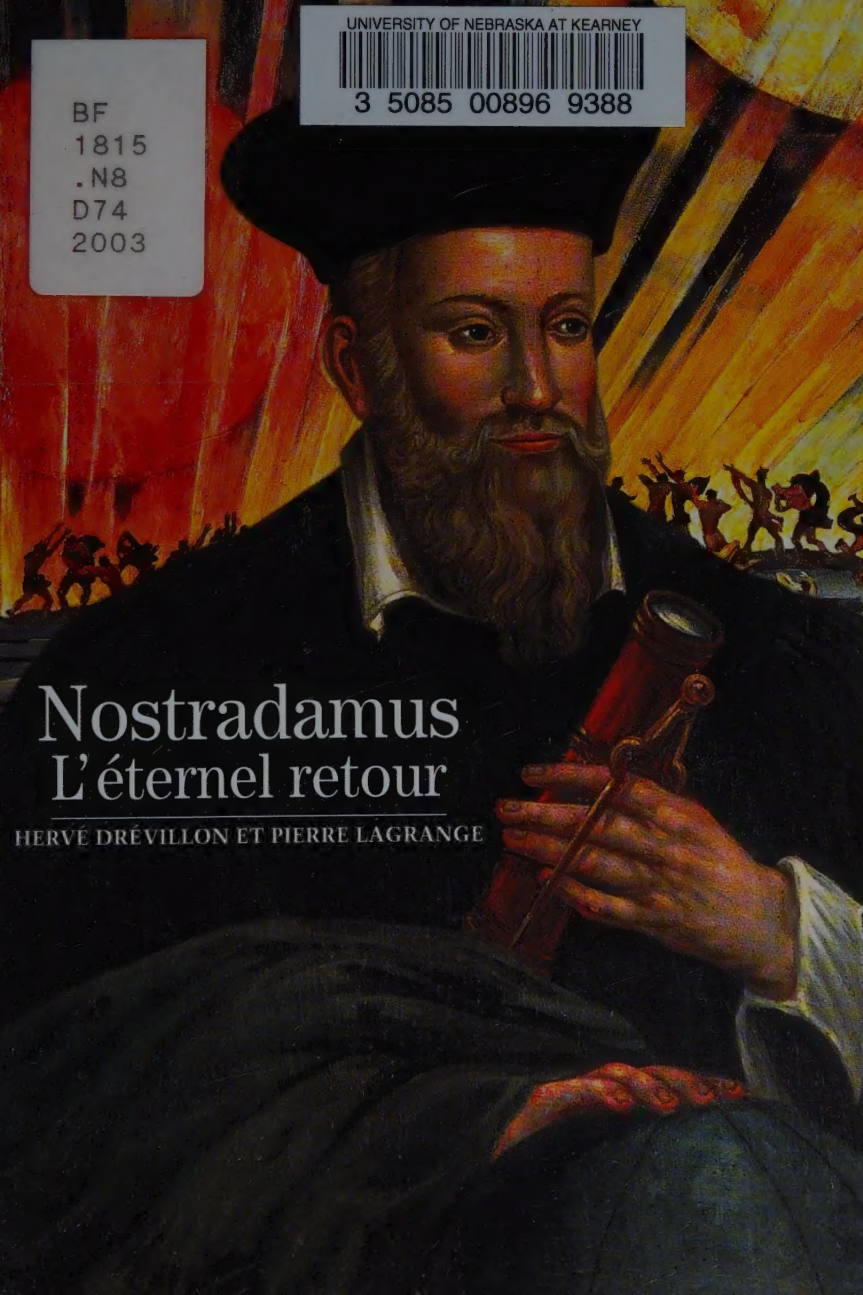
UNIVERSITY OF NEBRASKA AT KEARNEY
3 5085 00896 9388
BF
1815
.N8
D74
2003



Nostradamus
L'éternel retour

HERVÉ DRÉVILLON ET PIERRE LAGRANGE

BF 1815 .N8 D74 2003
Dr evillon, Herv e.
Nostradamus

Mais parfois surpris durant la semaine
par l'inspiration prophétique, et me consacrant
à de longs calculs qui confèrent aux études
nocturnes une odeur suave, j'ai composé des
livres de prophéties contenant chacun cent
quatrains de prophéties astrologiques, lesquelles
j'ai un peu voulu composer obscurément;
et ce sont des prophéties perpétuelles,
qui s'étendent d'ici à l'an 3797.

Nostradamus, *Épître à César*, 1555.
adaptation de Pierre Brind'Amour

XX.

dra par la foreſt de Reines
orte Herne la pierre blanche,
en gris dedans Varennes
te feu, ſang tranche.

XXI.

ut de Blois ſacre Salonne,
yre, prelat, Roi pernicant
aux mareſets de la lone
blancs à bormeant.

XXII.

au lieu de langue halbe,

WITHDRAWN

To the students of the
University of Nebraska at
Kearney

Thanks for your support in
purchasing new books for the
Calvin T. Ryan Library.

We do appreciate
your contributions.

XXXI

L'oyseau de proye volant à
Avant conflict fait aux François
L'un bon prendra l'un ambiguë [illegible]
La partie foible tiendra son augure.

XXXV.

Le lion jeune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy crevera,
Deux classes une, puis mourir mort cruelle.

XXXVI.

Tard le Monarque se viendra repentir,
De n'avoir mis à mort son adversaire,
Mais viendra bien à plus haut consentir
Que tout son sang par mort fera defaire.

XXXVII.

Un peu devant que le Soleil s'absconde
Conflict donné, grand peuple dubieux,
Profligez, port marin ne fait réponse,
Pont & sepulchre en deux étranges lieux.

XXXVIII.

Le Sol & l'Aigle au victeur paroitront
Réponse vaine au vaincu l'on asseure,
Par cor, ne crys harnois n'arrêteront
Vindicte, paix, mort si acheve à l'heure.

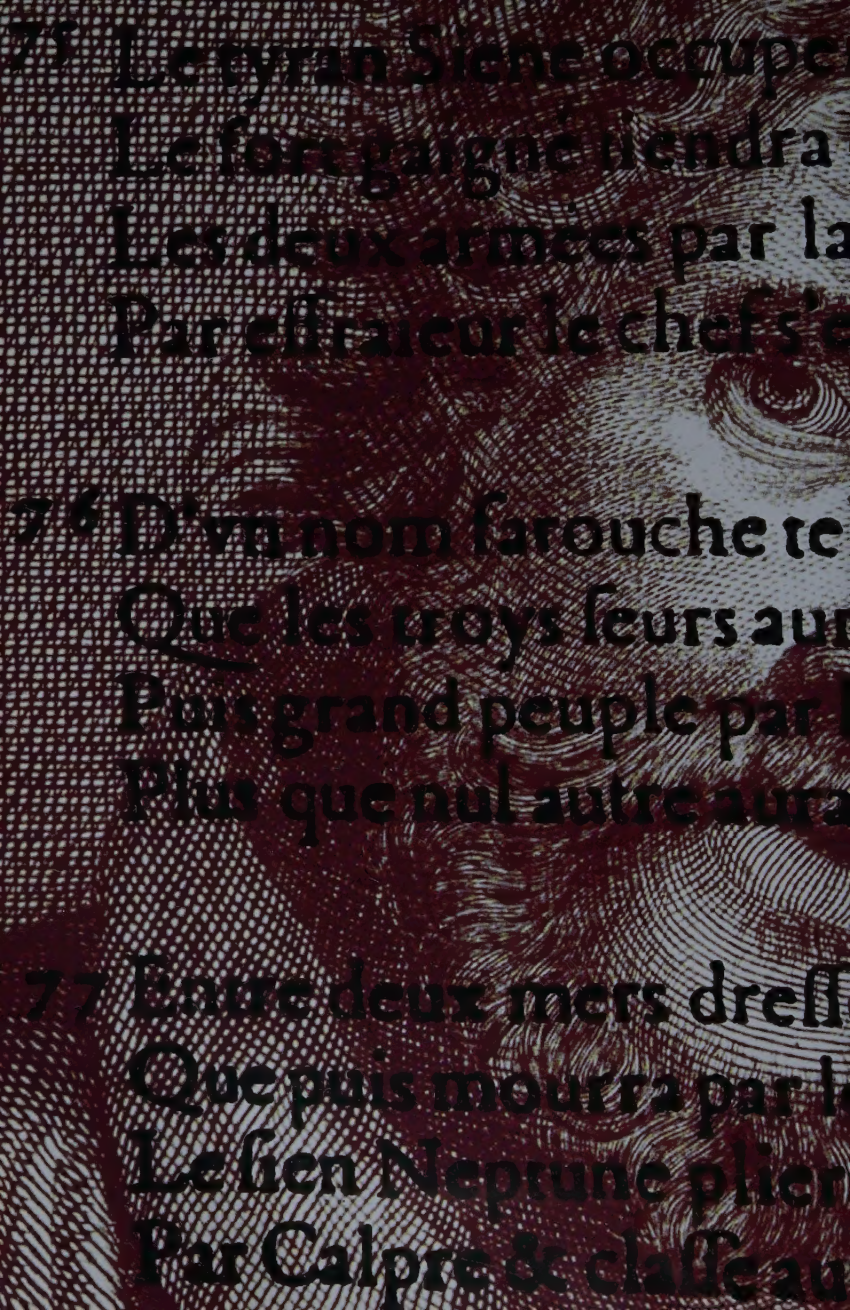
XXXIX.

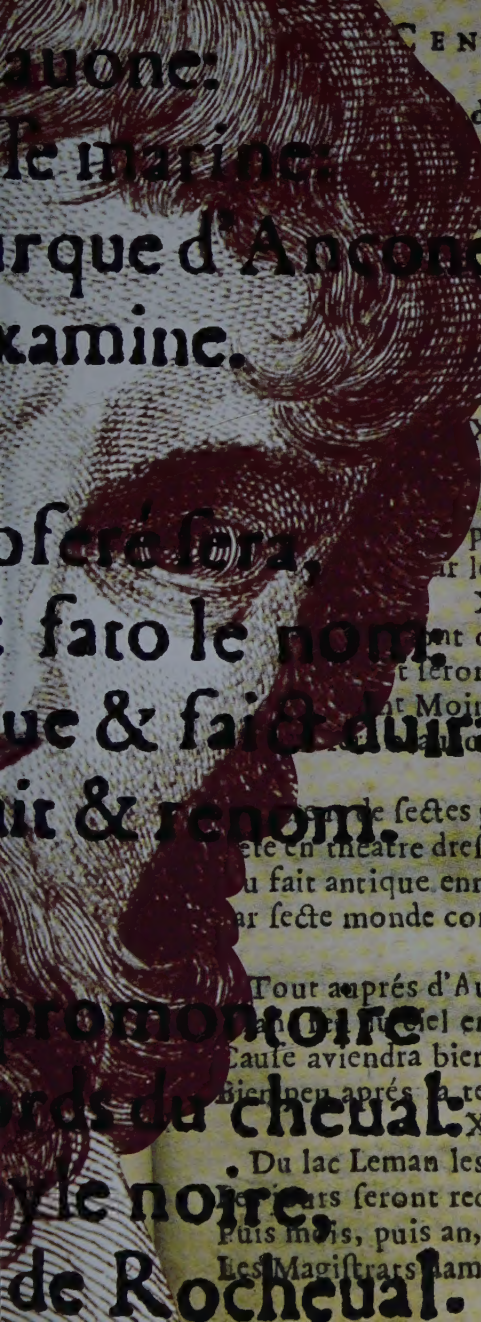
De nuit dans le lict le supreme étran
Pour trop avoir sejourné, blond éleu,
Par trois l'Empire subrogé exanclé,
A mort mettra carte, pâquet n'est leu.

XL.

La trompe fausse dissimulant folie,
Fera Bisance un changement de loix,
Histra d'Egypte, qui veut que l'
Edict changeant, monnoyes

egligence Gauloyse
ahommet ouuert:
a terre & mer Senoyse
de voiles & nefs couuert.
viendront circuir l'arc,
vexé par les Hespaignes
mbre en sera sainte tare,
e aux mares dãs les saignes.
oys, Angiers, Reis, & nãtes
subit changement:


75 Le tyran Siene occupe
Le fort gaigné rendra
Les deux armées par la
Par effraieur le chef s'
76 D'vn nom farouche te
Que les troys feurs aur
Puis grand peuple par
Plus que nul autre aura
77 Entre deux mers dreff
Que puis mourra par l
Le lien Neptune plien
Par Calpre & claffeau



XLI.

de nuit assaillie,
in de mer conflict :
urs fils de faillie,
achez dans le plic.

XLII.

Avril de fait Gotique,
gens malins,
e diabolique,
D'Ament & Pferin.

XLIII.

e le changement d'Empire,
ien merveilleux,
piller de porphire,
r le cocher noiseux.

XLIV.

nt de retour sacrifices,
t seront mis à martyre,
t Moines, Abbez, ne Novices,
plus cher que cire.

XLV.

e sectes grand peine au delateur,
ete en theatre dresse le jeu scenique
u fait antique ennobly l'inventeur,
ar secte monde confus & schismatique.

XLVI.

Tout auprés d'Aux, de Lectore & Mirande,
ciel en trois nuits tombera :
Cause aviendra bien stupende & mirande,
Bien peu aprés la terre tremblera.

XLVII.

Du lac Leman les sermons fâcheront,
ars seront reduits par des semaines,
Puis mois, puis an, puis tous defailliront,
Les Magistrats damneront leurs loix vaines.

XCVI

Romain Pontife gardes d
De la cité que deux fl
Ton ſang viendra auprés de
Toy & les tiens quand fleurira la ro

XCVII

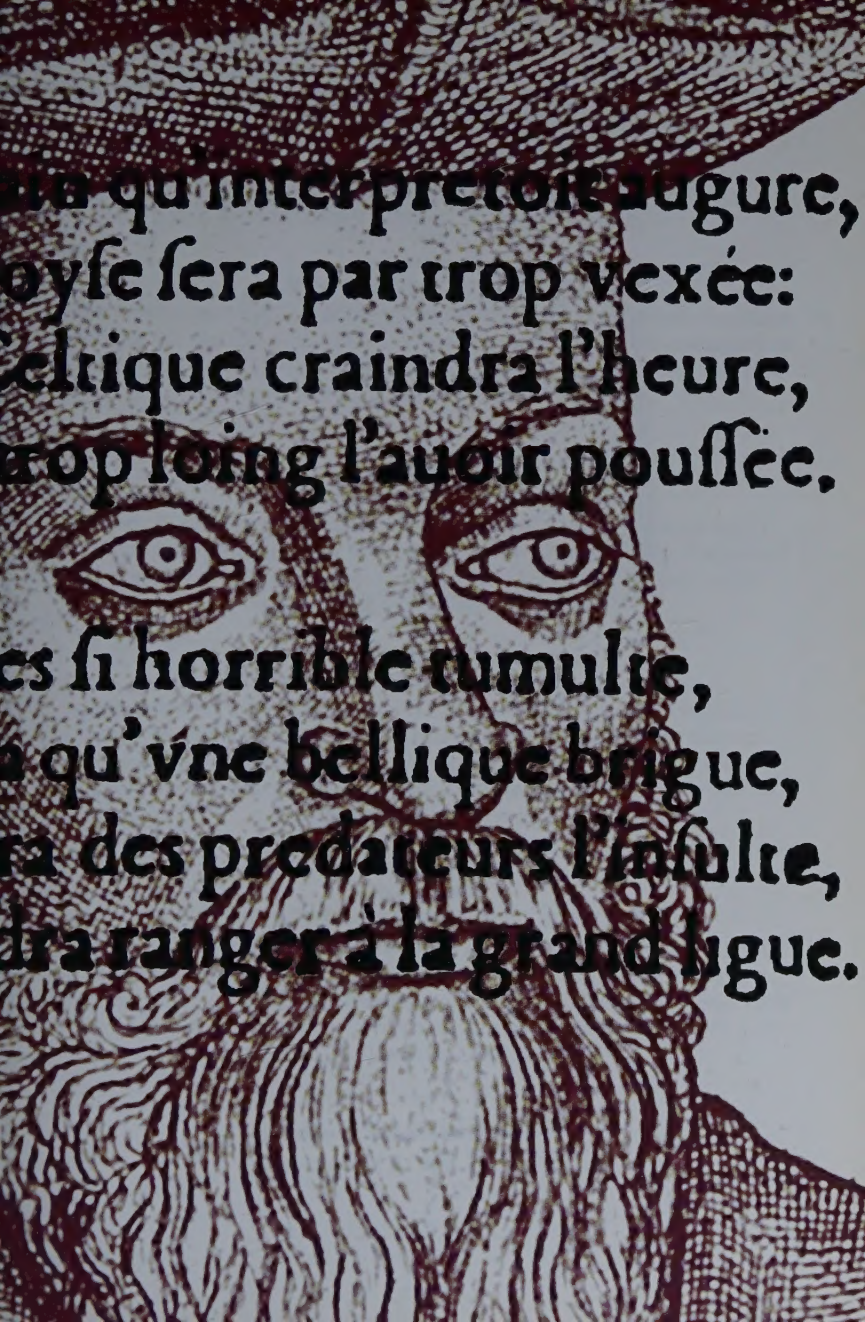
Celuy de ſang reſperſe le viſage,
De la victime proche ſacrifié
Tonant en Ieo, augure par preſage,
Mis être à mort lors pour la fiancée

XCIX.

Terroir Romain qu'interpreroit au
Par gent Gauloiſe par
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, claſſe trop loin l'av

C.

Dedans les Iſles ſi horrible tu
Bien on n'orra qu'une bellique brigue
Tant grand ſera des predateurs
Qu'on ſe viendra ranger à la gra


ra qu'interpretoit augure,
oyse sera par trop vexée:
Celtique craindra l'heure,
trop loing l'auoir poussee.
es si horrible tumulte,
a qu'vne bellique brigue,
ra des predateurs l'insulte,
dra ranger à la grand ligue.

SOMMAIRE

Ouverture
Nostradamus, un face-à-face entre l'homme et l'œuvre.

10
Chapitre 1
LE PROPHÈTE EN SON PAYS
Un médecin-astrologue du XVIe siècle, établi à Salon-de-Provence, ouvert à toutes les influences de la Renaissance. L'astrologie est alors la reine des sciences et, entre *Présages* et *Prophéties*, elle fera la réputation de Nostradamus, auprès des humbles comme auprès des rois.

40
Chapitre 2
VISIONNAIRE OU CHARLATAN ?
Cette œuvre que Nostradamus voulait obscure est pourtant devenue le symbole d'une culture populaire. Objet du mépris des élites cultivées, elle a traversé les siècles sans jamais cesser de fasciner ou d'agacer.

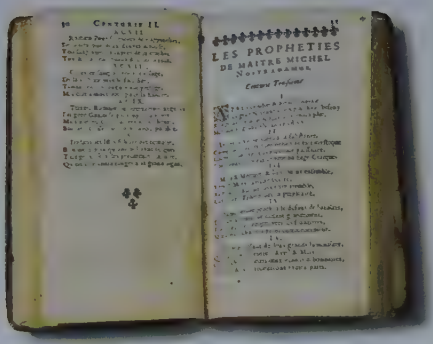
58
Chapitre 3
LES CENTURIES ET LEURS USAGES
D'éditions en rééditions, les *Prophéties* ont alimenté les interprétations les plus variées. Si tant de commentateurs – faux prophètes en quête de sensationnel ou érudits animés par une démarche exigeante – en ont cherché les clés, c'est pour tenter de donner un ordre au monde et d'en révéler les plans secrets.

78
Chapitre 4
NOSTRADAMUS, PROPHÈTE GLOBAL
Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, la réputation de Nostradamus a acquis une dimension mondiale. Les *Prophéties* ont été utilisées pour servir la propagande nazie ou pour prédire la chute du communisme. Puis le changement de millénaire avec ses terreurs annoncées a révélé leur inaltérable actualité.

97
Témoignages et documents

NOSTRADAMUS
L'ÉTERNEL RETOUR

Hervé Drévillon et Pierre Lagrange



CALVIN T. RYAN LIBRARY
U. OF NEBRASKA AT KEARNEY

DÉCOUVERTES GALLIMARD
HISTOIRE

Le succès et la légende de Nostradamus lui sont contemporains. Le destin extraordinaire de cet ordinaire médecin-astrologue du XVIe siècle s'explique par la rencontre entre les inquiétudes de son époque et l'art poétique et visionnaire de ses *Prophéties*.

CHAPITRE 1

LE PROPHÈTE EN SON PAYS

Mise au point par Galilée dans la première décennie du XVIIe siècle, la lunette astronomique constitue un anachronisme dans ce portrait de Nostradamus réalisé longtemps après sa mort par son fils César. En valorisant la figure du savant, au détriment de celle du visionnaire, le peintre a voulu donner une nouvelle légitimité à l'auteur des *Prophéties*. La légende était en marche.

« Moi, Michel de Nostredame, de la nation de Provence... »

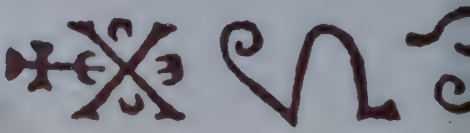
Au milieu du XVe siècle, Guy Gassonet, un marchand juif d'Avignon, se convertit au christianisme et prit le nom de Pierre de Nostredame. À la fin du siècle, l'un de ses fils, Jaume de Nostredame, marchand puis notaire, s'installa à Saint-Rémy-de-Provence, se plaçant ainsi sous la souveraineté du roi de France. En 1540, il obtint de François Ier une lettre de naturalisation précisant « qu'il est natif de la ville d'Avignon, membre dépendant de notre dit pays de Provence et que depuis quarante ans il est habitué en notre pays de Provence et de la dite ville de Saint-Rémy en laquelle il a femme et enfants ». De son union avec Reynière de Saint-Rémy, il eut, en effet, neuf enfants dont Michel qui naquit en 1503.

La philosophie occulte considère le monde comme un assemblage de signes – mots ou choses – reliés entre eux par des rapports de similitude. Cette science des équivalences symboliques est constitutive de la culture de la Renaissance. Dans le *De occulta philosophia* (ci-dessous, extraits), Agrippa de Nettesheim s'inspire des caractères utilisés en géomancie (divination par l'interprétation de figures formées avec de la terre ou des cailloux) et en chiromancie (lignes de la main) pour élaborer des signes capables de figurer avec une plus grande similitude les astres et leurs propriétés.

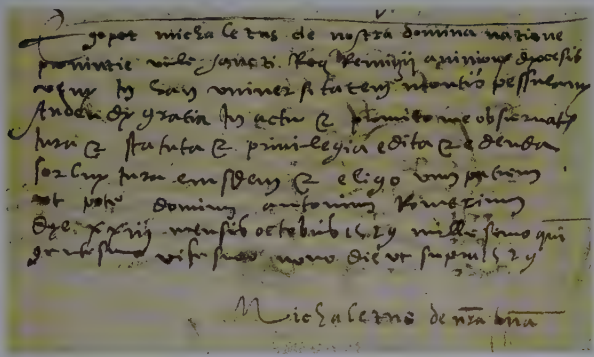
Literæ ſiue characteres Saturni.

Literæ ſiue characteres Solis.

Literæ ſiue characteres Mercurii.



De nombreux commentateurs de son œuvre ont accordé une grande importance à l'ascendance juive de Nostradamus, en raison des probables influences cabalistiques des *Prophéties*. À la Renaissance, il n'était pourtant pas nécessaire d'être juif pour puiser dans l'héritage de la Cabale qui avait été, elle aussi, christianisée. L'idéal humaniste défini par Rabelais dans la lettre de Gargantua à Pantagruel reposait sur la connaissance des langues : « J'entends et veux que tu apprennes les langues parfaitement. Premièrement la Grecque, comme le veut



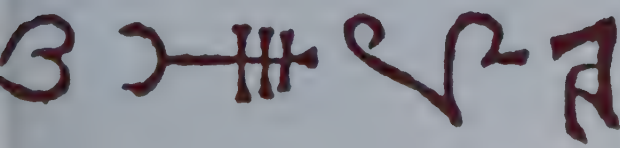
« Moi, Michelet de Notre Dame, de la nation de Provence, de la ville de Saint-Remy, du diocèse d'Avignon, suis venu étudier à l'Université de Montpellier, dont je jure d'observer les statuts, droits et privilèges présents et à venir. J'en ai payé les droits d'inscription et je choisis Antoine Romier comme patron, le 23 octobre 1529. »

Nostradamus est inscrit sur le registre de la faculté de médecine de Montpellier en 1529 comme le montre cette inscription autographe (ci-dessus). Le 17 septembre 1530, le nom de François Rabelais figure, lui aussi, sur le registre de la faculté. Mais, en dehors de cette concordance chronologique, l'hypothèse d'une rencontre entre les deux hommes n'est attestée par aucune source.

Quintilien ; secondement, la Latine ; et puis l'Hébraïque pour les saintes lettres, et la Chaldaïque et Arabique pareillement. » L'hébreu passait pour être la langue de la Création et la Cabale en explorait les arcanes pour découvrir les secrets du monde dans le sens caché des Écritures. Pour Pic de la Mirandole, à la fin du XVe siècle, « il n'était point de science qui nous prouvât davantage la divinité du Christ que la Magie et la Cabale ».

Même si l'on ignore où et comment Nostradamus reçut sa formation philosophique et philologique,

son œuvre est une illustration de la fusion des traditions opérées à la Renaissance. Les *Prophéties*, en effet, se situent dans la droite ligne du *De Verbo mirifico* (1494) de Reuchlin ou du *De occulta philosophia* (1533) d'Agrippa de Nettesheim. Toutefois, la seule certitude sur le cursus intellectuel de Nostradamus provient de son inscription à la faculté de médecine de Montpellier, le 23 octobre 1529.



Médecin et... gastronome

Depuis ses origines au XIIe siècle, la faculté de Montpellier était accueillante aux influences qui atténuaient l'hégémonie des médecins de la Grèce antique, Galien et Hippocrate. Les Arabes, tel Avicenne, y étaient connus grâce aux traductions réalisées par les Juifs expulsés d'Espagne. Montpellier offrait ainsi un enseignement moins sclérosé que sa grande rivale parisienne. Dès le XIVe siècle, on y pratiquait la dissection.

Resté fidèle aux principes de son apprentissage, Nostradamus a défini la médecine comme un art combiné de la pratique et de l'étude. C'est ainsi qu'il confesse avoir « par fréquente et continuelle etude, vu tous et un chacun les auteurs tant Grecs, Latins, que Barbares ». Mais, « considérant plusieurs avoir été abusés par une simple lecture et croyant

« Il vaqua fort heureusement à la Philosophie & théorie de la médecine dans l'université de Montpellier, jusqu'à ce qu'à l'occasion d'une pestilence qui survint au pays, prit sa route devers Narbonne, Toulouse, Bordeaux [...]. Ayant séjourné quatre ans en ces quartiers pratiquant la médecine, il lui sembla bon retourner à Montpellier, pour se recuire et passer au doctorat. »

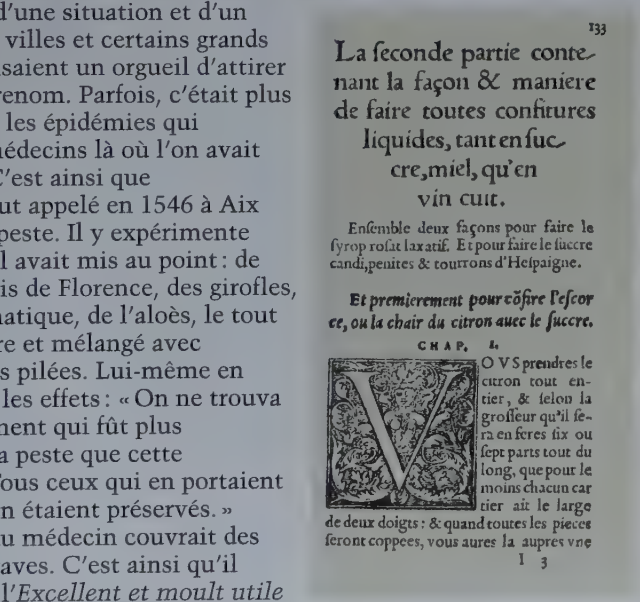
Jean-Aimé de Chavigny, secrétaire de Nostradamus

l'effet contenu être vérité, bien souvent se sont trouvés trompés », il ne s'en est pas tenu à ce savoir livresque. Ainsi a-t-il d'abord mené l'existence d'un médecin itinérant accumulant pratique et rencontres. En 1533, on le retrouve à Agen où il se lie avec le medecin philologue Jules-César Scaliger. À la fin des années 1540, il voyage en Italie, avant de s'établir définitivement à Salon-de-Provence en 1547.

Ces voyages, qui ont alimenté son expérience de médecin, appartiennent aussi à la tradition des savants gyrovagues qui parcourent l'Europe à la recherche d'une situation et d'un protecteur. Les villes et certains grands seigneurs se faisaient un orgueil d'attirer des érudits de renom. Parfois, c'était plus prosaïquement les épidémies qui attiraient les médecins là où l'on avait besoin d'eux. C'est ainsi que Nostradamus fut appelé en 1546 à Aix où sévissait la peste. Il y expérimente un remède qu'il avait mis au point : de la sciure, des iris de Florence, des girofles, du roseau aromatique, de l'aloès, le tout réduit en poudre et mélangé avec des roses rouges pilées. Lui-même en dépeignit ainsi les effets : « On ne trouva aucun médicament qui fût plus préservatif de la peste que cette composition. Tous ceux qui en portaient à leur bouche en étaient préservés. »

La pratique du médecin couvrait des sujets moins graves. C'est ainsi qu'il publia en 1555 l'*Excellent et moult utile Opuscule à tous nécessaire, qui désirent avoir connaissance de plusieurs exquises recettes divisé en deux parties. La première traite de diverses façons de fardements et senteurs pour illustrer et embellir la face. La seconde nous montre la façon et manière de faire confitures...* L'art des fards et celui des confitures sont unis par la même préoccupation de la conservation : le maquillage permet de réparer sur les visages les outrages « des années accélérement passées », tandis que

Même dans les recettes exposées dans son traité des confitures (ci-dessous la page de titre), les préoccupations du médecin ne sont pas absentes. De la laitue confite, Nostradamus écrit : « au temps des grandes et véhémentes chaleurs est une confiture qui rafraîchit les parties du corps trop échauffées : et en fièvre tierce, ou continue... » Mais une telle affirmation heurtait le sentiment de beaucoup d'autres médecins qui pensaient, au contraire, que le sucre risquait de provoquer un échauffement des humeurs.



133

La ſeconde partie contenant la façon & maniere de faire toutes confitures liquides, tant en ſucre, miel, qu'en vin cuit.

Enſemble deux façons pour faire le ſyrop roſat laxatif. Et pour faire le ſuccre candi, penites & tourrons d'Heſpaigne.

Et premierement pour cõfire l'eſcorce, ou la chair du citron auec le ſucre.

CHAP. I.

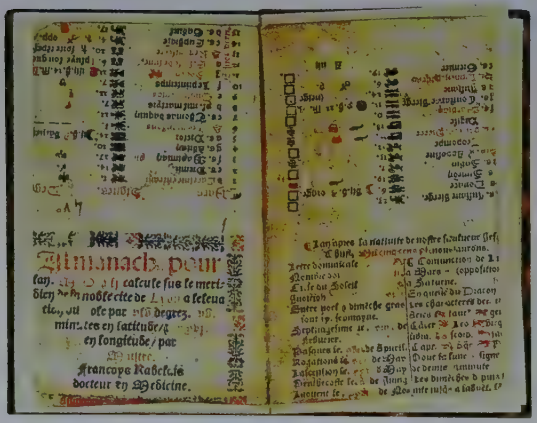
OVS prendres le citron tout entier, & ſelon la groſſeur qu'il ſera en feres ſix ou ſept parts tout du long, que pour le moins chacun cartier ait le large de deux doigts : & quand toutes les pieces ſeront coppees, vous aures la aupres vne

1 3

les confitures sont destinées à « conserver aucuns fruits en perpétuelle duration ». Malgré leur apparente légèreté, ces préoccupations ne sont guère éloignées des grandes questions posées à la médecine et la pharmacopée du XVIe siècle : l'élixir de jouvence n'est-il pas l'une des principales quêtes des alchimistes ?

Du microcosme au macrocosme

Quelles que soient ses applications, la médecine du XVIe siècle s'apparente aux savoirs qui explorent le monde des signes. L'univers de la Renaissance



est structuré par de vastes réseaux de significations où toutes les choses sont reliées entre elles par des analogies. Toutes les parties de l'univers se trouvent ainsi solidaires. Il en va ainsi du corps humain, qui est relié au Cosmos par une chaîne d'équivalences analogiques lui associant des animaux, des végétaux, des minéraux et, bien évidemment, des astres. Selon l'expression du *Grand calendrier et compost des bergers*, un véritable « best-seller » de la Renaissance, « l'homme est un petit monde à part soi ». Expert dans l'art de décrypter le message des corps et des astres, le médecin est celui qui sait élaborer un remède au moment où la configuration du ciel lui conférera son efficacité optimale en raison des affinités

Le corps humain est un microcosme dont chaque partie est reliée à un signe du Zodiaque : la tête au Bélier, le genou au Capricorne, etc. (à droite, l'homme zodiacal, 1480).

existant entre le corps du malade, les éléments entrant dans la composition du remède et la disposition des corps célestes. Les tables astrologiques constituent ainsi un instrument de travail indispensable au praticien.

L'almanach était un genre courant, peut-être même la forme d'imprimé la plus familière aux hommes du XVIe siècle. Il s'agissait d'un simple calendrier présentant des éphémérides (indications de la position des astres à un jour donné) plus ou moins précises assorties de prévisions astrologiques à finalité médicale ou météorologique. Ce type de publication se prêtait à de nombreux usages, du simple repérage dans le temps à la pratique médicale. François Rabelais lui-même a composé plusieurs almanachs indiquant les dispositions du ciel favorables ou non à l'application de certains remèdes.

Nostradamus, quant à lui, ne fut pas uniquement aux yeux de ses contemporains un prophète de mauvais augure, prédisant catastrophes et fin du monde. Il fut aussi calculateur d'éphémérides, humble scrutateur du ciel étoilé. Le 29 octobre 1558, le sire de Gouberville, un gentilhomme campagnard du Cotentin, notait

PRESAGES

TIREZ DE CEVX FAICTS par M. Noſtradamus, és années 1555. & ſuiuantes juſques en 1567.

Au cours de ses pérégrinations, Nostradamus fait étape à Béziers en 1559 où il est consulté par l'évêque Laurent Strozzi, tourmenté par la goutte. L'astrologue lui prescrit cette ordonnance : « Ayant calculé l'affaire de votre maladie, l'accordant avec une triple voie, par voie de médecine, chirurgie ensemble les accords de l'astrologie judicielle et naturelle, [...] est nécessaire que premièrement dimanche, à une heure après midi, ayant dîné à votre accoutumé, que vous soit appliqué un bouton de feu au lieu où je vous ai montré [...] après comme l'application du cautère ardent sera faite, que le digestif soit fait avec moyen d'un œuf, huile [de] rosat et bure fraîche, que après que l'escarre, qui est la brûlure que le feu aura faite, sera tombé, y mettre dedans un patenôtre d'argent qui soit fait demi cuivre et demi argent, et y soit mis dedans le trou. »

L'almanach de Rabelais calculé pour le mois de mars 1541 (page de gauche) fait apparaître la position des astres jour après jour. À l'origine, cette feuille était destinée à être pliée en quatre.

ainsi dans son journal : « Je fis commencer à semer du froment à la Haulte-Vente. Nostradamus disait en son almanach qu'il faisait bon [travailler] ce jour. »

Le langage des astres

À la vocation essentiellement utilitaire des almanachs, les auteurs ajoutaient parfois des commentaires formant des prédictions au caractère plus général. Rabelais, par exemple, a tiré quelques « pronostications » de ses éphémérides. Ainsi, pour le printemps 1544 : « Ils règneront maladies fort longues et souvent mortelles. Les gains seront petits sinon ce qu'il concerne le fait de guerre ruinant plusieurs lieux… » Nostradamus, lui, présentait ses prédictions pour chaque mois de l'année sous la forme de quatrains décasyllabiques nommés « présages ».

La forme et le contenu des almanachs traduisent bien la place de l'astrologie dans la culture de la Renaissance. La foi dans le pouvoir des astres est unanime, même si les avis divergent sur la nature et l'étendue des influences célestes sur les destinées humaines. Certains, se référant à Aristote, envisagent l'action des corps célestes comme un processus physique agissant sur les corps et sur l'âme par la médiation des humeurs. D'autres, nourris de tradition platonicienne, considèrent les astres comme des signes constituant un langage divin. L'étude des astres comme signes ou comme causes occupe les astrologues que l'on ne distingue pas, alors, des astronomes.

Mais, bien au-delà de cette spécialisation, la pensée astrologique irrigue de nombreuses autres sciences, car les mouvements des astres sont investis de conséquences de portée universelle. À une époque où aucune frontière ne sépare la science de la magie ni la métaphysique de la physique, la connaissance des astres et de leur pouvoir est considérée comme l'une des formes les plus élevées du savoir.

L'horloge planétaire, une des illustrations de l'art mécanique à la Renaissance, servait à indiquer les phases des astres. Celle d'Oronce Fine (à gauche), réalisée en 1520, ignore la frontière entre astronomie et astrologie : la connaissance des conjonctions planétaires n'est utile que dans la perspective d'en évaluer les effets.

À la Renaissance, l'astrologie fédère un ensemble de pratiques et de savoirs symboliques, dont la mythologie est une composante majeure. Les noms des planètes et des constellations, qui puisent dans ce matériau, ne sont pas perçus comme de simples conventions, mais comme des indices des propriétés astrales. Ainsi Mars se trouve associée à la guerre et aux humeurs colériques, tandis que Saturne préside aux états mélancoliques.

Ce n'est que plus tard, au XVIIe siècle, que l'astrologie entrera dans un processus de disqualification qui l'assimilera aux superstitions populaires.

Avant de devenir le prophète dont la postérité a gardé le souvenir, Nostradamus était donc un médecin-astrologue, c'est-à-dire l'un de ces savants que son siècle a produits en abondance.

« Obstruses et perplexes sentences »

Les « présages » contenus dans ses almanachs constituent la matrice à partir de laquelle Nostradamus a composé ses *Prophéties*. En 1555, il publie à Lyon, chez Macé Bonhomme, son premier recueil de « centuries », ensembles de cent quatrains prophétiques, prédisant l'avenir jusqu'en 3797, (d'où la double appelation sous laquelle son œuvre est connue : les *Prophéties* et les Centuries). Il contient

trois centuries complètes et 53 quatrains de la quatrième. Progressivement, entre 1557 et 1558, de nouvelles éditions portent le nombre des centuries à dix pour former, selon l'expression de l'auteur une « milliade ». Ainsi débute une formidable et complexe aventure éditoriale : en 1989, Robert Benazra, dans son *Répertoire chronologique nostradamique*, recensait 170 éditions des *Prophéties* publiées depuis 1555.

Depuis leur parution, l'histoire des premières éditions des *Prophéties* de Nostradamus a retenu l'attention de ses commentateurs et alimenté de nombreuses polémiques. L'enjeu de l'établissement du texte est, en effet, capital car la seule variation d'une lettre peut changer radicalement le sens d'un mot. Par exemple, dans l'édition *princeps* de 1555, le quatrain 58 de la troisième centurie débute par le vers : « Aupres du Rhin des montaignes Noriques ». Dans certaines éditions (par exemple Amsterdam, 1668), les mêmes montagnes deviennent « Moriques » ouvrant ainsi des possibilités d'interprétation radicalement différentes ! De telles erreurs sont courantes au XVIe siècle dans l'ensemble des éditions, mais elles prennent une ampleur particulière dans le texte de Nostradamus car l'abondance de néologismes et de tournures inusitées est de nature à désorienter les imprimeurs. L'édition *princeps* elle-même n'est pas dépourvue d'erreurs puisque rien ne garantit que le manuscrit de l'auteur – dont on ne possède aucune trace – ait été parfaitement déchiffré par l'imprimeur.

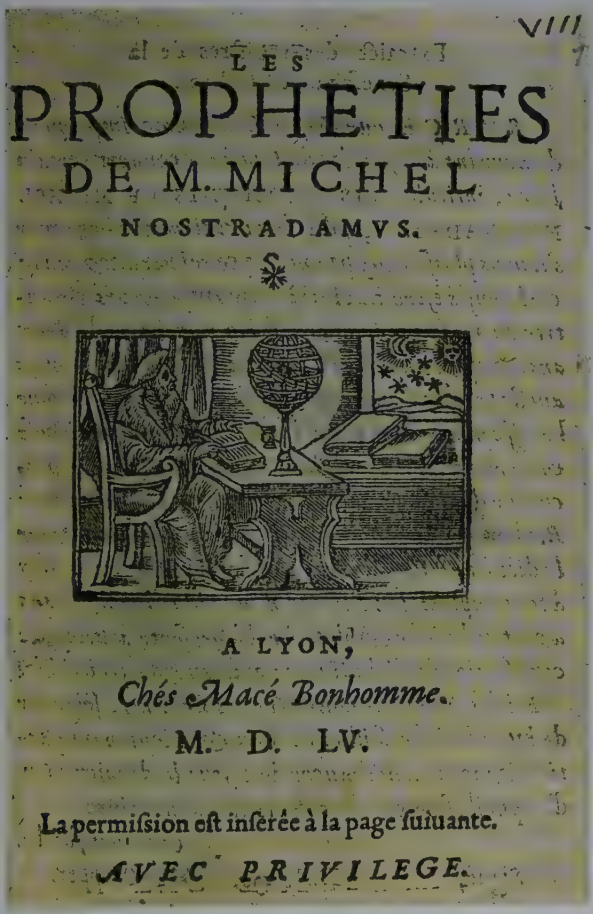
Ces incertitudes sur l'établissement du texte amplifient les doutes pesant sur sa signification. L'obscurité est, en effet, le trait dominant de

Les quatrains 1 et 2 de la première centurie (ci-dessous) ne contiennent pas de prédiction, mais constituent une sorte d'introduction qui met en scène la composition de l'ouvrage. L'auteur se présente comme celui qui reçoit le don prophétique. « Lorsque le prophète est assis la nuit à l'écart dans son cabinet d'étude, seul, en repos, sur le siège de bronze, une fine flamme naissant de la solitude lui fait proférer des choses auxquelles il n'est pas vain de croire » (I, 1). « Le rameau mis en main

STANT aſsis de nuit ſecret eſtude,
Seul repouſé ſus la ſelle d'æ rain,
Flambe exigue ſortant de ſolitude,
Fait proferer qui n'eſt à croire vain.

Laverge en maï miſe au milieu de BRANCHES
De l'onde il moulle & le limbe & le pied.
Vn peur & voix fremiſſent par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin prés s'aſsied.

au milieu de Branches, le prophète mouille d'eau lustrale la bordure de son vêtement et son pied. Il y a de la vapeur et une voix frémissante par ses manches ; la splendeur divine [se manifeste]. La divinité vient s'asseoir tout près » (I, 2) (adaptation de Pierre Brind'Amour).


VIII

LES

PROPHETIES

DE M. MICHEL

NOSTRADAMVS.

A LYON,

Chés Macé Bonhomme.

M. D. LV.

La permiſsion eſt inſerée à la page ſuiuante.

AVEC PRIVILEGE.

Deux exemplaires de l'édition *princeps* de 1555 sont connus aujourd'hui et conservés à l'Österreichische Nationalbibliothek de Vienne et à la bibliothèque municipale d'Albi (ci-contre). Le spécimen de Vienne semble issu d'un tirage corrigé par l'auteur. En effet, quelques fautes contenues dans l'exemplaire d'Albi ne s'y retrouvent plus et forment un ensemble de 77 variantes entre les deux textes. Nostradamus a été très attentif à la qualité d'édition de ses textes. En 1553, il retira au Lyonnais Bertot l'impression de sa *Pronostication pour l'année 1554*, car celui-ci en avait exécuté une copie « corrompue et mutilée, tellement que l'on jugerait la matière être inepte et facile à homme ignare, ce qui porterait un tort grave à l'auteur ».

ces prédictions que Nostradamus définit comme des « livres de prophéties, contenant chacun cent quatrains astronomiques de prophéties, lesquelles j'ai un peu voulu raboter obscurément ». L'hermétisme n'est ni une coquetterie, ni une ruse employée par l'auteur pour esquiver la confrontation entre ses pronostics et la réalité. En effet, la révélation des vérités célestes ne doit pas s'offrir à la connaissance du vulgaire. Nostradamus se justifie d'avoir soustrait ses prophéties à

la connaissance du « populaire » en citant l'Évangile de Matthieu (7, 6) : « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas les perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent. » Soucieux à la fois de révéler et de dissimuler, Nostradamus choisit ainsi de s'exprimer « par obstruses et perplexes sentences ».

Prophète ou astrologue ?

Ces prédictions hermétiques relèvent à la fois du don prophétique et du calcul des conjonctions astrales. L'astrologie est un art défini par une méthode, des techniques et une rationalité qui lui est propre. Le prophétisme, en revanche, est un souffle mystique d'origine divine, une « inspirée révélation » selon l'*Épître* de Nostradamus à son fils César, qui ouvre l'édition de 1555 des *Prophéties*. Bien que ces deux formes de prescience de l'avenir appartiennent à des registres différents, Nostradamus en revendique la double filiation.

Dans les multiples éditions des *Prophéties*, la représentation de Nostradamus ne répond pas à un souci de réalisme. Il s'agit, avant tout, d'identifier le genre de l'ouvrage par des images stéréotypées. Ici, la figure de l'écrivain inspiré l'emporte sur celle de l'astrologue.

L'auteur des *Prophéties* se défend, à la fois, d'être un vulgaire praticien de la science des astres et d'être un prophète au sens biblique du terme. Car, d'une part, « l'entendement créé intellectuellement ne peut voir occultement » et, d'autre part, il serait inconvenant de s'attribuer « le titre de si haute sublimité » de prophète. L'art astrologique donne accès à la connaissance de l'ordre caché du monde, dont l'avenir n'est qu'une facette. Toutefois, la vérité ainsi révélée n'est pas immédiatement

intelligible ; il faut pour l'interpréter bénéficier des lumières conjointes de la révélation et de la science.

Pour Nostradamus, la connaissance de l'avenir naît de la pratique astrologique « par laquelle et moyennant inspiration et révélation divine », il a été possible de prophétiser. Héritier de la philosophie occulte de Marsile Ficin et de Cornélius Agrippa, il pense que la connaissance des choses célestes ouvre l'accès à l'éther, domaine des Anges, eux-mêmes médiateurs du monde divin. Les *Prophéties* sont donc le fruit d'une rencontre entre le divin et l'humain, entre l'art et l'inspiration. Cette ambivalence fait, sans aucun doute, leur force. Parcourues par un souffle que ne possèdent pas les traditionnelles prédictions astrologiques (celles de Rabelais, par exemple), elles revêtent une dimension sacrée. L'œuvre de Nostradamus n'est pas une simple interprétation du message des étoiles. Elle est « le » message et s'offre, à son tour, à la nécessité du décryptage.

À la Renaissance, la redécouverte des auteurs antiques a popularisé la figure de la sibylle, prêtresse du culte d'Apollon, messagère des oracles divins. À plusieurs reprises, Nostradamus s'en est inspiré pour caractériser son activité. Dans les deux premiers quatrains de sa première centurie, la description, notamment la référence à la « selle d'airain », renvoie largement à la Sibylle de Delphes qui proclamait ses oracles assise sur un trépied.

« Comme un oracle antique »

Le succès des *Prophéties* fut favorisé par l'intérêt manifesté par le couple royal, Henri II et Catherine de Médicis. Au cours de l'été 1555, peu de temps avant la première édition de ses Centuries, Nostradamus est reçu à la Cour. Trois ans plus tard, l'édition contenant l'ultime livraison des quatrains prophétiques est assortie d'une épître dédiée à Henri II où Nostradamus évoque son voyage à la Cour, ce moment où, écrit-il, « mes yeux furent si proches de votre splendeur solaire ».

En 1560, dans l'*Élégie à Guillaume des Autels*, Ronsard témoigne de la renommée acquise par Nostradamus :

« Comme un oracle antique, il a dès mainte année
Prédit la plus grande part de notre destinée.

Je ne l'eusse pas cru, si le Ciel qui départ
Bien et mal aux humains, n'eût été de sa part :
Certainement le ciel marri de la ruine
D'un sceptre si gaillard en a montré le signe [...]
Notre prince au milieu de ses plaisirs est mort. »

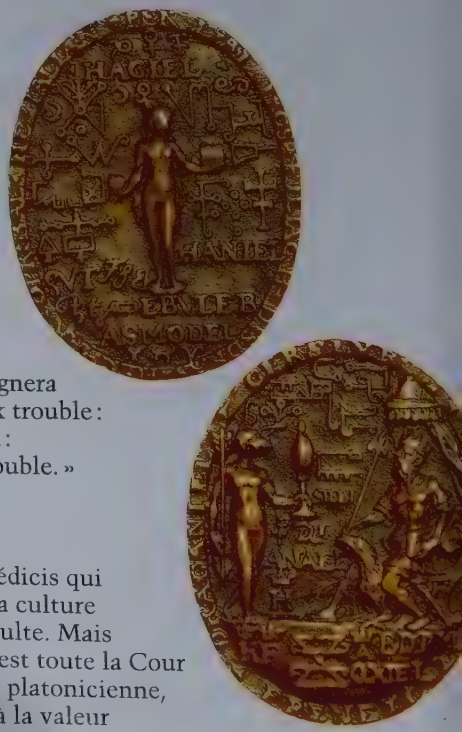
Ronsard associe la renommée de Nostradamus à la mort de Henri II survenue en 1559 à l'occasion d'un tournoi où la lance brisée de son adversaire lui creva l'œil et provoqua une fatale gangrène du cerveau. La postérité a retenu un quatrain (I, 35) qui semble avoir prédit ce funeste événement dans la première centurie publiée en 1555 :

« Le lyon jeune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans caige d'or les yeux luy crevera :
Deux classes une, puis mourir, mort cruelle. »

La « caige d'or » désignerait ainsi le heaume de Henri II, et le « lyon jeune », Gabriel de Montgomery, le meurtrier involontaire du roi. Toutefois, il fallut attendre la fin du XVIe siècle pour que la coïncidence soit explicitement signalée par César de Nostredame, le fils du prophète. Immédiatement après l'événement, c'est à un autre quatrain (III, 55) que Jean de Vauzelles, prieur de Montrotier, avait attribué la prédiction :

« En l'an qu'un œil en France regnera
La court sera à un bien fascheux trouble :
Le grand de Bloys son ami tuera :
Le regne mis en mal & doute double. »

Le médaillon-talisman de Catherine de Médicis (ci-dessous) a alimenté de nombreux fantasmes sur le pouvoir des astrologues à la Cour de France. L'historien Pierre Béhar y a décelé la part prédominante prise par les thèmes de Jupiter, symbolisant le pouvoir (Henri II), et de Vénus, représentant la rivalité entre Catherine de Médicis et Diane de Poitiers, la maîtresse du roi.

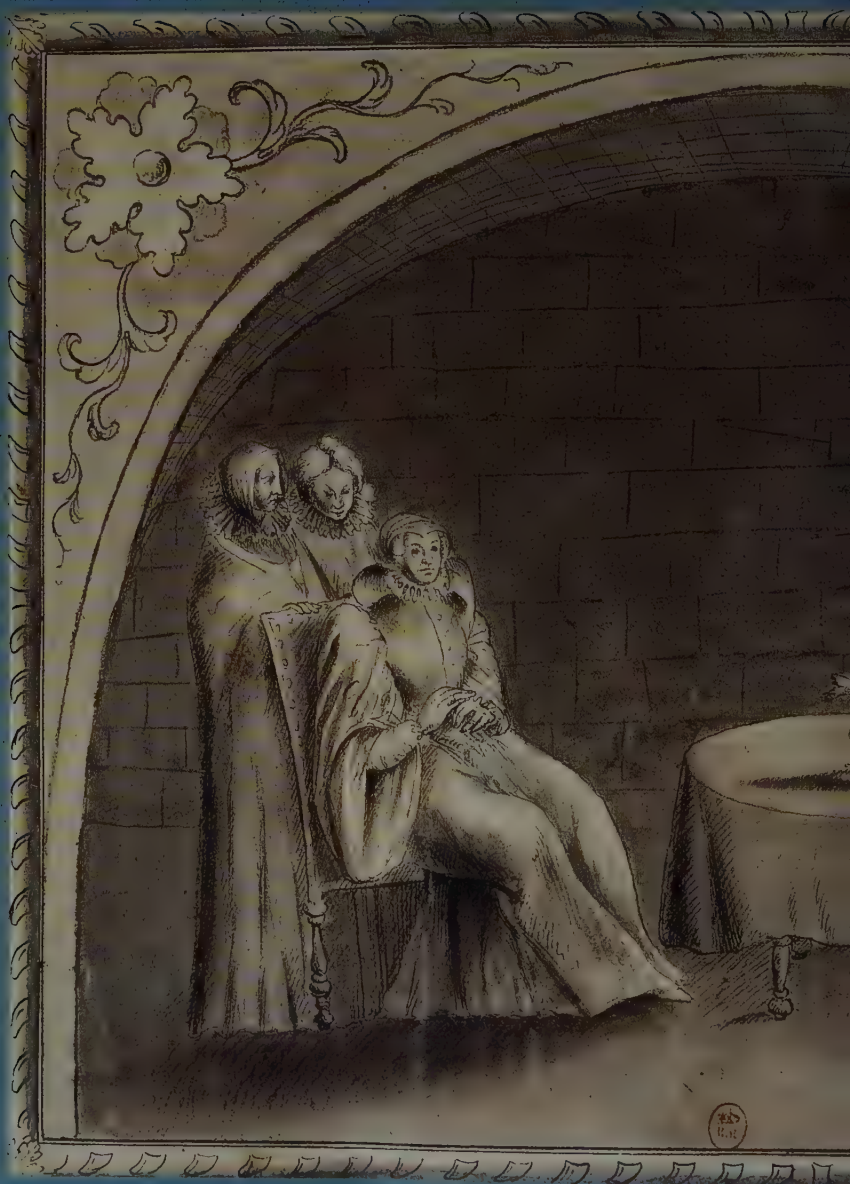


Devin des rois, roi des devins

La renommée du prophète atteint particulièrement Catherine de Médicis qui cultivait un goût prononcé pour la culture astrologique et la philosophie occulte. Mais au-delà de la veuve de Henri II, c'est toute la Cour qui était imprégnée d'une culture platonicienne, attentive au pouvoir du Verbe et à la valeur

des signes et des présages. En tant que science du cosmos, l'astrologie apparaissait comme un savoir destiné à l'usage des princes. La prudence, qualité cardinale de celui qui gouverne, passait pour l'art d'agir en harmonie avec l'ordre supérieur du monde. En cette période de troubles politiques et religieux, le décret des astres apportait un surcroît de légitimité au pouvoir monarchique contesté. Même Henri IV semble s'être soumis à la loi du cosmos. Dans ses *Mémoires*, Marguerite de Valois, sa première femme, raconte une étrange entrevue au cours de laquelle Nostradamus examina le futur roi « tout nu » : « ce vieillard lui prédit qu'après plusieurs traverses il serait enfin roi de France et régnerait longtemps ». Partout en Europe, les souverains étaient convaincus du pouvoir des astres et consultaient des astrologues. Dans les dernières décennies du siècle, la Cour de l'empereur Rodolphe II installée à Prague devint ainsi la capitale des magiciens, des cabalistes et des astrologues.

Cette gravure parodique du XVIIe siècle tourne en dérision l'ascendant des astrologues sur le pouvoir royal pendant les guerres de religion. Placé au centre d'un cercle magique, le mage fait apparaître dans un miroir François II, Charles IX et Henri III, les trois fils de Catherine de Médicis dont Nostradamus aurait prédit l'avènement et la mort. Derrière eux, des jésuites portent une couronne, profitant de ce climat de superstition pour étendre leur emprise sur la monarchie française.



Au temps de Nostradamus, les prédictions imprimées concernent avant tout des États ou des régions géographiques et décrivent un avenir collectif. Les individus ne sont concernés que par les prédictions médicales contenues dans les almanachs. Pour satisfaire la demande privée, les astrologues consultaient chez eux ou par correspondance (pages suivantes, *Nostradamus donnant des consultations*). Outre les inévitables questions de santé, ils étaient interrogés sur les perspectives de fortune, mais aussi pour retrouver des objets perdus ou des trésors cachés. Dans une lettre à l'un de ses clients en 1562, Nostradamus écrit : « J'ai donc établi son thème natal [...]. J'ai indiqué en quelles circonstances il verra sa fortune assurée, et en quelle région ; j'ai dit qu'il serait heureux dans les exploitations minières. » Pour les souverains, la consultation privée prenait évidemment une dimension politique. L'astrologie devenait alors un instrument de compréhension du pacte monarchique : l'association entre le destin d'un homme et celui d'un royaume (ci-contre, Catherine de Médicis avec Nostradamus).

Avant même la première publication de ses Centuries et sa réception à la Cour du roi en 1555, Nostradamus avait acquis une certaine renommée. Ses voyages, ses almanachs et ses consultations privées avaient suffi à le faire connaître et à éclipser sa réputation de médecin, prédominante jusqu'alors. Lorsqu'il se rend à Paris pour rencontrer Henri II, il fait halte à Lyon où le drapier Jean Guéraud note dans son journal : « En ce même temps fut et passa par cette ville un astrologue nommé Michel de Notre dame en Salon de Craux en Provence homme très savant en chiromancie et mathématique et astrologie qui a dit de grandes choses à aucuns particuliers tant du passé que de l'avenir et jusqu'à deviner les pensées ainsi qu'on disait. »

Cette gravure de 1577 due au Flamand Jean Wierix est une allégorie représentant l'un des âges de la vie ; le personnage barbu attablé avec les enfants figure un précepteur. Longtemps, cette image a été considérée comme la représentation de la consultation de Nostradamus par Henri II et Catherine de Médicis en 1555 à propos de leurs sept enfants.

Bien qu'il demeure fidèle à sa résidence de Salon-de-Provence, Nostradamus acquiert, quant à lui, le statut d'un véritable astrologue royal. Au cours du tour de France que Charles IX et sa mère Catherine de Médicis effectuent entre 1564 et 1566, ils font halte à Salon pour rencontrer le prophète et le gratifier du titre de conseiller et médecin ordinaire du roi. Mais l'influence de Nostradamus ne se limite pas aux sphères du pouvoir et de la Cour. Pour la seconde moitié du XVIe siècle, on ne dénombre pas moins de 36 éditions des *Prophéties*. À une époque où les imprimeurs tiraient les livres à quelques centaines d'exemplaires, le nombre de rééditions est l'indice le plus sûr du succès d'un ouvrage. De ce point de vue, aucun texte ne peut

être comparé aux *Prophéties* qui constituent, dès les premiers temps de leur parution, un phénomène éditorial d'une ampleur exceptionnelle.

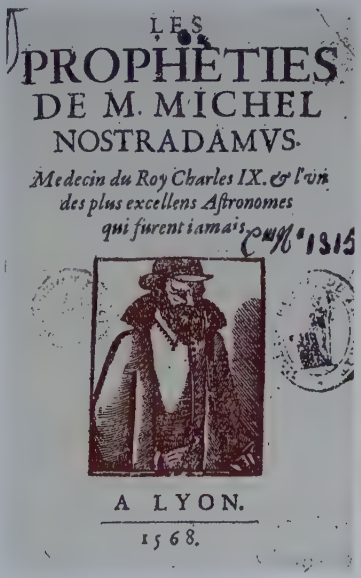
« Ô grand abuseur de peuple... »

Cependant, la réputation de Nostradamus ne s'accrut pas sans susciter quelques controverses. Plusieurs auteurs prirent la plume pour dénoncer divers aspects de son œuvre. Quelle que soit leur origine, les prédictions astrologiques suscitaient régulièrement des débats sur le déterminisme astral. Car, si l'astrologie était unanimement reconnue comme une science légitime, les prédictions présentées comme des certitudes étaient, en revanche, dénoncées comme des atteintes à la providence divine tout autant qu'au libre arbitre de l'homme. Quelque temps auparavant, Rabelais, pourtant auteur de pronostications, avait dénoncé le déterminisme de certaines prédictions réalisées « à l'ombre d'un verre de vin ». La satire rabelaisienne donne le ton d'une controverse qui, comme c'était l'usage au XVIe siècle, s'exprimait sans détours ni nuances.

En 1558, une *Déclaration des abus, ignorances et séditions de Michel de Nostradamus* accusa le prophète provençal de n'être qu'un « pauvre sot ». L'auteur, un médecin avignonnais, se plaisait à relever les nombreuses erreurs de calcul qui émaillaient l'almanach de Nostradamus pour l'année 1557. L'ouvrage était dénoncé comme une insulte à « la vraie astrologie » et Nostradamus soupçonné de ne pas savoir « calculer le moindre mouvement d'aucune étoile que ce soit ». Mais, de toutes les accusations qui l'accablaient, celle de faux prophète fut la plus fréquente et la plus grave.

Malgré sa prudence à l'égard du statut prophétique de son œuvre, Nostradamus fut accusé de faire partie de ces « faux prophètes qui

Accusé par certains de ses contemporains d'abuser les esprits crédules, Nostradamus a alimenté une légende qui a durablement troublé la compréhension et l'identification de son œuvre. Selon Jacques Halbronn, la constitution du corpus nostradamique n'a pas été assez attentive à la question de l'authenticité et de la généalogie des textes (ci-dessous, édition des *Prophéties* en 1649, antidatée de 1568) ; cette confusion a alimenté, selon lui, une « historicité factice ». C'est pourquoi l'exégèse du corpus nostradamique se veut aujourd'hui critique.


LES
PROPHÉTIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.
Medecin du Roy Charles IX. & l'vn des plus excellens Astronomes qui furent iamais
1815
A LYON.
1568.

prophétisent fausseté, vision fausse, divination, rêverie et tromperie de leur cœur : lesquels Dieu n'a point envoyés ». Dans le contexte des troubles religieux, l'accusation revêtait une importance particulière. Dans un pamphlet d'inspiration protestante, Antoine Couillard accusa Nostradamus d'alimenter la violence religieuse en faisant « trembler les pusillanimes d'une terrible peur et crainte future et [de] les plonger en flots et troubles d'ennuyeuses passions ». Les catholiques, quant à eux, redoutaient que la « libération de l'esprit saint » revendiquée par la Réforme ne multipliât les mauvais interprètes de la volonté divine. De part et d'autre de la frontière confessionnelle qui se dessinait dans la France de la seconde partie du XVIe siècle, il existait bien un courant de scepticisme ou de franche opposition à l'égard des prédictions nostradamiques. Dans ses *Commentaires*, le très catholique Blaise de Monluc atteste à la fois du succès des présages de Nostradamus et du doute qu'ils pouvaient susciter en évoquant la crédulité de Henri II : « Sa Majesté faisait lire les présages de Nostradamus [...] : on dira que ce sont des rêveries ; mais si ai-je vu plusieurs telles choses de cet homme. »

Nostradamus fut sévèrement critiqué par des libellistes protestants (ci-contre) qui l'accusaient d'inciter les catholiques à la violence religieuse. Mais à Salon-de-Provence, il fut, au contraire, soupçonné de luthéranisme. En juillet 1561, il écrit : « Il s'en est fallu de peu que, le vendredi saint, cinq cents hommes armés ne se ruassent sur le temple comme des forcenés. Au nombre des Luthériens, ils désignaient Nostradamus. »

L'apocalypse maintenant

LA
PREMIERE
INVECTIVE DV
Seigneur Hercules le François,
contre Monſtradamus,
Traduicte de Latin.

A PARIS,
De l'Imprimerie de Simon Calusrin, ruë S. Iean
de Beauuais, à l'enſeigne de la Verte.
1558.

Au-delà de ses talents de devin, Nostradamus semble parfaitement exprimer l'esprit d'une époque troublée. Lorsque Monluc cherche à traduire l'inquiétude qui l'étreint au moment de contempler l'état d'un royaume déchiré par les guerres civiles, c'est à Nostradamus et à ses prédictions qu'il pense : « J'ay oui dire qu'il y a une prophétie (je ne sais pas si c'est dans Nostradamus), qui dit que les enfants montreront à leurs mères par merveille quand ils verront un homme,

tant peu il y en aura, s'étant tous entretués. »
En effet, l'étonnant succès des *Prophéties* n'est pas uniquement dû à la réussite de « coups » tels que la prédiction de la mort de Henri II. Il est avant tout le fruit d'une rencontre entre un auteur et une époque.

La durée décrite dans les Centuries, explicitée dans l'*Épitre au roy Henry second*, correspond à la longue gestation de l'ordre divin, qui finit par s'imposer après plusieurs alternances de chaos et de restauration. Au cœur de ces péripéties, se trouve l'Église sans cesse menacée par les infidèles, les hérétiques et les païens. Chaque cycle de calamités s'ouvre ainsi par la persécution massive des vrais Chrétiens : « Iceluy Roy commettra des forfaicts envers d'Église incroyables, coulera le sang humain par les rues publiques, & temples, comme l'eau par pluie impétueuse, & rougiront de sang les plus

“Nous vivons en des temps fort difficiles, un glaive est suspendu au-dessus de la tête des meilleurs, alors que les criminels sont favorisés. La liberté est opprimée, les sentiments religieux corrompus; la guerre impose le silence aux lois, la crainte règne; chacun se tourne vers l'insatiable carnage, l'effusion de sang, l'incendie, bref – comme vous le dites – vers la guerre civile.**”**

Nostradamus, *Lettre à Lorenz Tubbe*, 13 mai 1562

prochains fleuves, [...]. Puis la même année & les suivanstes s'en ensuivra la plus horrible pestilence, & la plus merveilleuse par la famine précédente. » On reconnaît ici la trilogie des peurs associées dans une prière souvent formulée au XVIe siècle : « Seigneur, délivre-nous de la guerre, de la peste et de la famine. » Dans le contexte de la naissance des guerres de religion, la mort de Henri II en 1559 a pu apparaître comme un signe du destin car, dans les *Prophéties*, l'ouverture d'un cycle de désordre ou de chaos est souvent provoquée par l'avènement ou la mort d'un souverain.

Ainsi, lorsque débutent effectivement les guerres de religion en 1562, les *Prophéties* de Nostradamus et d'autres auteurs ont déjà familiarisé le public avec l'idée du chaos comme avec celle de l'apocalypse. L'imminence du châtiment divin était la conclusion invariable d'une foule de publications occasionnelles commentant des phénomènes extraordinaires : découverte d'animaux monstrueux, désordres climatiques, éclipses, comètes, etc.

Cette culture de la peur fut sans doute l'un des facteurs de la violence des guerres de religion. La brutalité des mœurs politiques et guerrières apparut comme un signe avant-coureur de l'Apocalypse et cette certitude de l'imminence du Jugement dernier accentua à son tour la violence des comportements. Dans chaque camp, la conviction de voir dans l'autre une figure de l'Antéchrist ne laissait guère de place à la conciliation. En décrivant le triomphe

Ein Erschrecklich vnd Wunderbarlich Zeychen/ so am Samßtag für Judica den zehenden tag Martij zwischen siben vnnd acht ohrn in der Stadt Schalon in Franckreych / von vielen leuten gesehen worden.

Dem durchleuchtigen Hochgebornen vnd Großmechtigen Herrn Herr Clodio/ Grauen von Teide /Rittern des ordens Regenten/ vnd des Königes in der Provintz Statthaltern/ Entbietet Michael de Nostre Dame/ sein vnterthenige gehorsame Diener/ seinen grus/ vnd alle wolfart.

Gnediger Herr/ nach beschehener musterung/ so gewesen am ersten tag Februarij dises 1559. jars/ ist alhie zu Schalon ein sehr erschrecklich vnd entsetzlich gesicht am 10 Martij vmb mitnacht zwischen vnd 8 vhren gegen dem abendt gesehen worden/ welches meine augen auch gesehen/ das gen Marßilien gerichtet hat/ Dann es auch zu Sanct Chamas bey nahend dem Meer gesehen worden/ also das bey dem Wasser/ welcher derselbe zeyt nahend dem ersten viertzeyl gewesen/ ein groß Fewer vom Auffgang kommen ist/ vnd sich gegen dem Nidergang hat gewendet. Dises Fewer sehr groß/ vnd aller massen new ein grosse brennende flammen abet flackt gestalt/ hat einen wunderbarlichen schein von sich gehen/ vnd dauon sehen die flammen gehungen/ wie von einem glüenden Ofen/ das der Himmel erbrennt/ Vnd das selich Fewer ist flunckten in die höhe gewesen wie das Silber / vnmeßliger lenge auffgewolffen/ Gleich der Straß Gan. In ein summel/ Gestalt gerunt/ sehr geschwind wie ein pfeil/ mit einem grossen rauschen vnd prasseln/ welches die Gegent innerhalb vngefehr nennen/ vnd gleicher gestalt wie die bletter vnd baume von einem gewaltigen Winde hin vnd wider getrieben/ für vberzulauffen. Das lang/ vnd bey in 20 Minuten geruchet/ biß wir es gesehen/ gekrafft vber die gegend Asia/ stunden den Menschen wee gemacht hat es sich gewendet gegen Mittag/ sechs mo Meer/ vnd der Zeyt/ sie stunde bey es machet/ behielt lange zeyt seine Feuerglefarbe/ vnd warff gemach vmb sich/ die Felt gen stundewise der ploß/ so vom Zentner fellet. Dises gesicht ist viel erschrecklicher gewesen/ dann das es Menschliche zunge möchte außsprechen/ oder beschrieben werden/ Vnd mich bedunckt das es von dem Berge Cisser/ Aus/ seiner Wirkung genant herfürkomt. Aber den 14 dises Monats/ bin ich nach Aix erfordert worden/ daselbst bey wesen Edlegern/ Herßpitz nachricht zu gebott/ als selich gesicht auch gesehen/ aber alda nicht so stard/ Sondern von dannen erst bey nacht mergen/ als es vberschienen vnd der Herr derselben art hat es sich gesehen/ vnd begert das ich sein genanter alda sein/ solche auch sehen vnd außtegen möchte. Dann tag nach dem man seiner acht genommen/ ist der Bottwen von Sanct Chamas ja nit kommen/ vnnd angezeigt/ das ers vnd andere Dörffer belegt auch gesehen/ vnd es gestalt gewesen an Form eines hellen Feurs/ vnd angefengt hat bey zu dem Spa zwischen Meer/ Vnd wo es nider/ wie es in der höhe gewesen/ seine es alles vorgeent vnd zu pulver zergeret/ da es für vber gangen. Dann am Himmel vnd an der vorgent/ ist es bey einem Pfannelein lauff oder stadio dreyt gewesen/ dauon für vnd für das Fewer gespeiuet vnd gefallen. Vnd soll da dauon indessen dem nach gefolgetet vber Aldea nicht so starck/ Sondern vber Salon/ ist es nun vnd sich ferrend zubogen/ vnd wer viel besser/ das es nicht erschienen. Dann dises gesicht vber Comet ein gewiß anzeygung gibt/ das dieser gegent der Prouintz vnd andern Flecken am Meer/ ein vnaußsprechlicher vnd vnerschener vnfall begegnen soll/ durch Krieg/ Fewer/ Hunger/ Pestilenz oder andere fremde Kranckheyten/ oder soll von fremden Nationen besieget vnd vnderthan worden. Dises zeychen bedeut nur dann gemeyn menschen gesehen/ vnd ein dasselbig zuuntzeychen gedeuten worden/ vnd Ewrer Herligkeyt zu zuschreiben/ so ey menn erachtens selbs gesehen/ vnd gesehet/ wie es beschehen ist/ Vnd bitte Jhesum vnsern Herrn das er E. H. Es / lang leben vnd wolfart erschicken mehren vnd erweytern wolle. Datum in Franckreych zu Schalon in der Provintz 19 Martij / Anno 1554.

Ewer Herligkeyt.

Vnterthenige vnnd gehorsame Diener.

Michael De Nostre Dame

Aus Franckösischer Sprach Teutschet/ vnd gedruckt zu Nürnberg bey W. Joachim Helm.

Les phénomènes célestes tels que les éclipses ou les comètes (ci-dessus), ainsi que les anomalies météorologiques ou les naissances monstrueuses donnaient lieu immédiatement à des publications. Invariablement, ces dérèglements de la nature y étaient interprétés comme des signes de la colère divine et comme l'annonce de catastrophes imminentes.

de la mort et du chaos, des rivières de sang coulant « dans les rues publiques », Nostradamus fut l'un des plus fidèles témoins d'une époque traumatisée par des événements qui culminent avec le massacre de la Saint-Barthélemy (24 août 1572).

Une poétique de l'inquiétude

Toutefois, il ne fut pas le seul à exprimer la préoccupation d'un monde en proie au désordre.

Au cruſtamin par mer Hadriatique
Apparoiſtra vn horride poiſſon,
De face humaine, & la fin aquatique,
Qui ſe prendra dehors de l'ameçon.

Ronsard, lui aussi, rappelle qu'en « ordonnant le chaos, Dieu a voulu que le Discord fût enchaîné aux Enfers, mais il est prêt à le délier pour punir les hommes de leurs péchés. De cette menace il nous avertit par des prodiges ». Poètes et prophètes se voyaient ainsi assigner la même mission d'offrir à leurs contemporains leur « vision » d'un monde parcouru par les signes de la colère divine. Dans l'*Art poétique françois* (1548), Thomas Sébillet écrit : « Moïse premier divin prêtre, premier conducteur du divin peuple, et premier divin Poète, [...] chanta-t-il grâce et louange à Dieu autrement qu'en vers poétiquement mesurés ? » Les poètes de la Pléiade partageaient une même conception de la parole poétique dotée de la vertu surnaturelle de dire l'ordre caché du monde.

Au XVIe siècle, aucune frontière ne sépare la science de la religion. Les animaux merveilleux tels que ce moine-poisson – « un horrible poisson de face humaine » selon Nostradamus – appartiennent ainsi aux deux registres. Les naturalistes comme Pierre Belon (1517-1564) ou Ambroise Paré (1509-1590) se sont aussi intéressés aux monstres qui figuraient en bonne place dans la littérature apocalyptique.

« Comme ne soit chose plus certaine qu'est la mort, n'est chose plus incertaine que l'heure d'icelle [...] Me Michel Nostradamus, Docteur en médecine et Astrophile de la dite ville de Salon, conseiller et médecin ordinaire du Roi, lequel considérant et étant en son bon entendement [...] voulant pourvoir, pendant qu'il est en vie, de ses biens que Dieu le Créateur lui a donnés. »

À sa mort en 1566 (ci-contre son testament), Nostradamus laissa une épouse, Anne Ponsarde, trois filles, Madeleine, Anne et Diane, et trois fils, César, Charles et André. L'aîné César (vers 1554-1630, ci-contre) est le dédicataire de l'épître qui figure en tête de la première édition des *Prophéties*. Il a aussi assuré la postérité de son père en réalisant de lui plusieurs portraits (page de gauche). Héritier de sa fortune et du statut social qu'il a acquis, il se présente comme un savant et un esthète : « Jusqu'à la mort j'aimerai la peinture, comme une vocation noble et digne des seuls gentilshommes. » Il a occupé une place éminente dans la société provençale. Correspondant avec des savants renommés comme Peiresc, il est l'auteur d'une importante *Histoire et chronique de Provence* publiée en 1614.

12 Par la tumeur de Heb.Po, Tag. Timbre &
Et par l'eſtang Leman & Aretin, (Roſne
Les deux grans chefs & cites de Garonne
Prins, morts, noies. Partir humain butin.

Jean Dorat, par exemple, associait étroitement la diction poétique et l'inspiration prophétique. « Des destins prophètes nous sommes », écrivait-il en 1564. L'art de Nostradamus doit donc aussi être considéré comme un art déclamatoire tenant, de l'aveu même de l'auteur, de la « fureur poétique ».

Au moment où, dans la *Défense et illustration de la langue française* (1549), Joachim du Bellay soutient l'émergence d'un art poétique en langue vernaculaire, Nostradamus s'affirme comme un fécond inventeur de mots et de tournures inédites, qui confèrent à ses Centuries un incontestable souffle littéraire. Malgré – ou grâce à ? – leur obscurité, ses écrits possèdent un pouvoir d'évocation qui excède de loin leur sens explicite. Cet art poétique suggère le chaos par le désordre introduit dans la langue. Syntaxe malmenée, mots étranges et inusités au sens souvent incertain : Nostradamus a inventé une façon inquiétante de dire l'inquiétude.

Le style de ses quatrains fonctionne souvent sur le mode elliptique, sous-entendant les verbes ou les articles et convoquant un complexe réseau d'allusions mythologiques ou historiques. Un autre motif de confusion réside dans l'emploi d'une

Les nombreux procédés contribuant à l'occultation du sens des *Prophéties* sont aujourd'hui bien identifiés. Dans une édition critique, Pierre Brind'Amour analyse la première série des centuries de 1555 et propose une paraphrase. Par exemple, le quatrain III, 12 (ci-dessus) désigne l'Èbre et le Tage par des abréviations (« Heb. » et « Tag. ») et occulte le verbe principal. Selon Pierre Brind'Amour, il faut donc comprendre : « Par le gonflement de l'Èbre, du Po, du Tage, du Tibre et du Rhône, et par l'étang du Léman et celui d'Arezzo les deux grandes capitales et cités sur la Garonne fourniront des captifs, des morts, des noyés. L'on se partagera le butin humain. »

55 Sous l'oppoſite climat Babylonique
Grande ſera de ſang effuſion,
Que terre & mer, aïr, ciel ſera inique:
Sectes, faim, regnes, peſtes, confuſion.

63 Romain pouuoir ſera du tout abas,
Son grand voyſin imiter ſes veſtiges:
Occultes haines ciuiles,& debats
Retarderont aux bouffons leurs folligges.

syntaxe latine qui, sans le secours des déclinaisons, ne permet pas toujours de distinguer la fonction des mots dans la phrase. Cet effet est démultiplié par les incertitudes pesant sur le sens et l'origine des termes. Le lexique des Centuries emprunte à de nombreuses langues (latin, grec, provençal, hébreu et même arabe) dont les mots sont parfois francisés. À cette profusion lexicale, il faut ajouter les néologismes, les anagrammes et même les jeux de mots. Enfin, certaines figures de style paraissent inventées dans le seul but de dérouter le lecteur, comme l'usage de paradoxes : « tôt et tard », « loin et près », comme dans ce quatrain :

« Trop le ciel pleure l'Androgyn procrée,
Pres de ce ciel sang humain respandu,
Par mort trop tarde grand peuple recrée
Tard & tost vient le secours attendu » (II, 45).

Publié en 1550, le *Livre de l'Estat et mutation des Temps* de l'astrologue Richard Roussat fut sans doute l'une des sources d'inspiration des *Prophéties*. Mais il manquait à ce recueil de prédications le souffle poétique si évocateur de l'inspiration divine. On mesure l'importance de la forme littéraire des Centuries lorsque l'on compare le succès de Nostradamus avec l'oubli dans lequel est tombé celui qui l'a inspiré.

Dans le quatrain I, 55 (en bas, page de gauche), après le désordre syntaxique de « Grande sera de sang effusion », l'apposition de plusieurs substantifs dans le quatrième vers rend aléatoire la reconstitution du sens. Brind'Amour pense que « Sectes, faim, règnes, pestes, confusion » doit se comprendre : « aux sectes et aux royaumes, faim, pestes et confusions ». Le quatrain, III, 63 (ci-dessus) contient un emprunt encore peu usité à l'italien (« bouffons ») et un autre au provençal (« folligges »). Quant au quatrain II, 81 (ci-dessous), il exploite le registre mythologique en évoquant Deucalion (héros rescapé du déluge) et Phaéton (fils du Soleil) pour signifier le passage de la pluie au beau temps.

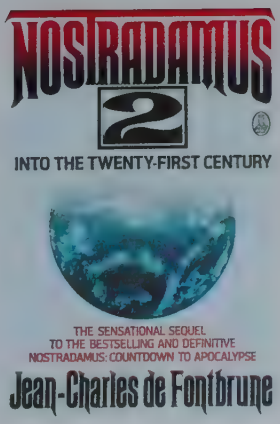
81 Par feu du ciel la cité preſque aduſte:
L'Vrne menaſſe encor Deucalion:
Vexée Sardaigne par la Punique fuſte
Apres que Libra lairra ſon Phaëton.

Auteur d'une œuvre obscure qu'il voulait soustraire à la compréhension du plus grand nombre, Nostradamus est pourtant devenu le symbole d'une culture identifiée comme populaire. Les *Prophéties* ont servi à délimiter des sphères culturelles où s'opposaient la crédulité et la raison, la superstition et la religion, la science et la magie.

CHAPITRE 2

VISIONNAIRE OU CHARLATAN ?

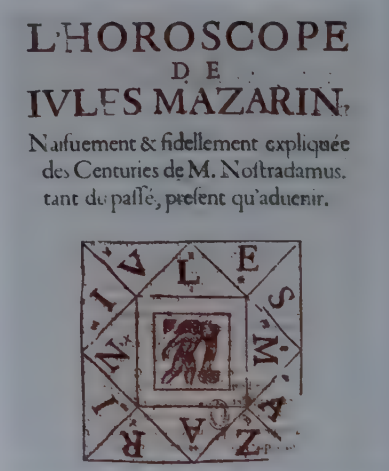
L'esthétique naïve de l'imagerie d'Épinal (à gauche) ou les extravagances de Jean-Charles de Fontbrune (à droite, son livre) ont contribué à assimiler les Centuries au registre de la culture populaire. Il existe pourtant une ancienne tradition d'érudition nostradamique. Mais cette exégèse savante est longtemps restée marginale à cause de son incapacité à proposer une lecture agnostique du texte.



Un pré-texte idéal

Si les critiques contre les *Prophéties* n'ont pas manqué du vivant de leur auteur, elles se sont amplifiées et ont progressivement revêtu un caractère systématique dans les siècles suivants. Dès 1610, Pierre de L'Ancre, un magistrat spécialiste de la sorcellerie, a adopté une position significative du statut acquis par les Centuries. Selon lui, Nostradamus n'était pas coupable de sortilèges car ses « vaticinations » n'étaient que « des prédictions fondées sur les Astres ». Tout le danger, en revanche, provenait des commentateurs qui avaient fait dire au prophète « ce à quoi il ne pensa jamais, appliquant ses vers ambigus aux événements et les contournant chacun selon son parti, son affection et son intérêt ». Les *Prophéties*, en effet, apparaissent comme un inépuisable pré-texte s'offrant à toutes les appropriations : imitations, parodies, falsifications, interprétations et commentaires. Parallèlement au texte lui-même, cette littérature représentait une manne qui attira très tôt de nombreux éditeurs.

En 1650, selon l'auteur de l'*Horoscope de Jules Mazarin*, « Nostradamus nous fait voir [...] qu'on n'a jamais vu un Regent plus contraire à la France que Jules Mazarin ». Mais en 1652, alors que la concorde civile se rétablit, le même auteur invoque encore l'autorité de


L'HOROSCOPE
DE
IVLES MAZARIN,
Naïfuement & fidellement expliquée
des Centuries de M. Noſtradamus.
tant du paſſé, preſent qu'aduenir.

Dès la mort du prophète, plusieurs auteurs se sont emparés de son héritage et ont produit des imitations de son œuvre. En 1569, un mystérieux « Michel de Nostredame le Jeune » publia des *Prédictions pour vingt ans*. Il fut bientôt imité par « Antoine Crespin Nostradamus dit Archidamus », auteur d'une série de prédictions entre 1570 et 1590. Cette entreprise répondait avant tout à un souci politique : les prédictions d'Antoine Crespin ont accompagné toutes les phases du conflit religieux en passant de l'apologie de la concorde civile à l'incitation à la guerre contre l'Antéchrist et les ennemis de l'Église. Par la suite, tout au long du XVIIe siècle, la question politique a constitué le principal motif de toutes les falsifications.

Nostradamus pour expliquer que « la hargne qu'on a à présent contre [Mazarin] se changera, parce que par ses faits il se fera aimer et craindre tout ensemble ». Ces excès et ces revirements dans l'interprétation des *Propheties* leur ôtent peu à peu leur credibilité.

Ainsi, les troubles politiques de la Fronde (1648-1653) ont suscité une abondante production pamphlétaire qui a largement exploité le registre nostradamique en parodiant ou en usurpant l'autorité des *Prophéties*. En 1649, une édition antidatée des *Prophéties* ajouta un nouveau quatrain à la centurie VII. Aisément identifiable à travers l'anagramme « Nirazam », Mazarin se voyait prédire sa chute à l'issue d'une guerre civile survenue au cours du pontificat d'Innocent X (1644-1655).

La contrefaçon des *Prophéties* est devenue si fréquente qu'en 1571 l'auteur des *Présages pour 13 ans… trouvés en la bibliothèque de Nostradamus* se plaignait de ses concurrents qui « sous le nom et crédit de Nostradamus » espéraient « donner bruit et réputation à leurs ineptes écrits ».

45

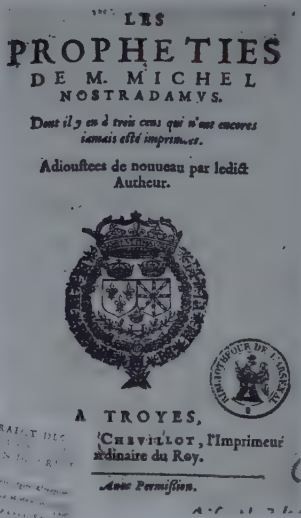
quant Innocent tiendra le lieu de pierre
Le Nizaram Cicilien se verra
en grands honneurs, mais apres il cherra
dans le bourbier d'une Civile guerre

Cette grossière imitation n'était ni la pire ni la meilleure de ce siècle riche en falsifications. Elle contribua néanmoins à entraîner Nostradamus et sa postérité dans le tourbillon d'une actualité polémique sans cesse renouvelée.

En 1694, alors que le contexte agité des guerres menées par Louis XIV fournissait un nouveau prétexte à la résurgence de Nostradamus, un jésuite, le père Ménestrier, identifia clairement le danger d'une exploitation politique des *Prophéties*, « comme on fit durant les barricades de Paris [i.e. la Fronde], où le nom de Nostradamus et ses prétendues prophéties servirent à remplir le monde de satires et de rêveries contre le gouvernement ». Cette dimension politique amplifia le souci des élites de se démarquer de cet univers culturel à leurs yeux disqualifié.

Une paradoxale figure de la culture populaire

En 1611, l'imprimeur Pierre Chevillot publia à Troyes une nouvelle édition des *Prophéties*. Cette trente-neuvième version ne se distinguait guère des précédentes, mais elle faisait pénétrer l'œuvre de Nostradamus dans un nouvel univers éditorial. En effet, Pierre Chevillot était l'un de ces imprimeurs troyens spécialisés dans la littérature de colportage destinée à un large public, bien qu'en ce début du XVIIe siècle, la diffusion des livres colportés se limitât encore aux milieux urbains alphabétisés. Romans de chevalerie, livres de recettes, abécédaires, livres de piété, vies de saints et, bien entendu, almanachs constituaient le fonds ordinaire de cette production. Les ouvrages ainsi diffusés étaient imprimés à moindre coût sur du papier de mauvaise qualité et pouvaient se vendre à bas prix.


LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.
Dont il y en a trois cens qui n'ont encores iamais esté imprimez.
Adiouſtees de nouueau par ledict Autheur.
A TROYES,
Chevillot, l'Imprimeur ordinaire du Roy.
Avec Permiſſion.

L'introduction des *Prophéties* dans cet univers éditorial a brouillé encore un peu plus les pistes de leur identification. Préoccupés par la seule rentabilité à court terme, les imprimeurs troyens et ceux qui les ont imités se sont souvent contentés d'exploiter des recettes qu'ils jugeaient rentables. La formule des almanachs à succès était invariablement reproduite et les prédictions à peine modifiées d'une année à l'autre. Cette production devint rapidement stéréotypée et le manque de soin apporté par les imprimeurs à l'établissement des textes multipliait les coquilles et les erreurs. Le nom de Nostradamus fut utilisé à tout propos pour agrémenter et faire vendre des publications de médiocre qualité. En 1674, par exemple, un *Almanach historial* imprimé à Paris par la veuve Dupont prétendait être « exactement

Au XVIe siècle, les almanachs contenant des prédictions astrologiques n'étaient pas particulièrement destinés à un public populaire. Ils constituaient avant tout un instrument de repérage dans le temps dont l'utilité s'imposait à tous. Mais, à partir du siècle suivant, les formules éditoriales se sont diversifiées pour offrir à chaque public son almanach. Cette forme d'imprimé fut alors considérée comme un marqueur d'identité sociale et culturelle. Le nom de Nostradamus fut exploité dans le registre jugé le plus indigne par les élites.

supputé et calculé par Maistre Michel Nostre Damus ». Le père Ménestrier allait jusqu'à assimiler Nostradamus à ces auteurs d'almanachs réputés pour la médiocre qualité de leur production : « C'était un médecin, un judiciaire [astrologue], un faiseur d'almanach et si ces qualités lui peuvent donner le nom de prophète, il le faudra donner à de Larivey, à Questier, au Pescatore qui fait l'almanach de Milan… »

La renommée de Nostradamus traversa l'Ancien Régime en se perpétuant dans la littérature de large diffusion. Au XIXe siècle, la formule des almanachs s'ouvrit à une vocation plus éducative sans renoncer aux recettes et aux noms qui en avaient assuré le succès jusqu'alors. *L'Almanach prophétique, pittoresque et utile pour 1841*, par exemple, entendait rendre les Centuries plus aisément compréhensibles en les agrémentant de considérations sur leur contexte historique. Parallèlement, l'imagerie d'Épinal se saisit de Nostradamus en édulcorant, parfois, les aspects les plus controversés de sa personnalité. C'est ainsi que le prophète devint un « astronome célèbre ». Par un curieux paradoxe, l'auteur le plus obscur et le moins accessible de la langue française est ainsi devenu un symbole de la culture du plus grand nombre. Celui qui prétendait soustraire ses vaticinations à la compréhension du « populaire » n'avait sans doute pas prévu ce destin, qui le bannissait de la culture savante dont il était pourtant un brillant représentant.

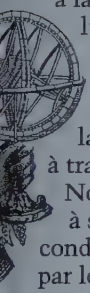
Personnages emblématiques de la culture urbaine, familiarisée avec l'imprimé, les colporteurs ont investi les campagnes au XVIIIe siècle.

Les Lumières contre l'astrologie

Au XVIIe siècle, l'ensemble des croyances et des pratiques liées à la magie ou à l'astrologie firent progressivement l'objet du mépris des élites. Dans l'esprit de nombreux savants, la frontière qui séparait la science et la superstition devait aussi opposer culture populaire et culture des élites. Nostradamus n'échappa pas à ce processus de disqualification. Dès 1625, fidèle à son scepticisme à l'égard de toutes formes de croyances, Gabriel Naudé prononçait un avis catégorique sur les *Prophéties* et l'ensemble de la littérature astrologique : « Telles rêveries ne peuvent loger qu'en l'imagination des ames basses, grossières et populaires. » Au siècle suivant, dans toute l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, Nostradamus ne fut cité que trois fois. L'article consacré à Saint-Rémy-de-Provence donnait l'occasion de dénoncer toutes les superstitions dont le prophète était le symbole, lui qui « vivait dans un siècle où l'on avait l'imbécillité de croire à l'Astrologie judiciaire ». Tout au long des articles, les encyclopédistes ne manquèrent pas une occasion de fustiger les croyances astrologiques.

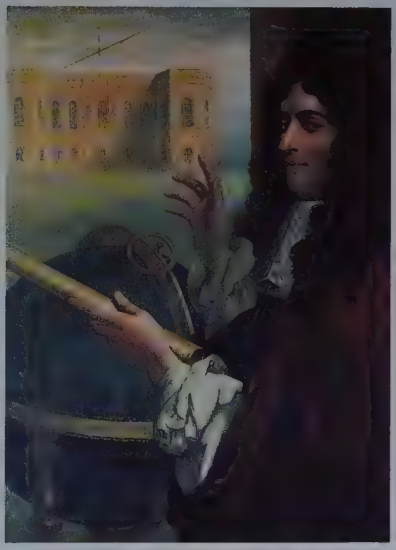
Pourtant, à y regarder de plus près, l'*Encyclopédie* ne s'en tenait pas quitte avec la question du pouvoir des astres. Dans l'article « Influences », elle décrivait et dénonçait les errements de la doctrine astrologique, tout en considérant que l'astrologie n'était que l'extrapolation hasardeuse de l'hypothèse probable selon laquelle les astres possèdent une influence physique. Ce qui était résumé par un joli paradoxe : à cause des prédictions des astrologues, « l'influence des astres fut regardée comme une production frivole & chimérique de quelque cerveau affecté par la lune ».

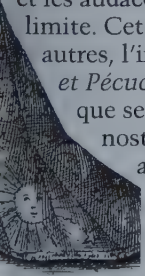
La condamnation de l'astrologie se voulait radicale, alors que la science du XVIIIe siècle admettait, sans l'explorer, l'hypothèse de l'influence des astres. Ce problème touchait à la question du rapport entre l'esprit et la matière, l'une des questions philosophiques les plus débattues au siècle des Lumières, mais laissée largement ouverte. C'est à travers elle que l'intérêt pour Nostradamus put continuer à se manifester malgré les condamnations prononcées par les philosophes.



La vogue de l'occultisme et du spiritisme

L'illuminisme, qui se développa à la fin du XVIIIe siècle, inversa l'hypothèse matérialiste en postulant que l'esprit gouvernait la matière. Entre le magnétisme de Mesmer (1733-1815) et le spiritisme d'Allan Kardec (1804-1869), le XIXe siècle se passionna pour des expériences et des théories qui accordaient une large place au surnaturel et aux forces occultes. Dans les innombrables sociétés savantes installées dans toute la France, la curiosité et les audaces théoriques ne semblaient avoir aucune limite. Cet aventurisme scientifique alimenta, entre autres, l'intrigue du roman de Flaubert, *Bouvard et Pécuchet* paru en 1881. C'est dans ce contexte que se sont perpétuées les études nostradamiques. Au cours des années 1860, alors que sévissait la vogue du spiritisme, des tables tournantes et des esprits frappeurs, les commentaires des *Prophéties* se multiplièrent.





Au XVIIe siècle, la frontière entre astronomie et astrologie était encore mal établie. L'observatoire royal inauguré en 1671 pouvait servir de décor à une gravure représentant un astrologue (à gauche), comme à un portrait de l'astronome Jean-Dominique Cassini (en haut). Dans ce contexte, la criminalisation de l'art divinatoire par l'édit de 1682 (ci-dessus) revêt un certain caractère arbitraire.

ARTICLE PREMIER.

Toutes perſonnes ſe mêlant de deviner, & ſe diſant Devins ou Devineresſes, vuideront inceſſamment le Royaume après la publication de la préſente Declaration, à peine de punition corporelle

La doctrine spirite postule que l'incarnation des esprits dans un corps humain ne représente qu'une phase transitoire de leur existence. Lorsqu'ils sont dématérialisés, ils peuvent être consultés par les médiums et se manifester par des visions que l'art photographique naissant a cherché à restituer par des procédés de surimpression, renouvelant ainsi le mode pictural de l'apparition fantomatique (page de gauche, *Le Visionnaire*, tableau de Macchiati, 1902 ; ci-contre, *médium et spectres*, photographie vers 1900). Théoricien de la doctrine spirite, Allan Kardec croit que « les Esprits voient ou pressentent par induction les événements futurs », même s'il dit qu'il faut « se défier des Esprits trompeurs qui s'amusent à faire des prédictions » et qu'il cherche à se démarquer de certaines pratiques divinatoires qu'il assimile à du charlatanisme. C'est dans le degré de précision des prédictions que se situe la différence entre le légitime pressentiment de l'avenir et le charlatanisme : « toute prédiction circonstanciée doit vous être suspecte ».

L'intuition de l'avenir, en effet, pouvait apparaître comme une forme de « médiumnité » telle que l'avait définie Allan Kardec dans *Le Livre des médiums* (1863). Même si certains adeptes du spiritisme se montraient sceptiques à l'égard du cas Nostradamus, cet engouement pour le surnaturel alimentait un climat qui favorisa la connaissance et l'interprétation des Centuries. Car, parallèlement, l'astrologie suscitait un regain de curiosité, particulièrement manifeste à la fin du siècle.

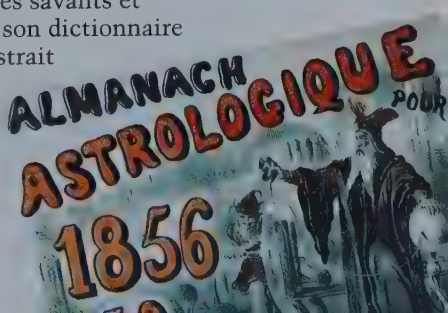
Les romanciers traduisirent cet attrait pour l'occultisme. Plusieurs romans d'Alexandre Dumas mettent en scène un personnage d'astrologue ou de magicien : maître René dans *La Reine Margot* ou Cagliostro dans *Joseph Balsamo*. Michel Zévaco, l'auteur de la série des *Pardaillan*, présenté par le quotidien *Le Matin* comme « l'écrivain le plus populaire de France », est allé jusqu'à faire de Nostradamus le héros d'un cycle romanesque publié entre 1907 et 1919. Le prophète y apparaît comme un sage, détenteur d'un savoir et d'un pouvoir occultes, mais aussi victime, juge et bourreau des égarements du pouvoir royal. On reconnaît bien là les convictions anarchistes de l'auteur qui fit de Nostradamus une figure de la critique du pouvoir.

Cette conception faisait écho à l'ouvrage de J. Bouvéry, publié en 1897 : *Le spiritisme et l'anarchie devant la science et la philosophie*. L'auteur y défendait la force de l'esprit comme un mode d'opposition au matérialisme capitaliste et aux diktats des institutions du savoir.

Adepte de l'ordre de la Rose+Croix, le Sâr (magicien en ancien persan) Joséphin Péladan fut une figure marquante du mysticisme et de l'occultisme à la fin du XIXe siècle. Sa posture et sa tenue orientale rappellent certaines représentations de Nostradamus.

L'imagerie d'Épinal n'est pas la seule à avoir orientalisé la représentation de Nostradamus. Dans le roman de Zévaco, le prophète se rend en Égypte pour y recevoir l'initiation aux mystères Rose+Croix. Étrangement, cet épisode imputable à la seule fantaisie du romancier fut, en quelque sorte, confirmé par la redécouverte, en 1967, d'un manuscrit oublié de Nostradamus, l'*Orus Apollo fils de Osiris roy de Ægipte Niliacque* conservé à la Bibliothèque nationale de France. Dans ces « notes hieroglyphiques », Nostradamus esquisse un commentaire des *Hieroglyphes d'Horapollon du Nil*, qui proposait une traduction grecque des hiéroglyphes égyptiens. À la Renaissance, l'écriture égyptienne fascina les érudits et les ésotéristes qui y voyaient un langage symbolique.

Car, malgré l'engouement suscité par l'occultisme et les *Prophéties*, Nostradamus continuait à alimenter le mépris de la majorité des savants et des institutions scientifiques. Dans son dictionnaire achevé en 1872, Émile Littré enregistrait l'usage qui avait transformé le patronyme de l'astrologue en nom commun : « NOSTRADAMUS (no-stra-da-mus'), s. m. : Sorcier, magicien, astrologue (ce mot ne s'emploie guère que par moquerie). »



L'ART DE PRÉDIRE L'AVENIR

À la fin du XIXe siècle, un véritable folklore ésotérique se constitue et se fixe dans les représentations collectives. Animaux maléfiques, cartomancie, chiromancie, astrologie, cabale et spectres sont souvent associés dans un syncrétisme de bazar (page de gauche). Le Nostradamus de Zévaco apparaît comme la synthèse de plusieurs stéréotypes forgés dans cet imaginaire. Mais, contrairement à ce que laisse penser le titre, la figure du prophète n'est pas centrale. Nostradamus s'efface pour laisser place aux aventures d'un fils totalement fictif, qui fait basculer l'œuvre dans le genre du roman de cape et d'épée. L'astrologie et l'ésotérisme fournissent au récit un décor et l'un de ses ressorts essentiels, qu'il partage avec la tragédie : l'accomplissement des prophéties.

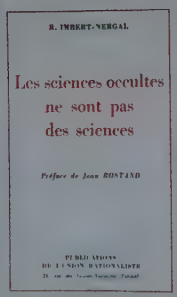
La critique rationaliste

L'inaltérable capacité des *Prophéties* à susciter l'intérêt ou la croyance représentait un véritable défi pour le rationalisme scientifique. Au cours du XXe siècle, la querelle anti-astrologique a atteint des dimensions toutes particulières à la suite de la création en 1930 de l'Union rationaliste par Henri Roger et Paul Langevin. Conçue comme un instrument de défense de la raison, l'Union Rationaliste entend lutter contre « la croyance aux diverses révélations et le goût du surnaturel ». Après la Seconde Guerre mondiale, le regain d'intérêt pour Nostradamus lui fournit une nouvelle occasion de dénoncer les superstitions prétendument scientifiques, les pseudosciences et l'incessante « montée de l'irrationnel ».

Le 15 décembre 1970, l'Union Rationaliste adressa un courrier à la direction de la station de radio Europe n°1 pour protester contre l'émission de Madame Soleil, dont le succès était associé à l'intérêt populaire pour les *Prophéties* de Nostradamus. L'enjeu ne se situait pas dans les propos de la voyante, qui « se réduisent le plus souvent à des conseils de bon sens ». Mais, dans une véritable profession de foi scientiste, le texte opposait Nostradamus et « ses pratiques archaïques des plus irrationnelles » à un avenir radieux dominé par « la science, par la méthode scientifique ». Par son manichéisme, l'Union Rationaliste devint l'adversaire favori des partisans de l'astrologie et des commentateurs de Nostradamus. Ceux-ci, en effet, eurent beau jeu de dénoncer le caractère péremptoire et, parfois, déraisonnable d'une telle défense du rationalisme scientifique. Les hypothèses les plus hasardeuses et les commentaires des *Prophéties* les plus extravagants se parèrent de la légitimité d'une croisade contre

La gravure de Goya figura longtemps en couverture des *Cahiers rationalistes* pour rappeler que « le sommeil de la raison engendre les monstres ». Ainsi, le succès remporté par Jean-Charles de Fontbrune poussa l'Union rationaliste à réagir en consacrant son émission dominicale sur France Culture, le 25 octobre 1981, et sa « Tribune Libre » télévisée sur FR3, le 3 novembre, à Nostradamus.

le « scientifiquement correct », qui esquivait ainsi le débat sur les véritables fondements de leur démarche interprétative. L'exaspération réciproque des rationalistes et des commentateurs de Nostradamus allait atteindre son comble dans les années 1980, avec le plus grand succès de librairie jamais rencontré par une exégèse des *Prophéties*.



« Quand fleurira la rose... »

En novembre 1980, les éditions du Rocher publient un livre épais d'un auteur inconnu du grand public. Jean-Charles de Fontbrune, pseudonyme de Jean-Charles Pigeard de Gurbert, est le fils du docteur Max de Fontbrune, lui-même auteur des *Prophéties de Maistre Michel Nostradamus expliquées et commentées*, parues en 1939. Contre toutes les attentes de l'éditeur, l'ouvrage rencontre un certain succès : en six mois, 19 000 exemplaires sont vendus. Mais la presse ne s'en fait guère l'écho.

Tout change après les élections présidentielles de mai 1981. Comme à chaque suffrage, les voyants et les astrologues avaient été interrogés par la presse. Mais aucun n'avait prédit l'élection de François Mitterrand. Jean-Charles de Fontbrune, lui, avait pourtant interprété un quatrain de Nostradamus comme l'annonce de l'arrivée de la gauche au pouvoir :

« Romain Pontife garde
de t'approcher
De la cité qui deux fleuves
arrouse,

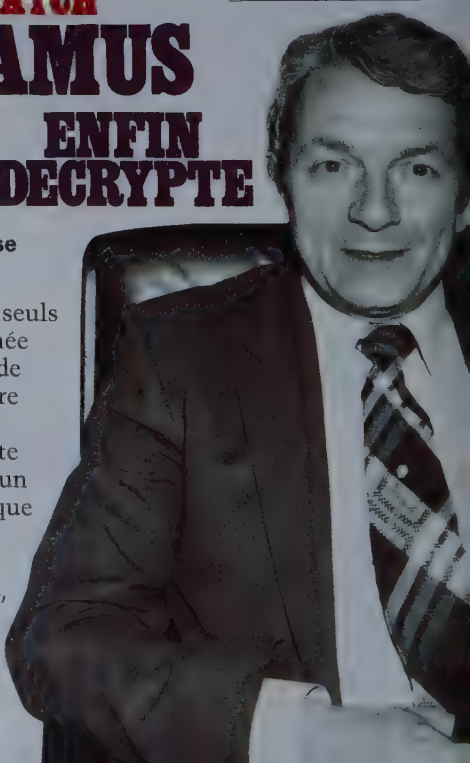
Parallèlement aux succès des horoscopes publiés dans les magazines, la radio trouve elle aussi sa vedette en la personne de Germaine Soleil, ici au micro d'Europe n°1 au cours de son émission quotidienne dans les années 1970.

Ton sang viendra auprès de la cracher,
Toy et les tiens quand fleurira la rose. » (II, 97)

L'intérêt pour son livre s'éveille alors. Un entretien avec l'auteur paraît dans l'hebdomadaire *Paris-Match* du 10 juillet 1981. En quelques jours, l'ouvrage, qui n'avait reçu qu'un succès d'estime, devient un phénomène de masse. Le *Herald Tribune* annonce que 5 000 exemplaires se vendent par jour. Tous les grands magazines et quotidiens lui consacrent un ou plusieurs articles tout au long de l'été.

À lire la presse, cependant on hésite. Sous le prétexte de dénoncer Jean-Charles de Fontbrune et la foi dans les prédictions de Nostradamus, les journaux décrivaient le phénomène lui-même comme une véritable apocalypse. La France était-elle prise d'un vent de panique prophétique ou d'une réaction

C'est à la suite du congrès d'Épinay en 1971 que le parti socialiste adopta pour emblème le poing et la rose, le nom de la fleur évoquant ainsi par association le « parti rose ».



rationaliste ? Était-ce la foi dans les *Prophéties* ou la croyance dans la crédulité des autres qui suscitait autant de débat ?

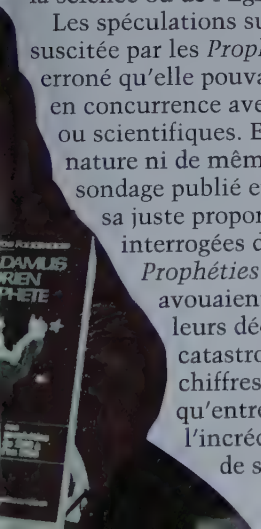
Nostradamus, un risque pour l'Église autant que pour la raison

Les journalistes ne furent pas les seuls à s'inquiéter de la crédulité affichée par les Français. Le point de vue de l'Église n'allait pas tarder à se faire entendre. Comme au temps de Nostradamus, la controverse porte sur sa légitimité à prophétiser. L'un des porte-parole de l'Église explique dans la presse que notre société avait vécu des situations similaires entre les Ier et IIe siècles, face à la multiplication de prophètes païens et chrétiens, « jusqu'à ce que l'Église arrive à reprendre les choses en main

et à imposer l'autorité des évêques, même en matière de prophéties ». Il y aurait ainsi une profonde différence entre les prophéties bibliques, qui exposent « une menace conditionnelle » et dont « le but n'est pas d'entrer dans les détails mais d'appeler les gens à mieux se comporter », et les Centuries de Nostradamus, « scénarios imaginaires », « véritable imposture intellectuelle [qui laisse] supposer que l'on peut prévoir l'avenir à des années, voire des siècles de distance ». À son tour, le 5 septembre 1981, le cardinal Roger Etchegaray fait paraître une mise en garde qui demande aux chrétiens de ne surtout pas s'abandonner « entre les mains de Nostradamus ».

Les multiples charges contre les *Prophéties* participaient à l'angoisse plus qu'elles ne l'enrayaient. En effet, dans une inhabituelle convergence, l'Église et les rationalistes agitaient le spectre d'une société rongée par la crédulité et courant ainsi à sa perte. Il s'en fallut de peu que Nostradamus se vît accusé de provoquer la fin du monde, à défaut de l'avoir prédite. De cette façon, les détracteurs de Nostradamus ne lui accordaient-ils pas une importance démesurée en lui attribuant la faculté de mettre en péril les principes de la science ou de l'Église?

Les spéculations sur la croyance prétendument suscitée par les *Prophéties* reposaient sur le postulat erroné qu'elle pouvait être comparée ou mise en concurrence avec les convictions religieuses ou scientifiques. Elle n'est pourtant ni de même nature ni de même ampleur. Du reste, un sondage publié en 1981 ramenait le problème à sa juste proportion: seules 12% des personnes interrogées déclaraient croire aux *Prophéties* tandis que 4% à peine avouaient leur intention de modifier leurs décisions en fonction des catastrophes annoncées. Mais ces chiffres ne doivent pas faire oublier qu'entre la croyance avouée et l'incrédulité, il existe une infinité de sentiments et d'attitudes.



En 1981, *Nostradamus, historien et prophète* de Jean-Charles de Fontbrune (au centre, l'ouvrage en mains) devient le livre de plage de l'été et l'auteur la cible des éditorialistes. Tandis que *Le Point* explique que « nous tenons donc dans notre époque, l'équivalent actuel de l'ancienne peur des calamités », *Le Figaro* considère que l'auteur « a trouvé un "créneau", comme on dit chez les publicitaires, "l'irrationnel", et une "cible", les "gogos" en mal de sécurité ». La presse évoque ces « dames des beaux quartiers » ou ces « centaines de lecteurs » qui, terrifiés par les prophéties, envisagent de déménager de Paris pour le Canada ou la Floride. Attaqué de tous côtés, Jean-Charles Fontbrune s'en prend alors dans le tome II de son livre (1982) aux autres auteurs d'ouvrages sur Nostradamus, « tous ces pilleurs qui m'ont insulté ou qui ont profité de moi en attelant leur petits wagons à la grosse locomotive Fontbrune ». Et surtout, il a désormais acquis une certitude: « la lettre de Nostradamus à son fils César m'était destinée et César, en fait, c'est moi ».

Cinq siècles après sa naissance, Nostradamus continue à susciter de nombreuses interprétations. La permanence de ce phénomène, qui souvent inquiète ou agace, doit surtout inviter à examiner les différents usages dont les *Prophéties* ont fait l'objet depuis leur première publication. Car au-delà des prédictions apocalyptiques, l'exploitation et le commentaire de Nostradamus traduisent les interrogations d'une époque sur elle-même et sur son présent, bien plus que sur son avenir.

CHAPITRE 3

LES CENTURIES ET LEURS USAGES

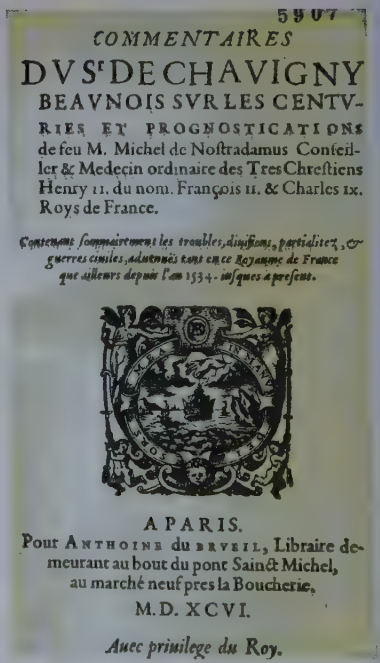
Chaque interprète des *Prophéties* caresse l'espoir d'en restituer le sens dans sa pureté – sa nudité? – originelle. Mais cette quête, comme les énigmes du Sphynx, a produit autant de victimes que de tentatives. Car le sens des obscurs quatrains de Nostradamus n'existe pas ailleurs que dans les craintes ou les aspirations de leurs lecteurs.

La clé des *Prophéties*

L'abondant courant critique suscité par les *Prophéties* n'est jamais parvenu à en désamorcer l'effet, ni à en dissuader l'exégèse. Peu de temps après la mort du prophète, une véritable tradition d'études nostradamiques s'est déjà constituée. Dès 1594, Jean-Aimé de Chavigny publia *La première face du Janus françois* qui proposait un « bref discours sur la vie de M. Michel de Nostredame » ainsi qu'une analyse savante de nombreux quatrains. L'intérêt de l'ouvrage tient au caractère systématique de sa démarche interprétative et à la personnalité de son auteur qui fut le secrétaire de Nostradamus à la fin de sa vie. Sur le modèle élaboré par Chavigny, plusieurs auteurs ont tenté au XVIIe siècle de découvrir la clé qui permettrait de décrypter systématiquement les *Prophéties*. C'est ainsi que dans l'isolement d'une paroisse normande située près de Rouen, le curé Jean Le Roux a réalisé la plus vaste et la plus complète étude du style et de la langue des *Prophéties*. Publié en 1710, son ouvrage, qui fait encore autorité aujourd'hui, en recensait les procédés grammaticaux, syntaxiques ou lexicaux ainsi que l'origine biblique, mythologique ou historique de leurs allusions.

La personnalité et l'œuvre de Jean Le Roux sont parfaitement représentatives du statut qu'occupaient alors les études nostradamiques. Menées par des savants situés en marge des institutions officielles qu'étaient l'université ou les académies, les recherches sur les Centuries sont restées confinées dans un univers étroit et clos. Le curé normand analysait très bien sa propre situation lorsqu'il remarquait son isolement et le discrédit de Nostradamus : « C'était

Le 7 mai 1563, dans une lettre à Nostradamus, Jean-Aimé de Chavigny écrit : « Je me souviens, en vérité, que vous m'aviez annoncé une fois que je deviendrais secrétaire d'un important personnage. J'ignore quel heureux sort les astres me réservent ; à vrai dire, je n'en attends pas autant de leur part, je n'ai aucune ambition, habitué que je suis au confort du travail. » Nostradamus n'eut qu'à prendre Chavigny comme secrétaire pour que sa prédiction se réalise…


5507

COMMENTAIRES

DVS^r DE CHAVIGNY

BEAVNOIS SVR LES CENTV-

RIES ET PROGNOSTICATIONS de feu M. Michel de Noſtradamus Conſeil-ler & Medecin ordinaire des Tres Chreſtiens Henry II. du nom. François II. & Charles IX. Roys de France.

Contenant ſommairement les troubles, diuiſions, partialitez, & guerres ciuiles, aduenuës tant en ce Royaume de France que ailleurs depuis l'an 1534. iuſques a preſent.

A PARIS.

Pour ANTHOINE du BREVEIL, Libraire demeurant au bout du pont Sainct Michel, au marché neuf pres la Boucherie.

M. D. XCVI.

Auec priuilege du Roy.

assez qu'un livre portât le titre ou de cet Auteur, pour être aussitôt rejeté et sifflé de presque toutes les personnes d'esprit, de capacité et de mérite. »

Les commentateurs des Centuries ne furent pas les victimes innocentes du discrédit qui pesait sur eux. Leurs travaux ont prêté à la critique en raison de la naïveté et de la courte vue de leurs interprétations, qui occultaient leurs qualités d'érudition. C'est ainsi que Jean Le Roux déployait un ingénieux argumentaire pour démontrer que « l'épître que Nostradamus a fait semblant d'adresser à Henri II [...] ne s'adresse uniquement qu'à *Louis le Grand* [Louis XIV] ».

Par la suite, les études nostradamiques ont continué à attirer l'attention d'astucieux praticiens de la science des textes. Mais ces fins connaisseurs de la langue et du contexte historique des *Prophéties* se montraient incapables de dépasser l'horizon étroit des préoccupations de leur époque.

Au reſte j'eſpere qu'on reconnoiſtra que j'ay tâché d'obſerver ici tout l'ordre & toute la méthode poſſible, afin de donner plus de clarté, & d'éloigner le dégoût que pourroit cauſer une matiére auſſi indigeſte & confuſe, & par conſequent auſſi rebutante qu'eſt celle que je traite.

Conscient du discrédit porté sur Nostradamus, Jean Le Roux prend de nombreuses précautions oratoires pour justifier son travail de décryptage des *Prophéties* (ci-dessus, extrait de sa préface) et pour se conformer à l'image convenue du savant.

Ici et maintenant

L'Histoire politique de la France pourrait presque se lire dans l'histoire éditoriale du phénomène Nostradamus, chaque période de troubles entraînant son lot de rééditions et de commentaires. Comme d'autres périodes agitées, la Révolution française a provoqué un regain d'intérêt à l'égard des Centuries. À l'*Almanach royaliste, ou la Contre-Révolution*

prédite par Me Michel Nostradamus pour l'année bissexte 1792 répondait *Le Magicien Républicain ou Almanach des oracles des événements dont l'Europe sera le théâtre en 1794*. D'un point de vue royaliste, la Révolution prenait évidemment place parmi les multiples fléaux qui abondent dans les Centuries. Tandis que pour des républicains, la destruction de l'Ancien Régime pouvait marquer l'ouverture de l'un de ces cycles de régénération prédits par Nostradamus. Plus que le célèbre quatrain qui semblait annoncer la fuite du roi à Varennes, c'est l'épître à Henri II qui alimenta les commentaires. Nostradamus y évoquait « l'an mil sept cens nonante deux que l'on cuydera [croira] estre une renovation de siecle ». Or, c'est au 21 septembre de cette année 1792, que prit fin la monarchie et débuta la République.

VIIIe. quatrain de la IIe. centurie, sur la destrucion du fanatisme et de toutes les superstitions religieuses des prêtres de l'église romaine.

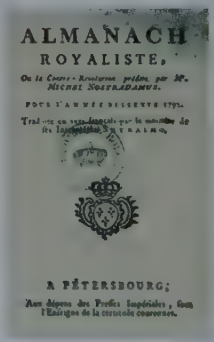
Sous le premier Empire, les conquêtes militaires et la réorganisation d'une Europe placée sous l'hégémonie française trouvaient de nombreux échos dans les *Prophéties* qui déclinent à l'infini la thématique impériale à travers la figure récurrente du « Grand Monarque » régnant sur un royaume universel. En 1806, un médecin de la faculté de médecine de Montpellier publia ainsi une brochure intitulée *Napoléon premier empereur des Français, prédit par Nostradamus ou nouvelle concordance des Prophéties de Nostradamus avec l'Histoire, depuis Henri II jusqu'à Napoléon-le-Grand, glorieusement régnant*.

Cette mystique impériale fut à nouveau exploitée sous le règne de Napoléon III (1852-1870). En 1867, Anatole Le Pelletier édita un savant *Glossaire de la langue de Nostradamus* et la *Clef des noms enigmatiques* qui prolongeaient les travaux de Jean Le Roux. Mais, comme ce dernier, il se montrait convaincu que les *Prophéties* annonçaient dans le

« XLVIIIe quatrain de la Ve centurie, annonçant la défaillance des rois et les malheurs qu'ils causent à présent : *Apres la grande affliction du sceptre / Deux ennemis par eux seront defaicts / Classes d'Afrique aux Pannons viendra naître / Par mer et terre seront d'horribles faicts.* »

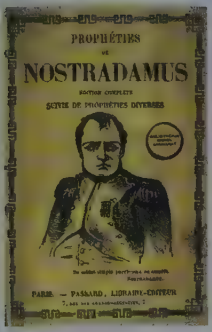
Le Magicien Républicain, fin XVIIIe siècle

« La révolution qui a culbuté la France doit toucher à sa fin, puisque Nostradamus lui a prédit, dans son Épître à Henri II, Roi de France *second*,


ALMANACH
ROYALISTE,
Ou la Contre-Révolution prédite par Mr. Michel Nostradamus.
POUR L'ANNÉE BISSEXTE 1792.
A PÉTERSBOURG;

que la persécution que la véritable Église y éprouve finirait à l'an *mil sept cent nonante-deux.* »

Almanach royaliste ou la Contre-Révolution prédite par Nostradamus [ci-dessus]



moindre détail les événements dont il était le témoin. Le quatrain 43 de la huitième centurie fut ainsi interprété comme la prédiction de l'avènement de Louis Napoléon Bonaparte, devenu empereur comme son oncle Napoléon Ier, dans des circonstances comparables, prétendant rétablir l'ordre par un coup d'État :

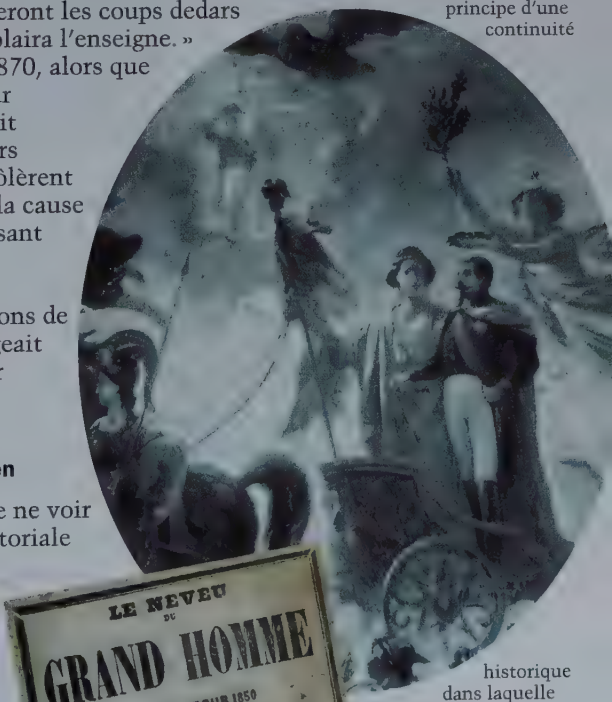
« Par le decide de choses bastars,
Nepveu du sang occupera le regne,
Dedans lectoyre seront les coups dedars
Nepveu par peur plaira l'enseigne. »

Après la guerre de 1870, alors que la France vaincue par l'Allemagne préparait la revanche, plusieurs commentateurs enrôlèrent les *Prophéties* dans la cause patriotique en prédisant la chute de l'empire allemand. De ces multiples exploitations de Nostradamus émergeait la vision d'un avenir englué dans le souci du présent.

Nostradamus historien

Il serait réducteur de ne voir dans cette fièvre éditoriale que l'expression d'une angoisse face à des lendemains incertains. Les commentateurs qui se risquent sur le terrain de la prospective limitent leurs investigations

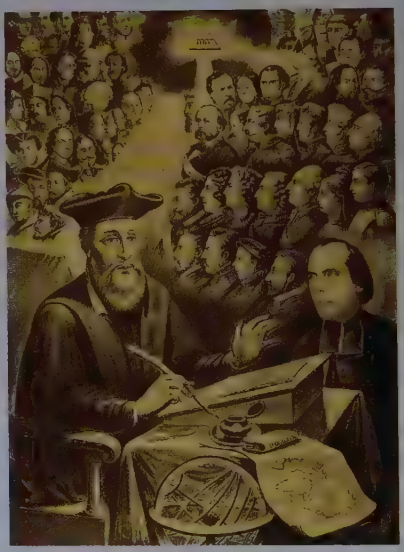
L'exploitation politique des *Prophéties* procède souvent d'une volonté de justification. Tous deux auteurs d'un coup d'État (18 brumaire an VIII et 2 décembre 1851), Napoléon Ier et Napoléon III (ci-dessous) ne possèdent pas de légitimité démocratique ni dynastique. Certains de leurs partisans ont pu chercher dans les Centuries le principe d'une continuité historique dans laquelle les deux empires venaient s'insérer.



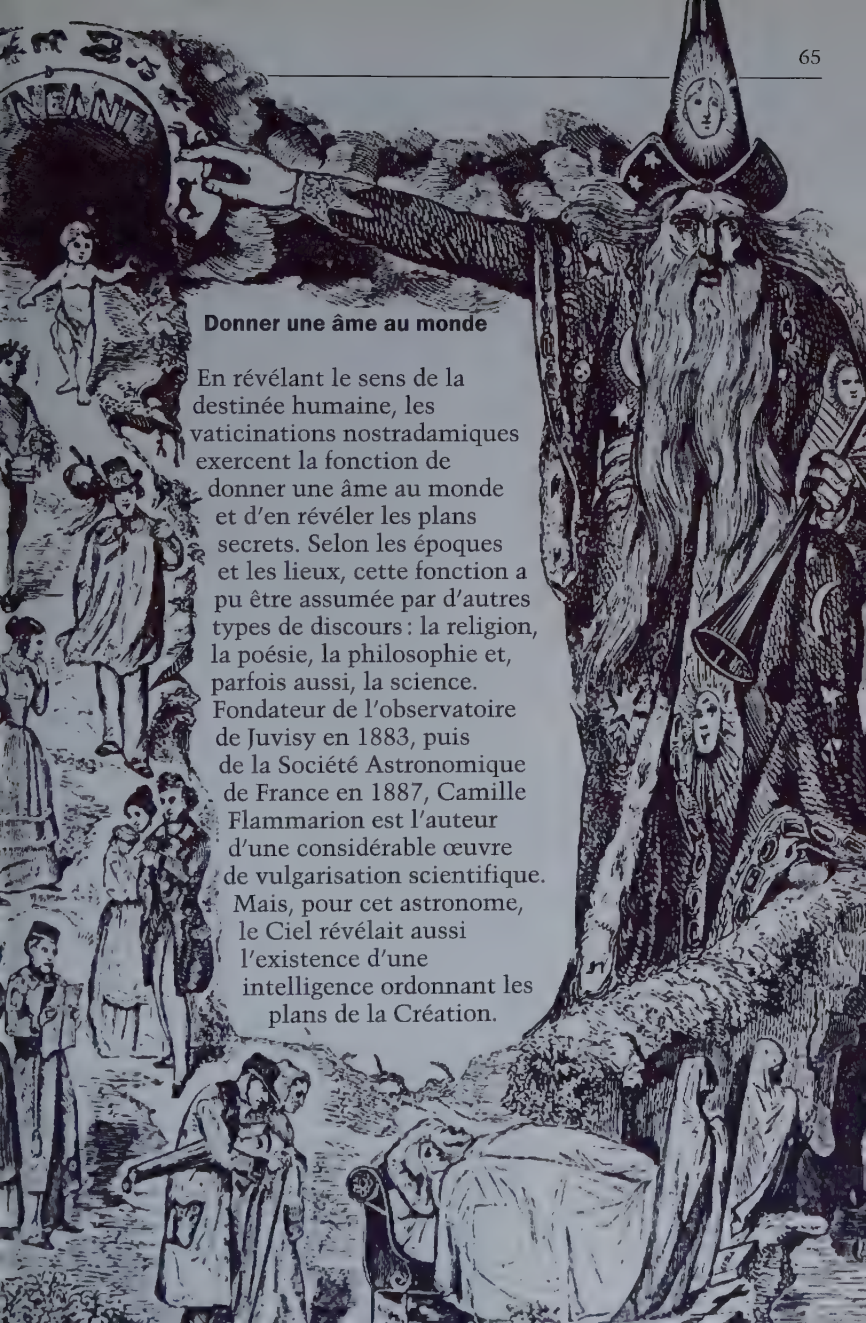
à un avenir très proche. Mais, le plus souvent, ils interprètent les *Prophéties* à postériori en examinant leur concordance avec le présent voire le passé. Une double relation s'installe alors entre les *Prophéties* et l'histoire, qui s'éclairent mutuellement.

Les interprétations des *Prophéties* expriment une philosophie de l'histoire qui permet de déceler un ordre supérieur dans l'écume des jours et le chaos apparent des événements. Au temps de Nostradamus, une telle conception de l'histoire tendait à replacer les guerres de religion dans une perspective d'harmonie universelle. Surnommé par du Bellay le « Platon françoys », Louis Le Roy publia en 1567 les *Considérations sur l'histoire françoise et l'universelle de ce temps* où il révélait les principes de l'harmonie qui gouvernait le monde. Le caractère localisé et circonstanciel des troubles ne devait pas, selon lui, faire oublier que l'histoire universelle tendait vers le progrès. La Renaissance ne vit-elle pas, à la fois, l'essor de l'arme à feu et de l'imprimerie ? Nostradamus, quant à lui, conclut l'épître à Henri II par l'évocation d'une fin heureuse qui surviendra lorsque « commencera entre Dieu & les hommes une paix universelle, & demeurera lié environ l'espace de mille ans ».

La quête d'un ordre ultime, exprimé ici sous sa forme millénariste, relie entre eux Nostradamus et ses commentateurs. Car, si les *Prophéties* et leurs commentaires expriment bien les angoisses et les maux d'une époque, ils possèdent aussi la faculté d'en délivrer l'antidote en suggérant que l'Histoire possède un sens et en présentant l'image finalement rassurante d'un monde qui a aboli le hasard. « Nostradamus l'avait prédit... » : cette petite phrase transforme la contingence en nécessité et atténue le malheur par la consolation de la fatalité.



Sur cette gravure de 1878, *Influence de Nostradamus dans le gouvernement de la France*, l'auteur Henri Torné-Chavigny est représenté au côté de Nostradamus. En arrière-plan, une galerie de 60 personnages (rois, princes, hommes de guerre, hommes d'Église, etc.) constitue une trame historique dont les *Prophéties* donnent le sens. Dans le *Calendrier historique et prophétique pour 1847* (à droite), ce sont les étapes de la vie privée qui sont mises en parallèle avec le fil de l'histoire universelle, sous les auspices du prophète. L'avenir s'efface ici devant le souci de comprendre le passé.

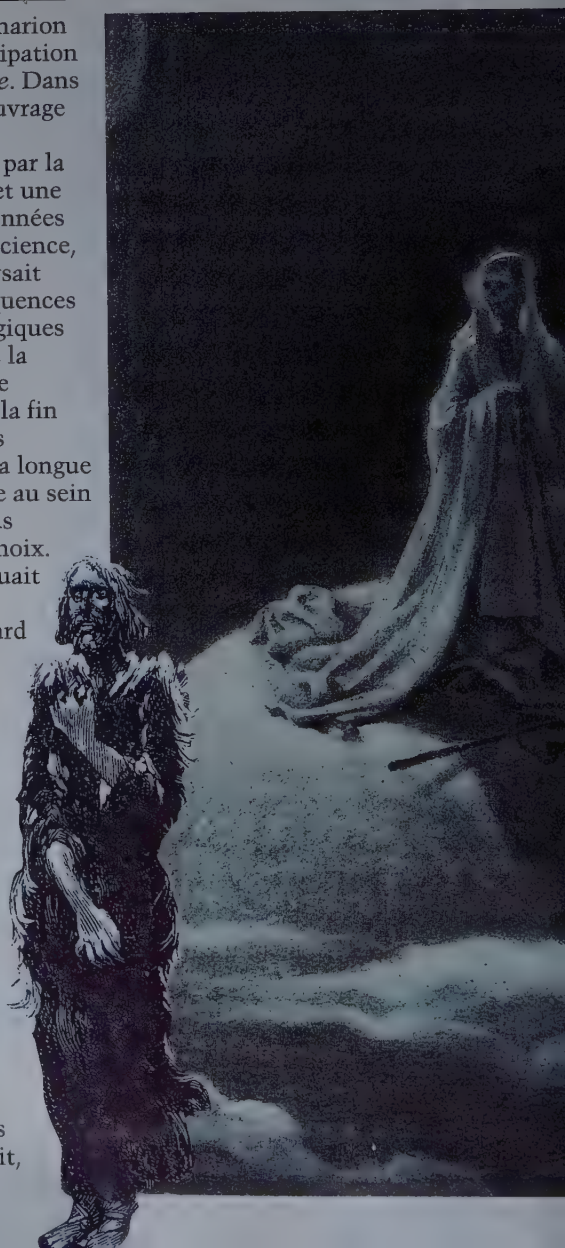


Donner une âme au monde

En révélant le sens de la destinée humaine, les vaticinations nostradamiques exercent la fonction de donner une âme au monde et d'en révéler les plans secrets. Selon les époques et les lieux, cette fonction a pu être assumée par d'autres types de discours : la religion, la poésie, la philosophie et, parfois aussi, la science. Fondateur de l'observatoire de Juvisy en 1883, puis de la Société Astronomique de France en 1887, Camille Flammarion est l'auteur d'une considérable œuvre de vulgarisation scientifique. Mais, pour cet astronome, le Ciel révélait aussi l'existence d'une intelligence ordonnant les plans de la Création.

En 1896, Camille Flammarion publia un roman d'anticipation intitulé *La fin du monde*. Dans une première partie, l'ouvrage décrivait le cataclysme provoqué au XXVe siècle par la collision entre la Terre et une comète. Intégrant les données les plus actuelles de la science, ce développement analysait avec minutie les conséquences mécaniques, météorologiques mais aussi politiques de la catastrophe. Un chapitre intitulé « La croyance à la fin du monde » rappelait les terreurs de l'An mil et la longue tradition eschatologique au sein de laquelle Nostradamus occupait une place de choix. Camille Flammarion jouait avec cet héritage en l'analysant avec un regard critique, tout en l'exploitant à son tour : la vision du chaos et les cataclysmes qui parcourent la littérature catastrophiste se trouvaient réinvestis dans son roman où les calculs de la science remplaçaient les spéculations des prophètes.

La seconde partie de *La fin du monde* transportait le lecteur dans un avenir éloigné de 10 millions d'années où la fin du monde avait, cette fois, réellement



lieu. La Terre saisie d'une sorte de langueur mortelle voyait progressivement disparaître la vie, jusqu'à ce qu'il ne subsiste de l'Humanité qu'un homme et une femme. À la fin du roman, transfigurés par l'Amour, ceux-ci étaient transportés sur Jupiter où ils se fondaient dans une nouvelle Humanité. En élaborant une mystique des sphères célestes, Camille Flammarion fut bien le continuateur de Nostradamus par d'autres moyens.

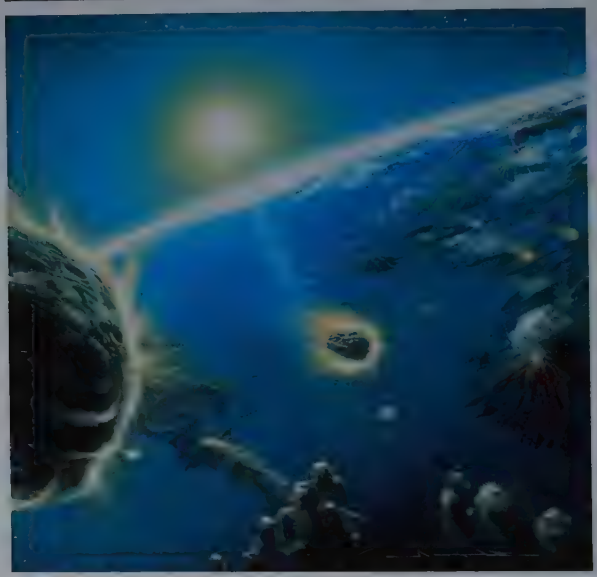
Terreurs rationnelles

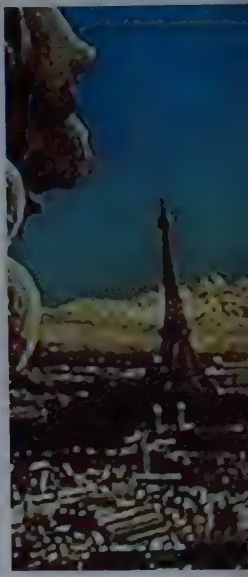
Si, dans leur fondement et dans leur pratique, l'astronomie et l'astrologie constituent deux formes radicalement différentes d'intelligibilité du réel, elles peuvent néanmoins converger en servant de support à une compréhension globale du monde intégrant aussi son avenir. À la fin du XXe siècle, le regain d'intérêt pour les *Prophéties* s'est manifesté dans un contexte de discussions scientifiques qui prédisaient elles aussi de nombreuses catastrophes : chute d'astéroïdes, désastres écologiques, etc.

En 1974 deux scientifiques connus et respectés, John Gribbin, collaborateur de la prestigieuse revue *Nature*, et Stephen Pladgeman,

Selon Camille Flammarion, c'est la même loi qui préside aux mouvements des corps célestes et aux destinées humaines : applicable à l'échelle de l'univers comme à celle de l'atome, le principe de l'attraction universelle se décline aussi sur le mode spirituel. L'amour comme la chute des corps trouvent ainsi une explication unique, qui autorise la convergence entre la physique et la métaphysique. Lorsqu'il imagine le scénario de la fin du monde, Camille Flammarion envisage aussi bien l'épuisement moral de l'humanité que l'alanguissement physique de la Terre. La prévision d'un enchaînement de phénomènes mécaniques se double alors d'une véritable vision prophétique.

« La Mort souveraine du monde » et « La misérable race humaine périra par le froid », illustrations extraites de l'édition de 1894.





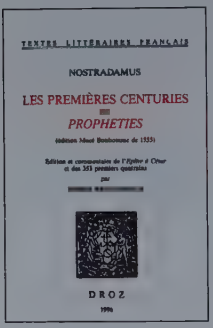
du Centre Goddard à la NASA, avaient décrit les probables effets d'un funeste alignement de planètes, notamment de Jupiter et de Saturne. Leur ouvrage, *The Jupiter Effect*, prédisait des catastrophes, comme Camille Flammarion avait pu le faire et, avant lui, de nombreux astrologues ou prophètes. Comme au XVIe siècle, la menace venait du ciel et de ses dérèglements. En 1992, la revue *Science et Avenir* consacrait une de ses couvertures à Toutatis, un astéroïde découvert par l'astronome Jean-Louis Heudier. L'illustration de couverture et le titre sonnaient comme une prophétie de Nostradamus : « 26 septembre 2000 : la collision ? ». Le dossier, intitulé « Les fins du monde », passait des astéroïdes tueurs de civilisations aux catastrophes écologiques et démographiques. Dans les années qui suivirent, les chercheurs de la NASA assurèrent la publicité de ces astéroïdes, allant jusqu'à conseiller les producteurs de Hollywood, pour deux films catastrophes réalisés sur ce même thème : *Armageddon* et *Deep Impact*.

Dans le prolongement des hypothèses sur la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années à la suite d'un choc de météorites, les scénarios catastrophistes ont connu un regain d'intérêt. Le film *Armageddon* (1998) met en scène une mission suicide qui se pose sur un astéroïde et le truffe d'explosifs pour qu'il puisse en se disloquant éviter la Terre. Mais des fragments de matière ont le temps d'éradiquer plusieurs villes dont Paris (à droite).

Certains spécialistes de la Nasa, très préoccupés par les astéroïdes susceptibles d'entrer en collision avec la Terre, ont tiré parti de la vogue des films catastrophes sur lesquels ils servaient de conseillers. En effet la prise de conscience par le grand public de ce risque pouvait peser sur le vote des crédits alloués à la surveillance scientifique de l'espace.

Les Amis de Nostradamus

Alors que certains scientifiques semblaient céder à la tentation du sensationnel, les études nostradamiques ont franchi un palier qui les a décloisonnées. À partir du milieu des années 1950, les recherches du Péruvien Daniel Ruzo permirent un approfondissement des connaissances sur l'œuvre et la personnalité de Nostradamus. Passionné de spiritisme, cet ancien homme d'affaires, retiré de la vie professionnelle en 1957, a consacré, jusqu'à sa mort, sa fortune à compléter une collection d'ouvrages sur l'occultisme et tout particulièrement les éditions des *Prophéties*. En 1973, il avait accumulé plus de 1 200 pièces différentes grâce auxquelles il déploya une érudition dont ses prédécesseurs n'avaient pas les moyens, lui permettant de traquer les erreurs et les éditions antidatées. Il publia ainsi un ouvrage intitulé *Les Derniers jours de l'Apocalypse* dont la troisième partie était consacrée à Nostradamus et « sa chronologie ». Cet exemple fit des émules.

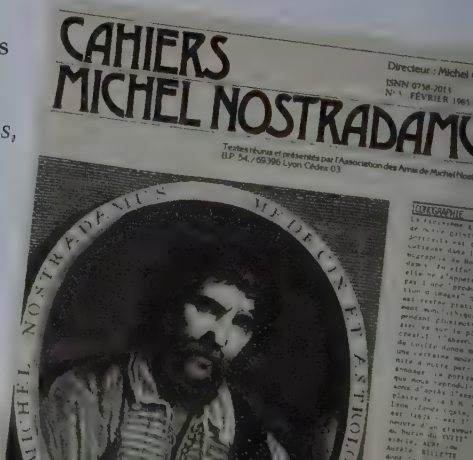


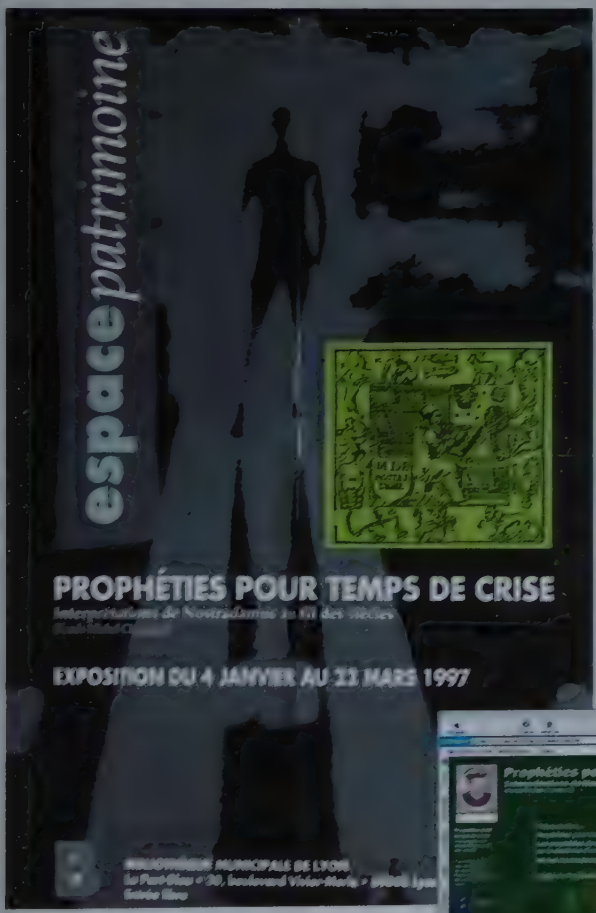
Le 8 février 1983, fut déclarée au Journal officiel une association des « Amis de Michel Nostradamus ». Elle avait pour buts « de servir la mémoire de Nostradamus, de contribuer à mieux faire comprendre l'homme et sa vie, et de s'opposer à certaines déformations ou vulgarisations contraires à son esprit ». Au sein de son bureau figuraient deux noms connus des milieux ésotéristes : Robert Amadou, le fondateur de *La Tour Saint-Jacques*, et Serge Hutin, à qui l'on doit plusieurs éditions des Centuries. Le président de l'association était Michel Chomarat, qui, l'année suivante, publia une réimpression de l'édition de 1555 des *Prophéties*, préfacée par Robert Benazra, un autre spécialiste de Nostradamus, auteur de l'imposant *Répertoire chronologique nostradamique*. Dans les premiers numéros des *Cahiers Michel Nostradamus*, les membres de l'Association prirent position contre Jean-Charles de Fontbrune, qu'ils accusaient de desservir leur cause par son esprit mercantile et l'ineptie de ses commentaires.

Il a fallu attendre 1996 pour voir paraître la toute première édition critique universitaire des *Prophéties* (à gauche) réalisée par l'historien Pierre Brind'Amour à partir de l'exemplaire de la première édition de 1555 de la bibliothèque de Vienne en Autriche. Pourtant dès 1984, l'association des Amis de Nostradamus, créée et présidée par Michel Chomarat, avait réimprimé la première édition des *Prophéties* à partir de l'exemplaire conservé à la bibliothèque municipale d'Albi. Quelques années plus tard, elle fit paraître un fac-similé de l'édition de 1557. Et dès 1983, l'association avait contribué au renouvellement des études nostradamiques (ci-dessous, numéro des *Cahiers Michel Nostradamus* de février 1985).

Les *Prophéties* dédramatisées ?

Le dessein des Amis de Nostradamus n'est cependant pas toujours dénué d'ambiguïtés. Ils réfutent les « déformations ou vulgarisations » des *Prophéties*, mais ne renoncent pas, pour autant, à créditer Nostradamus d'un véritable pouvoir visionnaire. Par quels critères distinguer leurs spéculations, sous-tendues par la foi en ce don prophétique, des égarements qu'ils dénoncent ? En la matière, la notion de vraisemblance ne s'avère guère





Nostradamus va-t-il quitter le rayon Ésotérisme des librairies pour intégrer celui des ouvrages d'histoire ? Grâce au renouvellement des études nostradamiques, un mouvement se dessine en ce sens. Infatigable collectionneur des éditions des Centuries et de toute la littérature consacrée a Nostradamus, Michel Chomarat est aussi a l'origine d'événements comme l'exposition « Prophéties pour temps de crise » qui s'est tenue en 1997 a la bibliotheque municipale de Lyon qui abrite sa collection). Au cours de cette manifestation eut lieu une table ronde intitulée « Nostradamus, Poete et Prophete » qui réunit quelques-uns des universitaires spécialistes du mage de Salon, Pierre Béhar, Jean Dupebe et Marie Luce Domanet.

pertinente. En revanche, rompant avec d'anciennes dérives, l'actuelle exégèse savante a appris a dissocier l'analyse historique et critique du corpus nostradamique des visées interprétatives qui la discréditaient auparavant. Parfois totalement absentes, souvent exprimées de façon discrete, celles-ci ne viennent plus affecter la validité d'une démarche fondée sur une véritable exigence critique a l'égard des textes et de leur généalogie.

Saint-Rémy-de Provence, où il naquit, et Salon-de-Provence, où il passa l'essentiel de sa vie, se sont attachés depuis le XIXe siècle à rappeler la mémoire de Nostradamus. À Saint-Rémy, se trouve, en particulier, une fontaine Nostradamus (au centre), œuvre d'Ambroise Liotard (1859). À Salon, ont été érigées deux statues, la première réalisée, dans les années 1900, par le sculpteur Joseph Ré (page de gauche), et la seconde par François Bouché en 1964, restaurée en 1999 (ci-contre). En 1791, les restes de Nostradamus avaient été placés dans les murs de la chapelle de la Vierge de la Collégiale Saint-Laurent à Salon.

Les lieux où vécut Nostradamus ont fait l'objet d'une véritable politique patrimoniale. Racheté par la municipalité de Salon-de-Provence en 1973, son domicile, où il a habité de 1547 jusqu'à sa mort en 1566, a été restauré pour devenir, en 1992, « La Maison de Nostradamus ». Aujourd'hui, les grands épisodes de sa vie y sont reconstitués à l'aide de figures de cire (ci-contre, le cabinet de travail dans lequel Nostradamus rédige la première partie de ses Centuries). Par ailleurs, l'ambition de ce lieu de mémoire est de rompre avec l'image d'un Nostradamus popularisé par les magazines d'occultisme et de réhabiliter la figure d'un Nostradamus homme de la Renaissance.

Là où les commentaires de Jean-Charles de Fontbrune maltraitent sans vergogne le texte et le contexte des *Prophéties*, les Amis de Nostradamus déploient une argumentation historique et philologique qui a autorisé un rapprochement avec les milieux universitaires.

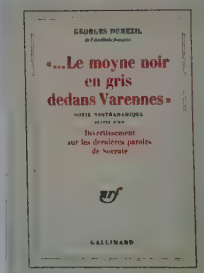
Certains historiens de la littérature du XVIe siècle ont commencé, en effet, à considérer Nostradamus pour ce qu'il fut réellement, c'est-à-dire un auteur majeur de la Renaissance. Sans chercher dans les Centuries la date de la fin du monde, ni jeter l'anathème sur leur auteur, des études débarrassées de tout préjugé ont vu le jour. Une vision neutre de la figure historique de Nostradamus a permis ainsi l'émergence d'un statut plus consensuel.

Les Centuries au Collège de France

En janvier 1984, le célèbre spécialiste des études indo-européennes, professeur au Collège de France et académicien Georges Dumézil publia, sous la noble couverture ivoire des éditions Gallimard, un essai sur Nostradamus. Son attention avait été attirée par un quatrain qui semblait évoquer la fuite nocturne de Louis XVI à Varennes en 1791 :

« De nuict viendra par la forest de Reines,
Deux pars vaultorte Herne la pierre blanche.
Le moyne noir en gris dedans Varennes,
Esleu cap cause tempeste, feu sang tranche » (IX, 20).

Pour Georges Dumézil, trop de détails curieux empêchaient de liquider d'un revers de main la ressemblance troublante entre le texte rédigé au XVIe siècle et l'événement historique survenu plus de deux cents ans plus tard : « le moyne noir en gris » désigne Louis XVI, solitaire dans son habit gris ; « esleu cap cause tempeste » fait allusion à ce capétien devenu roi constitutionnel à la suite de la Révolution. Sa fuite, effectuée de nuit, s'achève à Varennes. Quant au « feu sang tranché »,



« Une heure avant minuit, la berline entre dans Varennes. Annoncé par Drouet, le roi est vite identifié, gardé à vue, contraint au retour. L'année suivante, la Convention – la première assemblée élue par le peuple souverain en vertu de la nouvelle Constitution – abolira la royauté, tolérera, puis organisera la violence : les canons dans la cour du Louvre, le massacre des gardes-Suisses, puis tous les degrés de la terreur. »

Georges Dumézil, *« ...Le moyne noir en gris dedans Varennes »*, 1984

Dans une éblouissante démonstration d'érudition, la « sotie nostradamique » de Georges Dumézil analyse le texte des Centuries avec une virtuosité inégalable. La signification des événements révolutionnaires qui servent de cadre au drame qui se joue à Varennes n'est cependant pas traitée avec la même minutie. La vision d'un roi martyr d'une révolution sanguinaire se pose ici comme une évidence à laquelle le texte nostradamique doit se conformer. C'est là un travers dans lequel tombent beaucoup de commentateurs : celui de considérer l'événement historique comme une réalité intangible et univoque, à partir de laquelle doit s'opérer la quête du sens des *Prophéties*. C'est ainsi que la lecture de Nostradamus véhicule toujours une relecture de l'Histoire.

l'atmosphère de l'époque et l'invention de monsieur Guillotin en donnent aisément l'explication.

Georges Dumézil n'est pas Jean-Charles de Fontbrune. Sa « sotie nostradamique » est-elle un « khânular », comme le suggère son collègue au Collège de France, l'astrophysicien rationaliste Jean-Claude Pecker ? Dans un entretien accordé au journaliste Didier Eribon, l'académicien a déclaré s'être livré à un amusement, néanmoins destiné à illustrer sérieusement les limites de « notre connaissance du monde ». Poursuivant son explication, Georges Dumézil fait l'hypothèse d'une physique seconde, qui saurait, un jour, interpréter les énigmes d'aujourd'hui : « Il faut collectionner les faits de ce genre, incompréhensibles pour nous, et laisser à la science de l'avenir, à la connaissance fine de ce qui se passe dans les cerveaux, le soin de les interpréter. » Il fallait toute l'autorité de Georges Dumézil pour extraire les *Prophéties* du champ de bataille où s'étaient opposés, des siècles durant, la vénération et le mépris.

Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, la réputation de Nostradamus a acquis une dimension mondiale. Les possibilités infinies d'interprétation des *Prophéties* ont été mobilisées pour servir la propagande nazie ou pour prédire la chute du communisme. Dans un contexte de mondialisation des conflits et des croyances, le changement de millénaire a fourni l'occasion de vérifier l'inaltérable actualité des Centuries et leur faculté d'adaptation aux nouvelles technologies de la communication.

CHAPITRE 4

NOSTRADAMUS, PROPHÈTE GLOBAL

Ce tableau russe de 1921 semble illustrer quelque quatrain apocalyptique de Nostradamus et donne le ton d'une époque dont les angoisses, les craintes et les espoirs vont relancer la référence aux *Prophéties*, et en multiplier les commentaires (à droite, édition japonaise consacrée à Nostradamus).

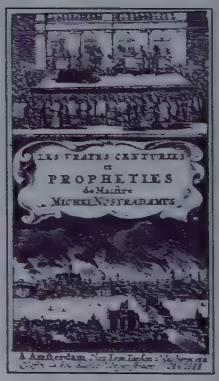
Le prophète hors de son pays

Bien qu'elles aient été écrites en français, les *Prophéties* possèdent une portée universelle. Les prédictions qu'elles contiennent concernent la totalité du monde tel qu'il apparaissait à un homme de la Renaissance. La géographie des Centuries accorde une place privilégiée à la France et s'étend à l'Europe, au bassin méditerranéen, à l'empire ottoman et à l'Asie, mais néglige l'Afrique subsaharienne, le Nouveau Monde, et ignore les terres australes qui n'ont pas encore été découvertes au XVIe siècle.

La renommée comme les activités professionnelles de Nostradamus dépassèrent très tôt les frontières de la France. Dès 1554, un placard rédigé en allemand et signé « Michael de Nostre Dame » fut imprimé à Nuremberg. En 1672, les *Prophéties* connurent leur première traduction en anglais. Dans une préface, le traducteur évoquait « la réputation de ce livre parmi les Européens depuis sa première parution ». Malgré cette diffusion européenne, l'exploitation systématique et récurrente de l'œuvre de Nostradamus resta longtemps un phénomène spécifiquement français. Ce n'est qu'autour de la Seconde Guerre mondiale que débuta un véritable engouement planétaire pour les *Prophéties*.

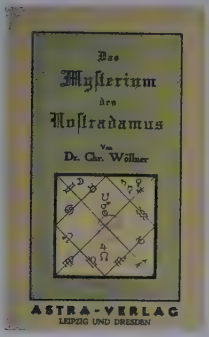
Au cours des années 1930, le contexte de la « montée des périls » favorisa un regain d'intérêt pour Nostradamus. La progression du fascisme en Europe laissait craindre un nouveau conflit mondial dont l'imminence devint le sujet principal de la *Revue de science conjecturale* dirigée par Maurice Privat. Consacré au commentaire des Centuries, ce périodique prédisait en juillet 1933 : « La prochaine guerre : 1935 ou 1937 ? » De la même façon, en Allemagne *Zenit*, en Belgique *Demain*, et d'autres revues françaises étaient les relais de réseaux internationaux d'astrologues qui, se posant comme interprètes de la politique mondiale, estimaient aussi en être les acteurs. C'est dans ce contexte que se situe l'œuvre du docteur Pigeart de Gurbert (Max de Fontbrune), un médecin de Sarlat.

Le frontispice de cette édition des *Prophéties* imprimée en 1668 à Amsterdam représente l'exécution de Charles Ier d'Angleterre (1649) et le grand incendie de Londres (1666). Parfaitement représentatifs des prédictions des Centuries, ces deux événements ont connu un retentissement européen.



On associe souvent montée du fascisme et retour de l'irrationnel. L'hypnose collective exercée par le fascisme (ci-contre, le siège de la fédération fasciste de Rome orné du masque de Mussolini entouré de « Oui ») était censée aller de pair avec la fascination pour l'occultisme. En réalité, les dirigeants fascistes ont tout fait pour contrôler cet irrationnel et éviter le risque de prévisions défavorables.

Montée des périls et des inquiétudes



En 1934, au hasard d'une rencontre avec un inconnu qui lui remit une édition des *Prophéties* datée de 1605, le docteur Pigeart de Gurbert découvrit l'univers de Nostradamus dont il ignorait tout jusqu'alors. À la lecture de l'épître à Henri II, prédisant que « la Romanie, la Germanie et l'Espagne [...] feront diverses sectes par main militaire », il aurait acquis la conviction que Franco serait dictateur de l'Espagne, Mussolini régnant déjà en Italie (« Romanie ») et Hitler en Allemagne.

1914-19...??
LES PRÉDICTIO
L'AVENIR PROC
DE LA FRANC
par A. DEMAR-LATOUR
La Guerre de 1914
Le Traité de Paix de 19
Comment se réali
en ce moment mé
LA FIN
L'EMPI
ALLEMA
annoncée par plusieurs P
célèbres, précises et conc
J.-H LAVAUR
ÉDITION NOUVELL
Prix : 1f 25
LES PRÉDIC
SUR
LA FI
DE
L'ALLEMA
R. D'ARMAN
EDITIONS ET LIBRAIRIE, 40, Rue de Seine
1f. le Numéro
Revue de Science
La Disparit
de l'Emp
Britanni
1f. le Numé
André Ta
le chef du
autoritaire
cet automne
1f. le Numéro
Revue de Science
La
disparit
de Par

Dans les années de l'entre-deux-guerres, les revues et ouvrages d'astrologie multiplient les prédictions sur l'avenir des relations internationales et la montée des conflits. Les *Prophéties* de Nostradamus y occupent bien entendu une place toute particulière et Hitler, Mussolini, Franco figurent régulièrement en couverture. Leurs thèmes astraux sont analysés et on cherche à retrouver dans les quatrains l'évocation de leur nom ou de leur destin : « un capitaine de la grande Germanie » [Hitler] (IX, 90), « par le trépas du monarque latin » [la chute du gouvernement italien fasciste] (V, 21). Cette façon de prophétiser l'état des relations politiques et stratégiques a certainement contribué à façonner une partie de l'opinion publique dans sa vision de l'avenir du monde et de l'imminence puis de l'issue de la guerre.

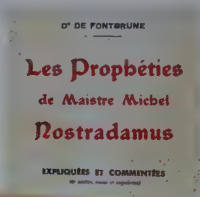
En 1934, le pronostic pouvait paraître hasardeux, mais, contre toute attente, il se réalisa.

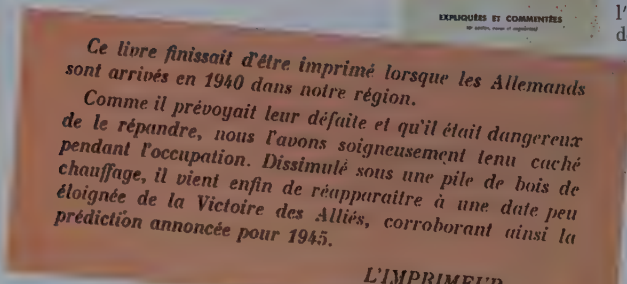
En 1938, le Dr Pigeard de Gurbert publia, chez un petit éditeur de Sarlat, un livre de commentaires des *Prophéties*. L'ouvrage, signé Max de Fontbrune, connut un réel succès qui finit par inquiéter la police de Vichy. En 1940, il fut saisi et les plombs détruits. Le gouvernement français craignait d'indisposer le vainqueur allemand en laissant circuler un livre qui interprétait le quatrain V, 17 comme l'annonce de la chute d'Hitler :

« De nuict passant le Roy près d'une Androne
Celui de Cypres et principal guette,
Le Roy failly la main fuit long du Rosne,
Les conjurez l'iront à la mort mettre. »

« Quand le chef (allemand) passera la nuit près d'une ONDE, Aar Neuchâtel Rhône – l'homme de la Débauche sera aux aguets, – mais le Gouvernement une fois renversé, l'armée (ennemie) remontera le Rhône en déroute. – Les conjurés le mettront (à ce moment-là) à mort. »

Pour des raisons comparables, les autorités de Vichy interdirent aussi la diffusion du livre




Ce livre finissait d'être imprimé lorsque les Allemands sont arrivés en 1940 dans notre région.

Comme il prévoyait leur défaite et qu'il était dangereux de le répandre, nous l'avons soigneusement tenu caché pendant l'occupation. Dissimulé sous une pile de bois de chauffage, il vient enfin de réapparaître à une date peu éloignée de la Victoire des Alliés, corroborant ainsi la prédiction annoncée pour 1945.

L'IMPRIMEUR.

d'Émile Ruir dont le titre annonçait clairement le programme : *Le grand carnage d'après les prophéties de Nostradamus de 1938 à 1947*. En ces temps troublés, les prédictions étaient chargées de lourds enjeux politiques. Dès 1938, le ministère de l'Intérieur avait commandé au célèbre astrologue Maurice Privat des prédictions

À la fin de la guerre, l'ouvrage de Max de Fontbrune peut ressortir de son « maquis » où l'avait poussé la censure. Pour avoir osé se servir de Nostradamus pour afficher des sentiments anti-allemands, il devient un symbole de résistance, et la presse d'après-guerre insistera sur l'attitude du docteur Pigeart de Gurbert, adversaire de Laval, chef du gouvernement de Vichy.

Le ministère de la Propagande du Reich, dirigé par Gœbbels (ci-contre prononçant un discours à Berlin en janvier 1943) n'ignore pas que l'occultisme et l'astrologie sont alors très populaires. Gœbbels y porte un intérêt mêlé d'inquiétude, car il s'agit de contrôler la diffusion d'éventuelles prédictions hostiles au pouvoir. Mais pour servir sa propagande, il commande des portraits astrologiques des chefs d'État étrangers, détaillant les signes de leurs échecs à venir.

favorables pour l'année suivante. L'ouvrage parut sous le titre *1940, année de grandeur française*, peu de temps avant la débâcle de mai-juin…

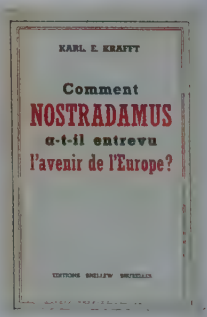
Nostradamus s'en va-t-en guerre

Au moment où le gouvernement de Vichy s'interrogeait sur la meilleure façon d'éviter la diffusion de prédictions susceptibles de froisser l'occupant allemand, les Nazis envisageaient d'utiliser à leur profit l'intérêt du public pour ce genre de littérature. Puisant dans une ancienne tradition millénariste, le mythe du Troisième Reich pouvait trouver certains échos dans les *Prophéties*. Tout en plaçant sous étroite surveillance les milieux astrologiques et la publication des pronostics dans la presse, Gœbbels, ministre d'Hitler en charge de la propagande, chercha à s'attirer les services d'un astrologue susceptible de servir la cause nazie. Antisémite et admirateur du Reich, Karl Ernst Krafft,

> "[Nous avons établi] un plan qui démontre comment nous pourrions utiliser les occultistes dans notre propagande. Les Américains et les Anglais tombent facilement dans ce genre de piège. Nous sommes donc en train d'enrôler tous les experts en prophéties occultes qu'il nous est possible de trouver. Une fois de plus, nous allons citer Nostradamus."
>
> Journal de Gœbbels, le 19 mai 1942

Né le 10 mai 1900 à Bâle en Suisse, Karl Ernst Krafft (ci-contre, à Zurich en 1932) se tourne d'abord vers une vocation scientifique : en février 1919, il est inscrit à la faculté des sciences de Bâle, mais très vite il découvre l'astrologie. Déçu par le manque de bases scientifiques de cette dernière discipline, il tente de la transformer en une « astrobiologie » plus rationnelle à l'aide d'études statistiques. À l'occasion de ce travail, il élabore une théorie selon laquelle Nostradamus percevait d'autant mieux l'avenir qu'il concernait ses « jumeaux astrologiques », des personnages entretenant des liens astrologiques avec son propre thème.

astrologue suisse, offrit ses services à la RSHA (Reichssicherheitshauptamt, Bureau principal de la Sûreté de l'État). Entre 1940 et 1941, il publia des éditions commentées des *Prophéties* où il prédisait l'avenir d'une Europe placée sous le joug nazi. Toutefois, les relations entre Krafft et les commanditaires de son travail se révélèrent tumultueuses. À plusieurs reprises il fut accusé de comploter contre le Führer et ses prédictions sévèrement censurées. Le 12 juin 1941, Krafft fut même arrêté, puis emprisonné. Placé sous haute surveillance, il en fut réduit à rédiger des horoscopes de propagande. Il finit par être déporté au camp de concentration d'Oranienbourg puis décéda en janvier 1945 lors de son transfert à Buchenwald.

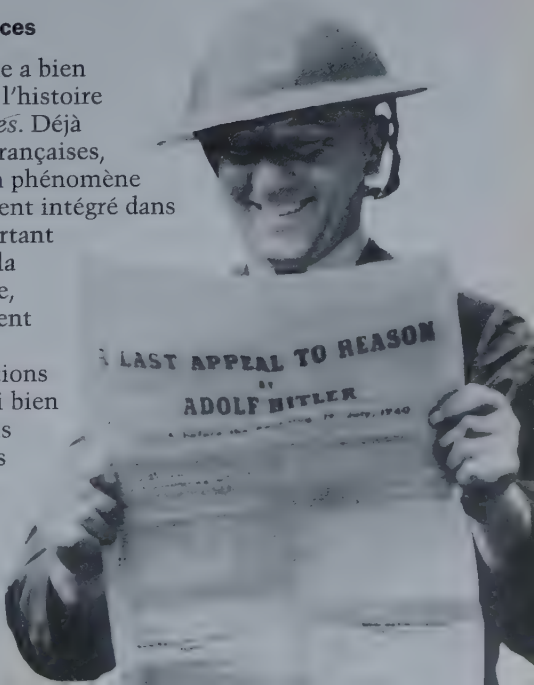


Autant par conviction que par souci de propagande, le pouvoir nazi a accordé un intérêt particulier à Nostradamus et à l'astrologie. Mais cet intérêt s'est avant tout manifesté par une extrême susceptibilité à l'égard des prédictions de tous ordres. En 1941, à la suite de la trahison de Rudolf Hess, de nombreux astrologues subirent le sort de Krafft et leur activité fut sévèrement contrôlée. Mais, parallèlement, les Allemands firent aussi diffuser en France des tracts comportant des quatrains de Nostradamus. En 1943, les autorités britanniques répliquèrent en publiant en allemand des horoscopes des dirigeants nazis, de fausses revues d'astrologie (inspirées d'une revue véritable, *Zenit*) ainsi que des prophéties apocryphes de Nostradamus sous le titre *Nostradamus propheziert den Kriegsverlauf* (Nostradamus prédit le cours de la guerre). Longtemps confinées dans des enjeux de politique intérieure, les *Prophéties* devinrent ainsi une arme de guerre.

Parmi les nombreux tracts parachutés par les Allemands au-dessus de l'Angleterre (ci-dessous un Anglais lisant un tract de propagande allemand parachuté le 2 août 1940 et reproduisant un discours de Hitler au Reischstag) et par les Anglais au-dessus de l'Allemagne, on comptait de fausses prophéties de Nostradamus.

La mondialisation des croyances

La Seconde Guerre mondiale a bien constitué un tournant dans l'histoire de la diffusion des *Prophéties*. Déjà célèbre hors des frontières françaises, Nostradamus est devenu un phénomène mondial qui s'est parfaitement intégré dans des systèmes de pensée pourtant très éloignés du sien. Dans la seconde moitié du XXe siècle, il a été traduit dans quasiment toutes les langues. On peut aujourd'hui acheter des éditions des *Prophéties* en Inde aussi bien qu'en France, aux États-Unis et au Japon où Nostradamus connaît un succès considérable. En Europe de l'Est il a servi à attendre, espérer puis interpréter la chute du communisme. Au cours de l'été 1981,

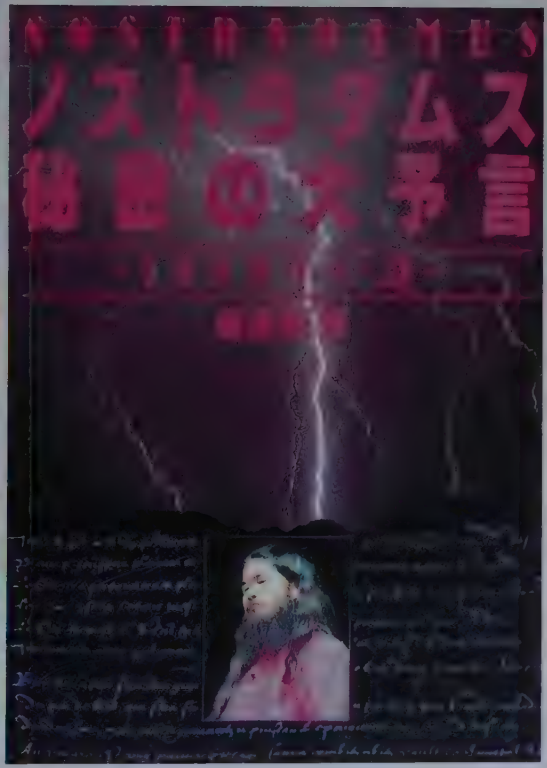


quand le livre de Jean-Charles de Fontbrune battait tous les records de vente, les nostradamisants et les ésotéristes lui préféraient les travaux du Roumain Vlaicu Ionescu. Émigré aux États-Unis, celui-ci avait publié en 1976 un ouvrage qui interprétait une foule de quatrains des *Prophéties* comme autant d'allusions au communisme. En 1987, Ionescu publia un second ouvrage dans lequel il annonçait la chute du communisme pour 1991. Dans sa préface, le philosophe hermétiste Raymond Abellio saluait « le puissant intérêt de cette étude » et notait : « Nous n'aurons pas longtemps à attendre pour vérifier la validité des interprétations de Vlaicu Ionescu, puisque, dans ses deux ouvrages, il fixe au mois de juin 1991 l'écroulement du communisme russe. » Au Japon, l'accomplissement de cette prédiction fut suivi avec une attention particulière. En mars 1991, le professeur Tadeo Takemoto de l'université de Tsukuba avait pris la peine de traduire lui-même l'ouvrage de Ionescu. Ce dernier, invité à s'exprimer à la télévision nippone, au moment même où Mikhaïl Gorbatchev se trouvait en visite officielle au Japon, précisa le calendrier de sa prédiction en annonçant pour le mois de septembre la chute du communisme russe. La crise de l'été 1991 et l'arrivée au pouvoir de Boris Eltsine contribuèrent beaucoup à la renommée de Vlaicu Ionescu.

En 1993, il publia le dernier volet de sa trilogie, co-écrit avec la journaliste Marie-Thérèse de Brosses. Cette dernière exprima quelque regret d'avoir contribué au succès du livre de Jean-Charles de Fontbrune alors qu'elle avait, comme beaucoup de Français, ignoré les travaux de Vlaicu Ionescu tandis que les Japonais lui avaient réservé un « accueil triomphal ».

••Nostradamus a eu comme mission essentielle la présentation critique de l'ère prolétaire du point de vue de la pensée traditionnelle et c'est de cette époque que parlent sinon la majorité, du moins une très grande partie de ses quatrains.••

Interview de Vlaicu Ionescu (à gauche) par Marie-Thérèse de Brosses, mars 1993



Le retour de l'apocalypse

Le succès de Nostradamus au Japon est aussi lié à des événements d'une tout autre nature. En 1989, Michel Chomarat reçut la visite d'un Japonais quasiment aveugle, qui se passionnait pour Nostradamus. Michel Chomarat, qui possède une impressionnante collection d'éditions des Centuries, unique au monde depuis la disparition de celle de Ruzo, avait suscité l'intérêt du Japonais. Mais, en mars 1995, il découvrit avec horreur les motifs réels de l'intérêt de son visiteur pour Nostradamus. Celui-ci, Shoko Asahara, venait de tenter de déclencher l'apocalypse en organisant un attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo. Il était à la tête d'une secte, « Aum Vérité

Le gourou Shoko Asahara était un lecteur fanatique de Nostradamus (ci-dessus, son ouvrage *Les Prophéties secrètes de Nostradamus. Le mystère de 1999*, paru en 1991) et il avait puisé dans le cycle *Fondation* de l'écrivain de science-fiction Isaac Asimov le modèle pour l'organisation de sa secte « Aum Vérité Suprême » et de ses projets (au centre, l'attentat du métro de Tokyo en 1995).

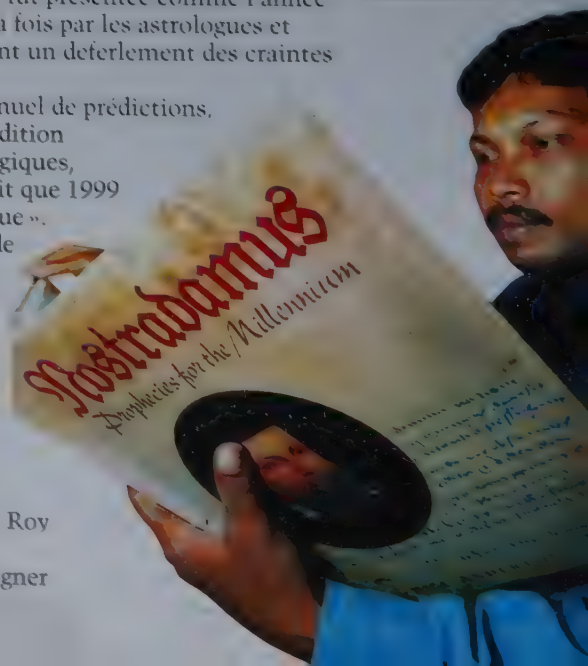
Suprême », dont les importantes ramifications se prolongeaient jusqu'au sein du gouvernement et de grands instituts de recherche. Les auteurs de l'attentat du métro de Tokyo étaient tous des médecins, des ingénieurs ou des physiciens diplômés sortis des universités les plus réputées.

À l'approche de l'an 2000, la tradition apocalyptique sembla renaître et reçut un large écho dans la presse. Le changement de millénaire n'était pas l'unique cause de ce regain. Dans les sociétés occidentales, le développement du phénomène sectaire était interprété comme une réponse à la crise des idéologies et des structures traditionnelles d'encadrement des individus. Le diagnostic d'un progrès de la crédulité a été repris dans la presse comme un lieu commun alors qu'il repose souvent sur une approche simpliste des phénomènes de croyance ainsi que sur l'exploitation abusive d'affaires spectaculaires auxquelles on attribue, un peu rapidement, une valeur exemplaire. C'est ainsi que l'année 1999 fut présentée comme l'année de tous les dangers à la fois par les astrologues et par ceux qui craignaient un déferlement des craintes irrationnelles.

Dans son recueil annuel de prédictions, rédigé dans la pure tradition des almanachs astrologiques, Élisabeth Tessier prédit que 1999 serait « l'année fatidique ». À propos de l'éclipse de soleil prévue pour le 11 août, elle évoquait le fameux quatrain de Nostradamus :

« L'an mille neuf cent nonante neuf sept mois,
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur,
Ressusciter le grand Roy d'Augoulmois
Avant après Mars régner par bonheur » (X, 72).

Paradoxalement, l'obscurité des quatrains de Nostradamus est la garantie de leur universalité. La traduction des *Prophéties* ne les rend ni plus complexes ni plus simples, et elles jouent leur rôle de « pré-texte » dans toutes les cultures. Ces textes obscurs peuvent dès lors franchir les frontières et permettre, par exemple, à un Indien de chercher l'annonce d'événements survenus dans des régions du monde dont Nostradamus ne pouvait, bien évidemment, se soucier à son époque.

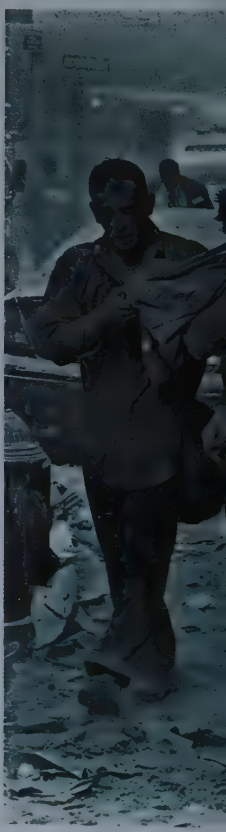


L'éclipse de soleil d'août 1999 a fait sortir dans la rue le monde entier. Malgré les explications rationnelles des astrophysiciens, elle a conservé son statut de prodige, qu'ont exploité, pour prédire des catastrophes, des astrologues et autres diseuses de bonne aventure. Cette échéance intriguait d'autant plus qu'elle figurait dans un des rares quatrains datés de Nostradamus.

Exploitant sans retenue les poncifs les plus éculés de la littérature catastrophiste, l'astrologue envisageait « un risque de guerre-éclair, soit à caractère bactériologique, soit hélas nucléaire, soit encore, pourquoi pas, en connexion avec un événement solennel lié à l'espace, à travers des êtres venus d'Ailleurs ». Dans ses interventions médiatiques quelques mois plus tard, la menace se précisa : Élisabeth Tessier annonçait la possible chute de la sonde Cassini, lancée vers Titan, une lune de Saturne. Équipée d'une petite charge radioactive pour assurer son fonctionnement, la sonde devait repasser à proximité de la Terre pour pouvoir s'élancer dans l'espace. L'astrologue craignait que ce passage n'ait été mal calculé et que la sonde et son plutonium ne retombent sur Terre. Au même moment, le célèbre couturier Paco Rabanne publia un livre qui prédisait les pires catastrophes pour l'été : *1999, le feu du ciel*. Il expliquait que la station orbitale Mir devait retomber sur Paris et dans le Sud-Ouest de la France, sur Auch et Lectoure. Le couturier

affirmait avoir trouvé dans les *Prophéties* de Nostradamus la confirmation d'une vision qu'il avait eue en 1951 : « Des dizaines, des centaines de gens brûlant vifs couraient dans les rues de Paris en hurlant. » Les prédictions d'Elisabeth Tessier et le livre de Paco Rabanne paraissaient au moment où tout le monde attendait l'une des rares éclipses de soleil visible depuis le territoire français. Un phénomène se déclencha, semblable à celui de l'été 1981, lorsque Jean-Charles de Fontbrune annonçait l'invasion de la France par les Soviétiques. Aux catastrophes prédites par les astrologues et les voyants, s'ajoutait le scénario d'une véritable apocalypse sociale alimentée par le spectre de la crédulité populaire.

Lors d'événements particulièrements tragiques comme les attentats du World Trade Center (ci-dessous), les *Prophéties* de Nostradamus peuvent apparaître comme un outil très efficace pour transformer le hasard en nécessité, les quatrains permettant d'intégrer les événements dans le cours des choses.



Nostradamus et la cyber-culture

Dans les heures qui suivirent les attentats du 11 septembe 2001 contre les deux tours du World Trade Center, d'inquiétantes rumeurs circulèrent sur Internet : la figure du diable se serait manifestée dans les fumées s'échappant des tours en flammes, des signes seraient apparus dans le ciel, prodiges ou vaisseaux extraterrestres. Surtout, l'on apprenait qu'une lecture attentive des *Prophéties* aurait permis de prévoir l'événement. Plusieurs quatrains attribués à Nostradamus circulèrent sur la toile. En quelques minutes ils firent le tour de la planète et monopolisèrent les listes de discussion :

« In the year of the new century and nine months,
From the sky will come a great King of Terror...
The sky will burn at forty-five degrees.
Fire approaches the great new city... »

Ou bien

« In the city of York there will be a great collapse,
Two twin brothers torn apart by chaos
While the fortress falls the great leader
[will succumb
Third big war will begin when the big city
[is burning. »

Les spécialistes ne tardèrent pas à s'apercevoir que ces deux quatrains étaient des faux. Le début du premier était inspiré des deux premiers vers

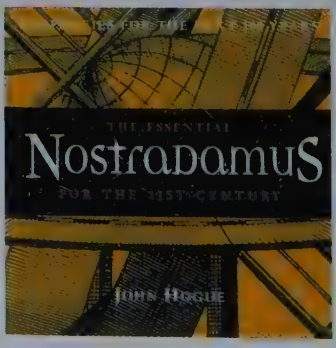
du quatrain X, 72 évoquant l'année 1999. Les deux suivants étaient empruntés au début du quatrain VI, 97 :

« Cinq & quarante degrez ciel bruslera,
Feu approcher de la grand cité neuve,
Instant grand flamme esparse sautera,
Quand on voudra des Normans faire preuve. »

Quant au second quatrain, il n'était qu'une approximative imitation du style nostradamique. Les messages d'internautes condamnant ces supercheries se multiplièrent, et plusieurs sites spécialisés dans la traque des fausses informations fournirent les explications nécessaires pour s'y

Le 11 septembre a suscité un nombre impressionnant de questions liées à Nostradamus sur Internet. Au cours des deux semaines qui ont suivi les attentats, Nostradamus s'est trouvé en tête du « top ten » des mots clés les plus recherchés, devant CNN, World Trade Center et Ben Laden !

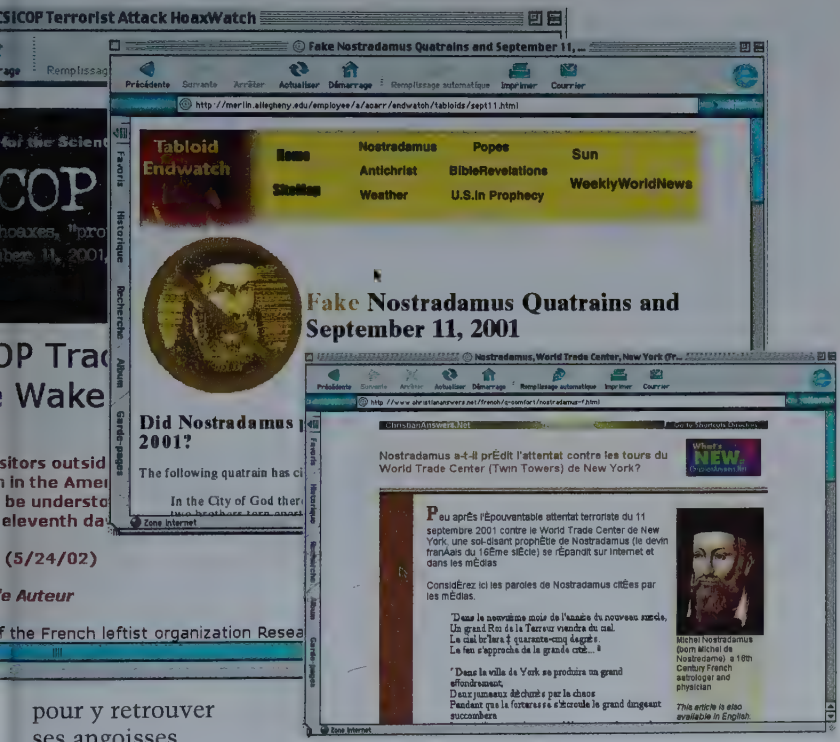
retrouver. Mais l'importance de l'événement était telle que Nostradamus fut sollicité tout au long des mois qui suivirent. Ainsi, le réseau Internet et l'informatique ont-ils multiplié les possibilités d'interprétation et de diffusion des *Prophéties*. Une recherche sur Internet au mot Nostradamus donne plus de 250 000 réponses. Les *Prophéties* s'adaptent à merveille aux formes et aux procédures de la culture informatique, car elles fonctionnent souvent pour leurs commentateurs comme un hypertexte. Mais, comme aux premiers temps de l'édition des Centuries, les questions de fiabilité de l'information et de l'authenticité des textes continuent à se poser. Dès la mort du prophète les éditions antidatées ou apocryphes des *Prophéties* ont commencé à se multiplier. Nostradamus lui-même n'avait-il pas modifié quelque peu l'un de ses quatrains pour qu'il colle mieux à l'événement au moment de la mort de Henri II au cours de ce tournoi célèbre ? Nous savons également que Nostradamus a toujours fait l'objet de manipulations à des fins de propagande. Les interprètes et les faussaires modernes ne sont donc pas foncièrement différents des anciens mais leurs capacités sont démultipliées par les possibilités offertes par l'édition numérique des textes.



Hier et aujourd'hui, « donner aux hommes sujet de parler »

Nostradamus oblige à l'interprétation et son œuvre fonctionne comme un formidable pré-texte. L'un de ses contemporains, le chroniqueur Pierre de l'Estoile, remarqua fort justement que la principale fonction de ce genre de littérature était de « donner aux hommes sujet de parler ». De fait, depuis la mort du prophète en 1566, chaque époque s'est contemplée dans le miroir des *Prophéties*

Les prophéties de Nostradamus suscitent la discussion depuis 1555. Censées prédire des événements jusqu'en l'an 3797, leur histoire ne fait donc que commencer. La bibliographie des ouvrages consacrés à Nostradamus (ci-contre *The Essential Nostradamus for the 21st Century*) devrait donc continuer de s'allonger de façon impressionnante, tandis que, sur Internet, les *Prophéties* alimentent des milliers de sites.



pour y retrouver ses angoisses.

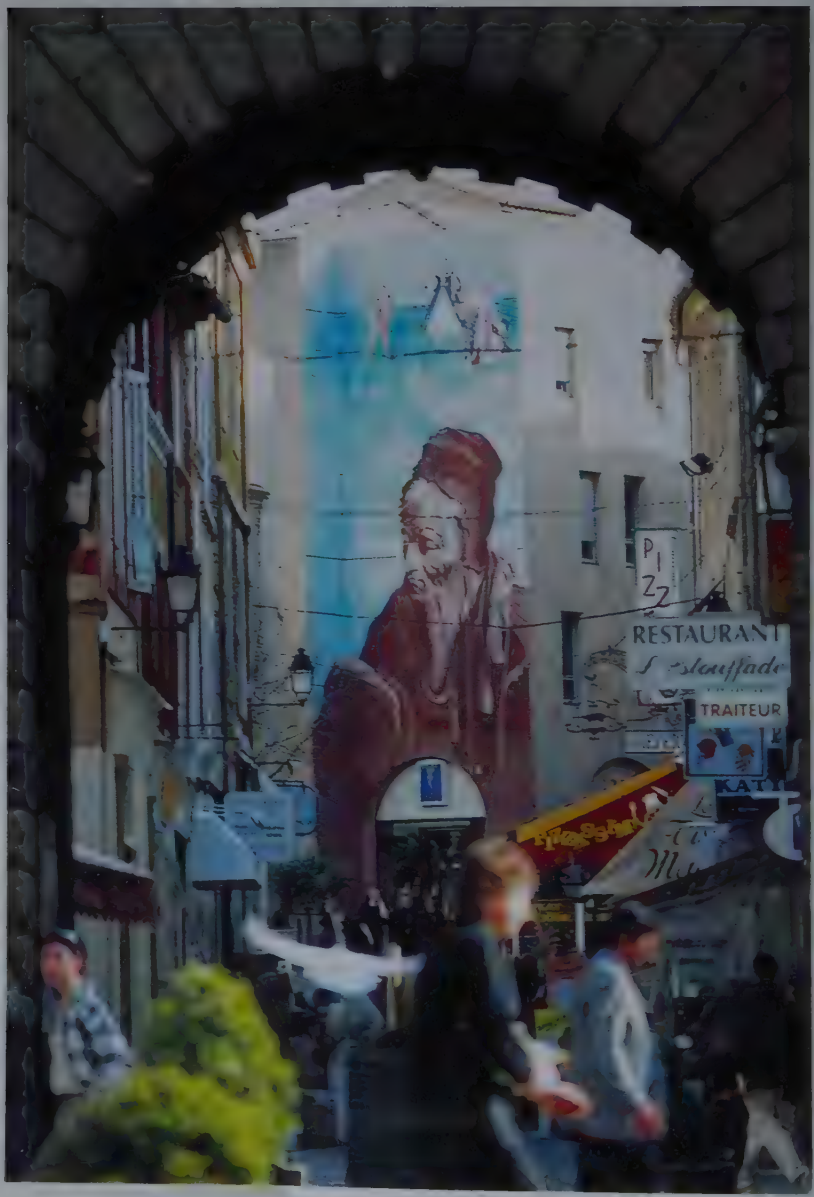
Les commentateurs comme les détracteurs de Nostradamus y ont avant tout trouvé d'apaisantes certitudes : les uns sur ce qu'ils croient être le devenir du monde, les autres sur ce qu'ils pensent être la crédulité populaire.

Nostradamus explique lui-même que ses Centuries couvrent la période qui s'étend jusqu'en 3797. La controverse autour des *Prophéties* n'en est donc qu'à ses débuts. C'est du moins ce que semble suggérer la seule prophétie vérifiée de l'astrophile :

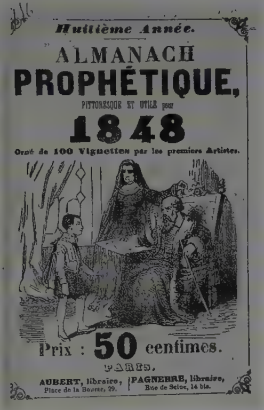
« Contre ceulx qui tant de foys m'ont faict mort.
Immortalis ero vivus, moriensque, magisque
Post mortem nomen vivet in orbe meum. »

[Immortel je serai de mon vivant ainsi qu'à l'heure de mourir, et plus encore après ma mort mon nom vivra dans l'univers].

Totalement intégré au paysage urbain et à la mémoire locale, le souvenir de Nostradamus veille sur la place des Centuries à Salon-de-Provence (page suivante). Mais qui est célébré à travers ce culte ? Le héros d'une légende qui dure depuis quatre siècles et demi ou le prophète ?


PIZZ
RESTAURANT
TRAITEUR

TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS



98
Le savoir et la pratique

108
Recettes cosmétiques et gastronomiques

110
Les *Prophéties* au risque de l'exégèse

116
Les *Prophéties* à l'épreuve du calendrier

118
Bibliographie

120
Table des illustrations

124
Index

127
Crédits photographiques

Le savoir et la pratique

Loin de se réfugier dans l'obscurité de ses «occultes vaticinations», Nostradamus était un savant engagé dans son époque. Convaincu, en homme de la Renaissance, de l'utilité concrète des plus subtiles spéculations philosophiques, il concevait la médecine et l'astrologie comme des synthèses entre la théorie et la pratique.

Des présages de l'an 1550

Malgré la parenté de formes avec les Centuries, les «présages» possèdent une finalité différente. Insérées dans les almanachs (extraits ici reproduits dans l'orthographe originale), ces prédictions circonstanciées ne sont valables que pour une année.

1. D'esprit divin l'ame presage atteinte Trouble, famine, peste, guerre courir, Faux, siccite, terre & mer de sang teinte, Paix, tresve, à naistre, Prelats, Princes mourir.

2. Les corps superieurs menacent grande effusion de sang ès deux extremitez de l'Europe, à l'occident & à l'orient, & le milieu sera en très doubteuse crainte.

3. Et seront les mutations d'estats si grandes par la variation de fortune, que qui bien viendra à supputer trouvera que le siecle de Sylla ou de Marius est de retour, & qu'il n'est encores à son dernier periode & sera felice celuy qui sera loin de son sang.

4. Devers la mer Ligustique grands aprests secrets, par infidelite rapines, esmotions intestines. Et le peuple qui sera levé n'osera rien entreprendre, *metuens Fœnos Galliumque ferocem* (craignant les Carthaginois et le farouche Gaulois).

5. Par la Gaule seront certaines esmotions qui s'apaiseront par severe conseil.

6. La prodition d'une cité, qui s'estoit le printemps cachee, se decouvrira durant l'esté ceste année 1550.

7. En l'autonne pluyes impetueuses, qui seront cause de plusieurs retraites, mesmes confondront de bien grandes entreprises.

8. En ce temps, soit en guerres, soit en maladies, amour, honneur & crainte seront cause que le peuple ne sera oppressé, ains vivra pacifique.

9. Au mesme temps aura une bien grande mutation d'estats, presques de haut en bas, & à l'opposite de bas en haut.

10. L'efrenée turbation causée par l'entree d'Orion donnera à la guerre certaine tranquillité ès parties occidentales : mais en celles de midy & orient pour cela ne cessera elle point.

11. En la revolution de l'hiver se traitera quelque appointement non gueres durable entre aucuns Princes : combien que par aucuns sera valable : les autres enseigneront de corrompre la confederation observée.

Je suis à desirer les predictions de l'auteur sur l'an 1551.

Présages de Nostradamus, edition et introduction de Bernard Chevignard, Seuil, 1999

Un médecin de la Renaissance

Nostradamus était conscient de vivre une époque de Renaissance alimentée par la redécouverte de l'antiquité gréco-latine ainsi que des sciences juives ou arabes. Sa pratique médicale, comme son art divinatoire, puisent dans ces influences diverses désormais plus aisément accessibles grâce à l'essor de l'imprimé.

Quant aux anciens du temps des Grecs, cela est trop certain qu'ils en usaient autant ou plus qu'au temps présent : mais que la plus grande part des femmes le faisait, non de mettre la main à la plume. Et du temps du siècle Romain cela était plus fréquent que ce n'est à présent. Et si l'on veut dire, que telles besognes n'étaient encore en lumière, Marc Varron n'affirme-t-il pas que dedans mille ans accomplis et résolus tous les savoirs et artifices furent parachevés, combien que journellement se trouvent de nouvelles inventions, et sont du temps présent en la faculté de médecine que ne font incessamment qu'écrire, et quoiqu'ils ne disent rien qu'il ne soit été déjà longtemps dit. Et sont plusieurs qu'ils ne font autre chose que de prendre des uns et des autres memes de ceux qui ont écrit ont tourné de langue Arabique depuis cinq cents ans en cela que les bonnes lettres étaient demi-ensevelies. Et quoique les tournent en un langage plus orné et plus éloquent : mais si vous vouliez les faire écrire sans voir les Barbares qu'ils disent, ils seraient bien empêchés : vrai est que maintenant que la vraie langue Attique est suscitée, ils se tiennent tant grand nombre de savants, qu'à peine du temps du siècle de Platon étaient plus parfaits en toute érudition qu'ils sont à présent. Encore je n'ai point vu aucun qui ait assailli telle petite charge, que quand viendra entre les mains de quelqu'un qui n'aura pas accoutumé de mal parler, ne viendra pas à vitupérer du tout notre exigu labeur, car en ayant vu quelques-uns qui se sont mêlés de parler de l'illustration de la face, et en ont parlé comme à demi-ignorants, et quant aux odeurs et senteurs, ils ont bien montré qu'ils n'avaient jamais usé de plusieurs choses inutiles, qu'ils ont mises et laissées par écrit, car un qui serait versé en telles affaires, et verra l'un et l'autre, dira que l'on la vue, et l'autre la ouïe dire. Par quoi considérant plusieurs avoir été abusés par une simple lecture, et croyant l'effet contenu être vérité, bien souvent se sont trouvés trompés, ou possible que celui qui rédigeait par écrit quelque assurée expérience combien qu'il ne l'eusse jamais expérimentée, si est ce qu'il la venait autant assurer comme s'il eusse su sa personne tentée.

Nostradamus, *Excellent et moult utile Opuscule à tous nécessaire, qui désirent avoir connaissance de plusieurs exquises recettes divisé en deux parties…*, 1555

Du bon usage du prophétisme

Insérée en préface dans la première édition des Prophéties, *la lettre de Nostradamus à son fils César est un texte capital, qui éclaire le statut de l'œuvre prophétique oscillant entre l'inspiration divine et les calculs astrologiques.*

18. Encores, mon filz, que j'aye inseré le nom de prophete, je ne me veux atribuer tiltre de si haulte sublimité pour le temps present : car *qui propheta dicitur hodie, olim uocabatur uidens* : car prophète proprement, mon filz, est celuy qui voit choses loingtaines de la cognoissance naturelle de toute creature.

[Encore, mon fils, que j'aie écrit le nom de prophète, je ne veux pas

m'attribuer un titre si élevé pour le moment, car «celui qui passe pour "prophète" aujourd'hui n'était autrefois appelé que "voyant"»; car, mon fils, le prophète est à proprement parler celui qui voit les choses lointaines par un acte de connaissance naturel à toute créature.]

19. Et cas advenant que le prophete, moyenant la parfaicte lumiere de la prophetie, luy appaire manifeste – [f° A iiij^{v}] ment des choses divines, comme humaines : que ne sē peult fayre, veu les effectz de la future prediction s'estendant loing.

[Et il arrive qu'au prophète, moyennant la parfaite lumière de la prophétie, soient manifestement révélées des choses divines autant que des choses humaines, ce qui <normalement> ne peut se faire, vu la longue portée de la prédiction.]

20. Car les secretz de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effectrice, contingent de longue estendue de la congnoissance naturelle, prenent son plus prochain origine du liberal arbitre, faict aparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuvent aquerir celle notice pour estre cognuës, ne par les humains augures, ne par aultre cognoissance ou vertu occulte comprinse soubz la concavité du ciel, mesmes du faict present de la totale eternité que vient en soy embrasser tout le temps.

[Car les secrets de Dieu sont insondables et la vertu effectrice, qui relève ultimement de la connaissance naturelle et qui tire son origine la plus immédiate du libre arbitre, fait apparaître des choses qui, d'elles-mêmes, ne peuvent être connues ni par la clairvoyance humaine, ni par tout autre pouvoir occulte en ce bas monde, et ce, de fait que l'éternité comprend tout temps.]

21. Mais moiennant quelque indivisible eternité par comitiale agitation Hiraclienne, les causes par le celeste mouvement sont congnuës.

[Mais moyennant l'indivisible éternité, les choses peuvent être connues par les transes épileptiques et les mouvements des astres.]

22. Je ne dis pas, mon filz, affin que bien l'entendes, que la cognoissance de ceste matiere ne se peult encores imprimer dans ton debile cerveau, que les causes futures bien loingtaines ne soient à la cognoissance de la creature raisonable : si sont nonobstant bonement la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines ne luy sont du tout ne trop occultes ne trop reserées :

[Je ne prétends pas, mon fils, – comprends-moi bien – que la compréhension de cette matière soit inaccessible à ton jeune cerveau, ni que les choses futures soient hors de portée de la raison humaine : elles le sont <atteignables>, dans la mesure où, pour l'âme intellectuelle, les choses présentes et lointaines ne sont complètement ni trop obscures, ni trop claires;]

23. mais la parfaite des causes [f° B j^{r}] notice ne se peult aquerir sans celle divine inspiration, veu que toute inspiration prophetique reçoit prenant son principal principe movant de Dieu le createur, puis de l'heur & de nature.

[mais la parfaite connaissance des choses ne peut s'acquérir sans cette inspiration divine, vu que toute inspiration prophétique tient d'abord son principe moteur de Dieu et ensuite du caractère et de la nature.]

24. Parquoy estans les causes indifferantes indifferentement produictes & non produictes, le presaige partie advient, ou a esté predit.

[C'est pourquoi, les choses indifférentes se produisant indifféremment ou ne se produisant pas, le présage se réalise en partie comme il a été prédit.]

25. Car l'entendement creé intellectuellement ne peult voir occultement, sinon par la voix faicte au lymbe moyennant la exigue flamme, en quelle partie les causes futures se viendront à incliner.

[Car l'âme intellectuelle ne peut prévoir, sinon par la révélation faite à la bordure <du vêtement> grâce à la flamme ténue, de quel côté les choses futures finiront par aller.]

26. Et aussi, mon filz, je te supplie que jamais tu ne vueilles emploier ton entendement à telles resveries & vanités qui seichent le corps & mettent à perdition l'ame, donnant trouble au foyble sens : mesmes la vanité de la plus que execrable magie reprouvée jadis par les sacrées escriptures & par les divins canons :

[Et aussi, mon fils, je te supplie de ne jamais employer ton esprit aux rêveries et vanités qui sèchent le corps et perdent l'âme, troublant le faible jugement, à savoir la vanité de la détestable magie condamnée jadis par l'Écriture Sainte et les préceptes sacrés,]

27. au chef duquel est excepté le jugement de l'astrologie judicielle, par laquelle & moyennant inspiration & revelation divine par continuelles veilles & supputations, avons noz propheties redigé par escript.

[à l'exception de l'astrologie judicielle grâce à laquelle, et moyennant l'inspiration et la révélation divines, par les veilles continuelles et les supputations, nous avons rédigé nos prophéties par écrit.]

28. Et combien que celle occulte Philosophie ne fusse reprouvée, n'ay onques volu presenter leurs effrenées persuasions : [f° B j^{v}] combien que plusieurs volumes qui ont estés cachés par longs siecles me sont estés manifestés. Mais doutant ce qui adviendroit en ay faict, apres la lecture, present à Vulcan, que pendant qu'il les venoit à devorer, la flamme leschant l'air rendoit une clarté insolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu d'eclystre fulgurant, illuminant subit la maison, comme si elle fust esté en subite conflagration.

[Et puisque cette Philosophie occulte est réprouvée, je n'ai jamais voulu présenter ses préceptes débridés, même si plusieurs livres restés cachés pendant de longs siècles sont venus entre mes mains. Mais inquiet de leur effet, je les ai jetés au feu après lecture, et pendant que le feu les dévorait, la flamme léchant l'air rendait une clarté insolite, plus claire qu'une flamme naturelle, comme l'éclat fulgurant d'un jet de feu qui illuminait tout d'un coup la maison comme si celle-ci venait subitement de prendre feu.]

29. Parquoy affin que à l'avenir ni feusses abusé perscrutant la parfaicte transformation tant seline que solaire, & soubz terre metaulx incorruptibles & aux undes occultes, les ay en cendres convertis.

[Pour cette raison, afin que tu ne sois un jour abusé par la recherche de la parfaite transformation de l'argent autant que de l'or, ou par celle des métaux incorruptibles cachés sous terre ou dans les ondes, j'ai converti ces livres en cendres.]

30. Mais quant au jugement qui se vient parachever moyennant le jugement celeste, cela te veulx je manifester : parquoy avoir congnoissance des causes futures, rejectant loing les fantastiques imaginations qui adviendront, limitant la particularité des lieux par divine inspiration supernaturelle, accordant aux celestes figures les lieux & une partie du temps de proprieté occulte par vertu, puissance & faculté divine : en presence de laquelle les troys temps sont comprins

par eternité, revolution tenant à la cause passée, [f° B ij^r] presente & future : *quia omnia sunt nuda & aperta &c.*

[Mais quant au jugement <prophétique> que rend parfait l'inspiration divine, cela, je veux te l'expliquer : c'est par lui qu'on a connaissance des choses futures, projetant au loin les visions des choses à venir, précisant sous le coup de l'inspiration divine les particularités des lieux, accordant lieux et datēs aux figures astronomiques grâce à une vertu, une puissance et une faculté divine, aux propriétés occultes, pour laquelle les trois dimensions du temps sont comprises dans l'éternité et dont la pensée embrasse le passé, le présent et le futur : «parce que toutes choses sont nues et découvertes <aux yeux de Dieu>, etc.»]

31. Parquoy, mon filz, tu peulz facilement, nonobstant ton tendre cerveau, comprendre que les choses qui doivent avenir se peuvent prophetizer par les nocturnes & celestes lumieres, que sont naturelles, & par l'esprit de prophetie :

[Par là, mon fils, tu peux facilement comprendre, nonobstant ton jeune cerveau, que les choses qui doivent se produire peuvent être prophétisées par le recours aux astres, qui sont naturels, et par l'esprit de prophétie :]

32. non que je me vueille attribuer nomination ni effect prophetique, mais par revelée inspiration, comme homme mortel esloigné non moins de sens au ciel, que des piedz en terre : *Posssum errare, falli, decipi* : suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subject à toutes humaines afflictions.

[non que je veuille m'attribuer le nom, ni le rôle de prophète <au sens biblique>, mais <je prédis l'avenir> par inspiration révélée en tant qu'homme mortel dont le sens est aussi éloigné du ciel que ses pieds sont enlisés dans la terre : «Je peux errer, me tromper, être trompé»; je suis un plus grand pécheur que nul en ce monde et sujet à toutes les afflictions humaines.]

33. Mais estant surprins par foys la sepmaine lymphatiquant, & par longue calculation rendant les estudes nocturnes de souesve odeur, j'ay composé livres de propheties contenant chascun cent quatrains astronomiques de propheties, lesquelles j'ai un peu voulu raboter obscurement : et sont perpetuelles vaticinations, pour d'yci a l'an 3797.

[Mais parfois surpris durant la semaine par l'inspiration prophétique, et me consacrant à de longs calculs qui confèrent aux études nocturnes une odeur suave, j'ai composé des livres de prophéties contenant chacun cent quatrains de prophéties astrologiques, lesquelles j'ai un peu voulu composer obscurément; et ce sont des prophéties perpétuelles, qui s'étendent d'ici à l'an 3797.]

34. Que possible fera retirer le front à quelques uns en voyant si longue extension : & par souz toute la concavité de la lune aura lieu & intelligence, & ce entendent universellement, par toute la terre, les causes, mon filz.

Nostradamus, *Les Premières Centuries ou Prophéties*, édition et commentaire de l'*Épître à César* et des 353 premiers quatrains par Pierre Brind'Amour, Droz, 1996

L'avenir écrit dans le passé

Persuadé comme tous ses contemporains, que le monde a eu un commencement et qu'il aura une fin, Nostradamus inscrit sa vision de l'avenir dans la perspective d'un temps à la fois biblique et astronomique. À partir des Écritures et de la disposition des astres, il calcule,

*dans l'*Épître à Henry second, *l'âge de la Création pour en évaluer la durée restante.*

72. Et pour ce, Sire, que par ce discours je mets presque confusément ces prédictions, & quand ce pourra être & l'avènement d'iceux, pour le dénombrement du temps que s'ensuit, qu'il n'est nullement ou bien peu conforme au supérieur : lequel tant par voie Astronomique, que par autres mêmes des sacrées écritures, qui ne peuvent faillir nullement,

73. que si je voulais à un chacun quatrain mettre le dénombrement du temps, se pourrait faire : mais à tous ne serait agréable, ne moins les interpréter jusques à ce Sire, que votre Majesté m'aie octroyé ample puissance pour ce faire, pour ne donner cause aux calomniateurs de me mordre.

74. Toutefois comptant, les ans depuis la création du monde, jusques à la naissance de Noé, sont passez mil cinq cent & six ans,

75. & depuis la naissance de Noé jusques à la parfaite fabrication de l'arche, approchant de l'universelle inondation, passèrent six cent ans (si les dons étaient Solaires ou Lunaires, ou de dix mixtions) je tiens ce que les sacrées écritures tiennent qui étaient Solaires.

76. Et à la fin d'iceux six cent ans, Noé entra dans l'arche pour être sauvé du déluge : & fut iceluy déluge universel sur la terre, & dura un an & deux mois.

77. Et depuis la fin du déluge jusques à la nativité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cent nonante cinq.

78. Et depuis la nativité d'Abraham jusques à la nativité d'Isaac, passèrent cent ans.

79. Et depuis Isaac jusques à Jacob, soixante ans,

80. dès l'heure qu'il entra en Égypte jusques à l'issue d'iceluy passèrent cent trente ans.

81. Et depuis l'entrée de Jacob, en Égypte jusques à l'issue d'iceluy, passèrent quatre cent trente ans.

82. Et depuis l'issue d'Égypte jusques à l'édification du Temple faite par Salomon au quatrième an de son règne, passèrent quatre cent octante ou quatre vingts ans.

83. Et depuis d'édification du temple jusques à Jésus Christ selon la supputation des hiérographes, passèrent quatre cent nonante ans.

84. Et ainsi par cette supputation que j'ai faite, colligée par les sacrées lettres, sont environ quatre mille cent septante trois ans & huit mois, peu ou moins :

85. Or de Jésus Christ en ça par la diversité des sectes je le laisse, & ayant supputé & calculé les présentes Prophéties, le tout selon l'ordre de la chaîne qui contient sa révolution, le tout par doctrine Astronomique, & selon mon naturel instinct,

86. & après quelque temps et dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne qui tournera entrer à sept du mois d'Avril, jusques au 25 d'Août Jupiter à 14 de Juin jusques au 7 Octobre Mars depuis le 17 d'Avril, jusques au 22 de Juin, Vénus depuis le 9 d'Avril jusques au 22 de May, Mercure depuis le 3 de Février, jusques au 24 dudit.

87. En après le premier de Juin, jusques au 24 dudit, & du 25 de Septembre, jusques au 16 de Octobre, Saturne en Capricorne, Jupiter en [Verseau], Mars en Scorpion, Vénus en [Poisson], Mercure dans un mois en Capricorne, [Verseau] & [Poisson], la lune en [Verseau] la tête du Dragon en Libra : la queue à son signe opposite

88. suivant une conjonction de Jupiter à Mercure avec un [quadrat] aspect de Mars à Mercure, & la tête du Dragon

sera avec une conjonction du Soleil à Jupiter, l'année sera pacifique sans éclipse, & non du tout,

89. & sera le commencement comprenant ce de ce que durera & commençant icelle année sera faite plus grande persécution à l'Église Chrétienne, que n'a été faite en Afrique, & durera cette-icy jusques à l'an mil sept cent nonante deux que l'on cuydera être une rénovation de siècle.

Nostradamus, «Épître à Henri second», in *Les Prophéties*, édition de 1558 d'après A. Le Pelletier, 1867

La consultation astrologique par correspondance

Dans les lettres de Nostradamus, les considérations médicales et les pratiques divinatoires de toutes sortes s'associent dans une approche essentiellement pragmatique.

Nostradamus à Lorenz Tubbe

Au très savant et éminent sieur Lorenz, le Poméranien, docteur en droit, Michel Nostradamus, salut.

À la fin de juin, très savant Tubbe, Poméranien, j'ai reçu votre lettre ainsi que la coupe d'argent doré, ouvrage particulièrement admirable, dû au talent remarquable de l'artiste. On dirait que c'est Vulcain lui-même qui l'a ciselé. La beauté du travail dépasse celle du matériau : dès que j'ai vu l'objet, je l'ai pris pour la lampe d'Anacréon.

J'ai reçu également la médaille d'argent qui représente un personnage en buste; à la vue de cette physionomie, j'ai constaté qu'elle correspondait parfaitement à la personne à qui s'appliquent mes calculs astrologiques. Ce portrait reflète un individu atteint de bile noire, mais il ne s'agit que d'un état accidentel. [...]

Votre maître [Hans Rosenberger] n'aura rien à craindre d'ambiguïtés, de sens énigmatiques ou d'équivoques : tous mes pronostics sont clairs comme le jour, aucun d'eux ne s'est exprimé sous forme d'énigme ou d'allégorie. J'exprime en clair ce que je vois pour la fin de 1566, ainsi que pour la révolution solaire de 1577.

À vrai dire, mes pronostics, fondés sur Mars et sur quelques autres indices, sont assez pessimistes. Il s'agit là des accidents relatifs aux années septénaires. Pour ce neuvième septénaire, il y a une direction de Saturne en VIII, avec conjonction de Mars à Aldébaran et l'Ascendant en Sagittaire. Comme il apparaît d'ailleurs par le calcul de la révolution, il s'agit d'une année climatérique.

Mon secrétaire, trop occupé, ne peut transcrire la présente, elle sera donc écrite de la même façon que les précédentes; je me décide à l'expédier ainsi, mais je crains que vous n'ayez quelque difficulté à en prendre connaissance et que vous n'accusiez mon écriture. Tant pis! je vous l'adresse au plus vite, ainsi que les thèmes de naissance, chez le docteur Liparin, cet éminent médecin et philosophe, que je vous prie de saluer de ma part, ainsi que son fils et que son gendre, le docteur en droit. [...]

Il peut arriver que, n'importe le jugement porté sur le mérite, l'intégrité, l'érudition de quelqu'un (à vrai dire, je ne m'attribue pas de telles qualités), si l'on décèle quelque erreur commise par cette personne (ce qui peut toujours arriver, car nous ne sommes que des hommes), immédiatement se déchaînent moqueries, sarcasmes et répréhension. Pourtant, je jure mes grands dieux, cher Poméranien, que j'ai été charmé et encouragé par votre première lettre, tranquillisé par les autres : je vois que

les personnes en question font confiance à mes calculs. À vrai dire, j'aime encore mieux subir le jugement sévère de doctes personnes que d'être approuvé par une opinion publique inconstante.

Je travaille actuellement aux révolutions solaires; les vôtres sont achevées. Je regrette seulement que mon secrétaire, en dépit de l'affection que je lui porte et de mon autorité sur lui, n'ait pu transcrire la révolution de 1573. Si je vous l'adresse écrite de ma main, je crains que cela ne vous soit très désagréable et ne vous satisfasse nullement. Je crains aussi que ces révolutions, calculées selon la méthode indienne, ne suscitent chez vous plutôt la raillerie que l'admiration. Enfin, je ferai pour le mieux.

Ne m'accusez plus, comme vous l'avez fait, de trop longs silences; je sais bien que, selon le dicton, tout retard semble long à ceux qui attendent, mais j'aurai égard à votre candeur et à la grande amitié que je vous porte.

Dans cette ville de Salon, comme partout, la haine et la dispute couvent parmi les notables à cause de la religion; la fureur commence à s'exciter tant chez ceux qui défendent la tradition papiste – c'est-à-dire la multitude, en particulier les gens simples – que chez ceux qui professent la doctrine d'une piété authentique. Un certain franciscain, très éloquent en chaire, excite tous les jours le peuple contre les luthériens, le poussant même à la violence et au massacre général. Il s'en est fallu de peu que, le vendredi saint, cinq cents hommes armés de bâtons ferrés, ne se ruassent sur le temple comme des forcenés. Au nombre des luthériens, ils désignaient Nostradamus. Presque tous les autres suspects avaient pris la fuite; quant à moi, effrayé par cette rage violente, j'ai fui en Avignon, c'est dire que pour échapper à la fureur d'une populace déchaînée, j'ai été absent de chez moi pendant plus de deux mois. Enfin, le gouverneur de la Provence, le comte de Tande, homme d'une grande bonté, a réussi à rétablir la paix, à calmer l'agitation, et à faire régner une bonne intelligence entre les habitants de Salon. Sa grandeur d'âme et la noblesse de son langage sont venues à bout de la cruauté d'une foule déchaînée. J'ai donc retrouvé la tranquillité dont je jouissais précédemment. Voilà, cher Poméranien, le motif de mon long silence : vous l'imaginiez tout autre.

Si jamais vous rendez visite à votre cher maître, veuillez le saluer de ma part et lui donner bon espoir. Vous pouvez lui annoncer une réussite toute proche et de la chance dans l'avenir; d'ici un an à compter d'aujourd'hui, un événement aussi heureux qu'inattendu viendra le surprendre : c'est ce que j'ose affirmer, sur l'indication des astres. C'est pourquoi, je vous en conjure, persuadez-le, quoi qu'il advienne dans son entreprise, de ne pas l'abandonner. À plusieurs reprises je lui ai répété : «N'abandonnez pas la tâche entreprise.» Il parviendra en effet à ses fins avec un maximum de joie et de satisfaction, grâce à un événement imprévu. Tout ce que je lui annonce avec sûreté se produira, y compris la mort et la ruine de ses adversaires.

J'ai refait mes supputations en tenant compte des prénoms du sieur Rosenberger et de sa femme, ainsi que du nom de cette dernière, mère de Karl et de Hans. Ce dernier donne assurément de grandes espérances; c'est un jeune garçon au grand cœur. Que font donc les mères, dit un auteur, pour obtenir de tels résultats? En tous cas, elles n'empêchent rien de ce que peuvent prévoir les calculs astrologiques : un excès de sucre dans

la confiture ne peut nuire, me semble-t-il, ce serait plutôt un avantage. Telle était, dit-on, la manière de faire de la déesse honorée par les prêtres syriens.

Que dirai-je de plus? Rien, par le ciel, si ce n'est pourtant que le bruit se répand de l'arrivée d'une flotte turque; elle aurait été récemment aperçue à Nice, forte de trois cents trirèmes. Certains pensent que ces Turcs ont l'intention de piller Malte, d'autres opinent pour Tunis, d'autres enfin pour Vienne en Autriche. Personnellement, je crains plutôt pour les habitants de Tunis. Presque tous les riverains de la Méditerranée se sont enfuis, surtout ceux de «la partie de la côte peu sûre pour les navires».

Adieu.

Salon-de-Craux, Provence française, 15 juillet, l'an du salut du genre humain 1561.

Robert Amadou (éd.), *L'Astrologie de Nostradamus*, Poissy, ARRC, 1987, lettre publiée en latin par Jean Dupèbe, in *Nostradamus, lettres inédites*, Droz, 1983, traduite par Bernadette Lécureux

Nostradamus à Hans Rosenberger

Au très éminent et très noble personnage, Hans Rosenberger, patricien et citoyen d'Augsbourg, Michel Nostradamus, salut.

[...] Quelques jours après avoir terminé vos révolutions, je me suis arrangé pour qu'elles soient transcrites, soit de ma propre main, soit de celles de mon secrétaire, puis expédiées à Lyon, chez le marchand Kraft, pour être ensuite réexpédiées au distingué Lorenz, le Poméranien, à Bourges. Je compte qu'elles vous parviennent en peu de temps, ainsi que le thème de naissance de votre fils Karl.

J'ai calculé ce thème par trois méthodes : celle des Indiens, celles des Babyloniens, et celle dont j'ai l'habitude. J'ai donné beaucoup de détails, m'inspirant à la fois de votre aspect physique, des prénom et nom de votre mère, et surtout de ceux de votre épouse. Pour que mon travail soit plus lisible, je l'ai donné à recopier à un jeune Français [Jean-Aimé de Chavigny], qui est venu récemment m'offrir ses services.

Je n'ai calculé les révolutions que par deux méthodes, celle des Babyloniens et celle de mes ancêtres. J'espère que ces révolutions, avec le thème de naissance de votre fils Karl, vous seront parvenues en temps voulu.

Maintenant, je vous envoie un autre thème, que vous attendez impatiemment, celui de votre fils Hans Rosenberger, accompagné d'amples explications, auxquelles j'ai consacré de nombreuses nuits. Dans le souci de vous satisfaire, je l'ai fait également recopier par ce jeune Français qui avait précédemment transcrit le thème de Karl. Vous me donnerez votre avis sur ces deux thèmes.

Je commence, à présent, à examiner de nouveau votre propre thème, que j'avais calculé précédemment, par la méthode indienne; je veux croire qu'il était exact. Quand vous aurez eu le temps d'examiner en tous sens ceux de mes travaux que vous avez en mains, vous recevrez votre révolution de 1562. J'y trouve l'Ascendant au Cancer, ce qui comblera votre âme de joie, et cela de façon soudaine. Dans vos mines vous découvrirez de nouvelles richesses, tout à fait inattendues, des métaux de toute sorte, en particulier de l'argent et du cuivre. Tout cela proviendra, à n'en pas douter, de votre bonne fortune; votre chance sera si importante, dès cette annee en cours, qu'elle compensera largement les prejudices que vous avez subis récemment. La seule chose, très cher et éminent seigneur, que je vous répète une fois de plus, c'est :

«N'abandonnez pas l'effort entrepris.» Ils arrivent, ils ne sont plus loin, ces jours splendides bénis par Saturne. J'ajouterai cette vérité : l'argent pur se trouve non loin du plomb. Les veines d'argent sont aussi importantes, je vous le promets, que le sont mon affection et ma considération pour vous, ainsi que, je le sais, vos propres sentiments à mon égard. Acceptez cette prédiction, si vous attachez quelque crédit à ma connaissance de l'astrologie judiciaire.

Avant que ma lettre vous parvienne, ou peu de temps après, vous allez apprendre des choses étonnantes, réellement inouïes, quant à la découverte d'une très abondante veine d'argent, ainsi d'ailleurs que de quelques autres, dont l'une semblera au premier abord si exiguë, que, pour un peu, elle serait négligée par les prospecteurs : qu'ils se gardent de la mépriser, mais qu'ils y consacrent au contraire des efforts acharnés! C'est là une source intarissable. Tandis que cette mine sera explorée, une apparition glacera d'effroi les mineurs, avant de s'évanouir rapidement. C'est pourquoi je vous répète, une fois de plus, très noble Rosenberger :

N'abandonnez pas votre entreprise,
L'heure de chance surviendra quand on ne l'attendra plus.

En attendant ces événements, si vous voulez tromper votre ennui, examinez les révolutions que je vous envoie.

Arrangez-vous, je vous en prie, pour que vos gens suivent Vénus, à l'est, pour la recherche de nouvelles veines, et travaillent le matin avant le lever du soleil, sans perdre de vue Vénus, visant sans arrêt la direction de l'est, et cela jusqu'à la mi-mai 1562. Là, ils trouveront des veines; ensuite, ils pourront revenir en arrière : ils n'auront plus qu'à se laisser guider par ce qui apparaîtra devant leurs yeux. Qu'ils ne confondent pas les certitudes avec ce qui est encore incertain! Les certitudes se manifestent de façon évidente grâce à un simple examen, tandis que ce qui est encore inconnu relève de la chance pure. C'est ce qui ressort de votre révolution solaire établie d'après mon jugement astrologique.

[...] Prenez soin de votre santé, abandonnez-vous à la gaieté, à la joie, à l'allégresse, fuyez les disputes, les contestations, les tourments, ne concédez rien à la tristesse ni à l'angoisse. En examinant votre portrait, je discerne votre grandeur d'âme, votre fermeté, votre bonne foi, votre honnêteté. Je conçois que vos ennemis, frustrés dans leurs espérances, vous aient voué de la haine; mais comme il convient à un homme de votre trempe, vous réussirez en dépit de leurs méchancetés. Buvez du bon vin vieux, sans eau, modérément toutefois, mais ne soyez pas trop strict. Je vous en supplie, ne vous laissez pas aller à la tristesse : rien ne peut aller qu'en s'améliorant. Comme c'était le cas pour les Romains, S.P.Q.R., invités par Domitien, tout ira bientôt mieux, croyez-moi; tous vos malheurs seront oubliés, enterrés. La Fortune va bientôt commencer à vous sourire, vos souhaits vont se réaliser; vous jouirez tant de la prospérité que de la longévité; votre maison connaîtra la paix, la joie, le calme; vous verrez vos petits-enfants, vous vous réconcilierez avec vos ennemis. Que pouvez-vous souhaiter de mieux? que peut vous accorder le Ciel de plus favorable?

Adieu, éminent seigneur; longue vie à vous!

Salon 9 septembre 1561. Le tout dévoué à Votre Honneur
M. Nostradamus.

Robert Amadou (éd.), *op. cit.*

Recettes cosmétiques et gastronomiques

Destinées, selon Nostradamus, «au commun populaire & aux plébéiens», les recettes contenues dans son traité des confitures représentent le versant savoureux de l'art qu'il pratique en tant que médecin et astrologue : explorer les propriétés des substances naturelles pour en exploiter les vertus culinaires, mais aussi diététiques ou thérapeutiques.

La céruse de Venise

Prendre de la céruse de Venise le poids de trois onces, et la donner à un peintre, qu'il la broie fort sur son marbre avec d'eau rose : et quand elle sera bien broyée, vous la détremperez avec une livre et demie d'eau rose, ou quelque eau de bonne senteur : et la mettrez dans une grande terrine de terre, et la ferez un peu chauffer; et vous laverez le visage par l'espace d'une demi heure par quelqu'un autre, comme on lave la face chez un barbier; et quand vous aurez lavé longuement tout le visage, ou la partie du corps que vous voudrez : alors vous essuierez d'une éponge bien nette, et vous laverez le visage d'autre eau; et quand vous aurez fait le lavement de la céruse par trois jours entiers, alors vous userez du sublimé au visage tous les matins à votre lever, en vous habillant; et gardez d'en mettre guère car il suffit à chaque fois d'en mettre la grosseur d'un pois; et pour gardez qui ne fasse point de mal aux dents à la longue faites qu'il soit toujours détrempé avec d'eau odorante ci-dessous, écrite passée par la bouche.

Pour se nettoyer les dents

Une autre façon plus excellente pour nettoyer les dents même celles qui sont fort pourries et corrompues : car si la rouillure y est depuis longtemps, il est impossible que les dents s'emblanchissent; et avec ceci vous verrez manifestement une prompte efficacité.

Prenez de l'argile de couleur céleste, celle que vous constatez quand les tuiles sont cuites, elles sont blanches. En prendre la quantité que vous voudrez, et la pétrir fort un long temps, qu'elle soit surtout bien nette et purgée de la graine. Et quand vous lui aurez obtenu la bonne pâte, vous en ferez de petites pièces longuettes rondes de la façon et de la forme que vous voulez et les ferez sécher au soleil. Et quand elles seront bien sèches, les faire cuire au four où l'on cuit les pots de terre ou les tuiles. Et pour les cuire plus vite les mettre sur une platine de fer ou sur une tuile ou brique, et la mettre au feu du maréchal, et les souffler l'espace d'un demi quart d'heure. Elles seront cuites là aussi parfaitement que si elles étaient demeurées trois jours au four. Et puis quand elles seront bien cuites, vous ferez d'une eau qui s'ensuit, et les tremperez dedans : parce que la terre nouvellement cuite boira, cette eau qui prendra et gardera son odeur intrinsèquement. Et toutes les fois

que vous voudrez vous nettoyer les dents, ceci leur ôtera la rouillure et la pourriture, la puanteur et fera sentir bon toute la bouche tout un jour. Et en continuant, les rendra blanches comme ivoire, pour noires qu'elles soient.
Il serait bon aussi qu'elles fussent mouillées en aubin d'œufs (après que plusieurs fois elles auront leur eau de senteur) pour y mettre une feuille d'or pour mieux les décorer.

Une confiture miraculeuse

Pour confire l'écorce de la buglosse, que les Espagnols nomment *lingua bovina*, qui est une confiture cordiale, qui préserve le personnage de devenir hétique, ou hydropique et tient le personnage joyeux et allègre, chasse toute mélancolie, rajeunit l'homme, retarde la vieillesse, fait bonne couleur au visage, entretient l'homme en santé, préserve l'homme colérique de tancer.

Prenez de l'écorce de la buglosse au mois de décembre, du temps qu'elle n'a guère de feuilles, car si vous la cueilliez du temps qu'elle est fort feuillue, ou en fleur, elle ne vaudrait rien. Toute sa vertu est à la tige et aux feuilles. Quand elle sera cueillie, vous prendrez des plus grosses racines et ne prendrez que l'écorce tant seulement. Vous la nettoierez très bien, et laverez sans la racler, le moins que vous pourrez, et en ferez des morceaux larges, de toute la largeur de l'écorce, et de moyenne longueur. Quand elles seront bien nettes et mondées, vous les ferez cuire avec suffisance d'eau de fontaine, et quand elles seront bien cuites de bonne forte, comme l'on cuit une autre confiture, vous prendrez les racines avec une cuiller percée, et les mettrez dans un vase qui soit large et bas de deux doigts de travers. Et l'eau où elles auront cuit, ne la versez pas car une partie de la vertu de celles-ci y gît. Par quoi vous prendrez du sucre à suffisance, le ferez fondre et liquéfier en ladite décoction, et le ferez cuire, jusqu'à perfection de sirop bien cuit. Que si vous voyez que, moyennant la décoction, le sucre soit noir et que le sirop en soit plus laid, vous ferez clarifier le sucre. Ou bien, si bon vous semble, n'y mettrez point ladite décoction. Il est vrai que si le sucre n'est liquéfié à ladite décoction, sa vertu est diminuée. Donc vous ferez cuire le sucre en forme de sirop bien cuit. Quand il sera bien cuit à sa proportionnée décoction, vous le laisserez bien refroidir complètement et le verserez dans l'écorce, afin qu'elle trempe toute dans le sirop, et le laisserez l'espace de vingt-quatre heures. Au bout de vingt-quatre heures, vous ôterez le sirop et le ferez bouillir davantage en l'écumant. Vous ferez que pour cette fois il ne cuise qu'à la forme de sirop simplement, et après qu'il sera cuit, l'ôterez du feu gentiment et le laisserez refroidir. Quand il sera complètement froid, vous le remettrez dans l'écorce, et le laisserez pour deux ou trois jours, ou quatre, et si au bout du terme préfixé vous voyez qu'il soit besoin de le cuire, vous le cuirez, mais prenez garde que vous ne mettiez pas le sucre qui soit chaud. Ne faites bouillir nullement les écorces avec le sucre, car elles deviendraient dures comme du cuir brûlé. Par conséquent, prenez garde et quand vous constaterez que votre confiture sera parachevée, vous la ferez remettre dans des pots bas pour en prendre mieux à plaisir, et pour mieux colloquer les écorces au large, ainsi elles se verront mieux et plus propices pour en user.

Nostradamus, *Excellent et moult utile Opuscule à tous nécessaire, qui désirent avoir connaissance de plusieurs exquises recettes divisé en deux parties…*, 1555

Les *Prophéties* au risque de l'exégèse

Nostradamus, comme ses contemporains, ne possédait pas le «sens de l'impossible», selon l'expression de l'historien Lucien Febvre. Chez certains commentateurs de son œuvre, l'empathie avec cet univers mental est telle qu'elle efface, à son tour, les frontières du possible. Aucune limite ne vient alors contenir l'interprétation.

Comprendre un auteur du XVIe siècle

Pierre Brind'Amour propose une analyse à la fois érudite et agnostique des Prophéties. *Ce travail, malheureusement limité aux 353 premiers quatrains, représente un salutaire garde-fou contre la «folle interprétence» subtilement dénoncée par l'auteur.*

I, 35
Le lyon jeune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle :
Dans caige d'or les yeux luy crevera :
Deux classes une, puis mourir, mort [cruelle.

Après avoir étudié les variantes sur des éditions de 1555 à 1660, l'auteur analyse le texte selon trois rubriques.

Lexique : *De deux l'un = il n'y a que deux possibilités, deux éventualités* (DiStefano), d'où *deux classes une* signifie que de deux flottes affrontées, une seule est victorieuse : «La mer commencera estre demy pleine par diverses naufs et classes tant des Chrestiens que des Barbares : de deux classes une» (*Almanach pour 1563*, PQ d'avril), et, par extension, que de deux ennemis affrontés dans un combat à mort, un seul survit.

Paraphrase : Le jeune lion vaincra le vieux sur le champ de bataille en combat singulier; il lui crèvera les yeux dans son heaume doré; de deux flottes, l'une l'emporte toujours; puis le vaincu mourra de mort cruelle.

Commentaire : Ce n'est qu'à la fin du XVIe siècle, chez César de Nostredame, mais pas encore chez Jean-Aimé de Chavigny, que ce quatrain fameux – «délice des croyants et cauchemar des incrédules», dira Buget – fut rapproché du tournoi du 1er juillet 1559 au cours duquel Henri II reçut un coup de lance dans l'œil, dont il mourut quelques jours après; Nostradamus prétendit lui-même plus tard avoir prédit l'événement dans C 3.55. La clef du quatrain réside en fait dans son propos, qui n'est pas de décrire un événement réel, mais un prodige aperçu dans les airs, une apparition où des combattants célestes annoncent un conflit à venir et sa résolution. La *Chronique des prodiges et des présages* de Conrad Lycosthènes fait état, en Suisse, en 1547, de deux armées aperçues dans les airs, se chargeant furieusement, et de deux lions affrontés sous elles, sur terre, l'un arrachant la tête de l'autre; à l'horizontale, entre les armées et les lions, une croix blanche est étendue, dont le pied se transforme en fléau. Cela

n'est pas notre quatrain, mais cela établit le contexte dans lequel il convient de le replacer. Nous poserons donc l'hypothèse que le prodige que décrit ici Nostradamus représente un combat céleste entre deux protagonistes dont les blasons représentent des lions; l'un enfonce sa lance dans la visière de l'autre : c'est l'annonce de la victoire future. L'un est jeune, l'autre vieux; en 1554, quand Nostradamus compose ces vers, dans la perspective du moment, le jeune est Henri II, le vieux, avec son heaume doré, Charles Quint. Et voilà bien l'interprétation traditionnelle renversée!

Nostradamus, *Les Premières Centuries ou Prophéties*, édition et commentaire de l'*Épitre à César* et des 353 premiers quatrains par Pierre Brind'Amour, Droz, 1996

Nostradamus philosophe

La condamnation du «scientifiquement correct» ou de la «pensée unique» rationaliste sert aujourd'hui de caution épistémologique à certains interprètes de Nostradamus. Mais ce sont toujours les mêmes pirouettes arithmétiques qui leur tiennent lieu de méthode. La démonstration de Patrice Guinard s'appuie sur trois quatrains de Nostradamus mis en avant par Vlaicu Ionescu.

VIII, 69 : la découverte d'Uranus

Aupres du jeune le vieux ange baisser,
Et le viendra surmonter à la fin :
Dix ans esgaux aux plus vieux rabaisser,
De trois deux l'un l'huitiesme seraphin.
[...]

IV, 33 : la découverte de Neptune

Juppiter joint plus Venus qu'à la Lune
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée soubs la blancheur [Neptune,
De Mars frappé par la granée branche.
[...]

I, 84 : la découverte de Pluton

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine:
Le grand caché long temps sous [les latebres,
Tiedera fer dans la playe sanguine.

Dans un article essentiel («Nostradamus et les planètes trans-saturniennes», in *Atlantis* 325, 1983, p. 205-241), Ionescu avance l'idée que Nostradamus ferait référence à la découverte des trois planètes trans-saturniennes dans les quatrains VIII 69, IV 33 et I 84 des *Centuries*.

[...] «Les trois quatrains forment une unité et n'importe quelle voie indiquée pour l'un d'eux est en même temps une invitation implicite pour suivre cette voie en ce qui concerne les autres.» (Ionescu, p. 225)

Dans L'*Énéide* (10.175-177) de Virgile, il est question d'un devin, haruspice et astrologue, du nom d'Asilas : «le fameux interprète des hommes et des dieux, à qui obéissent (et se révèlent) les entrailles des animaux, les astres du ciel, les langues des oiseaux et les feux prophétiques de la foudre.» Ce devin mythique est l'ancêtre du prophète de Salon, puisque, à lui aussi se sont révélés les trois astres du ciel jusqu'alors inconnus. Les *deux* premiers vers des *trois* quatrains forment *un* acrostiche à peine voilé : A E I A L S, soit *Asilae*, «à Asilas», à qui ce groupe de quatrains est dédié.

Les noms des 3 planètes trans-saturniennes apparaissent dans les quatrains qui leur sont consacrés :

celui de Neptune est explicite, ceux de Pluton et d'Uranus apparaissent sous forme codée. L'attribution des noms des 3 trans-saturniennes par les astronomes a connu une histoire tout à fait rocambolesque, et les fonctions des dieux mythologiques coïncident étroitement avec les significations qui seront ultérieurement attribuées aux planètes par les astrologues. Il est tout aussi remarquable que les emblèmes qui désormais représentent ces planètes ont une très curieuse ressemblance avec les figures thématiques dressées aux moments respectifs de leur découverte, coïncidence qui semble ne pas avoir échappé à l'auteur des *Centuries*.

Le quatrain I 84 (consacré à Pluton) indique clairement la durée du cycle uranien (84 ans), mais aussi le fait que Pluton a été découverte 84 ans après Neptune.

Le quatrain IV 33 (= 333) indique les périodes des deux autres planètes, et souligne leurs harmonies : en effet 333 = 84 (Uranus) + 249 (Pluton) = 165 (Neptune) + 2 x 84 (Uranus). L'équation des périodes sidérales (Uranus + Neptune = Pluton) est remarquable, puisque l'approximation est inférieure à 0,1%. Le nombre 333 vaut aussi approximativement 2 fois la période neptunienne (à 1,04% près), ce qui est corroboré par le fait que le quatrain semble régi par la dualité, comme je l'ai montré précédemment.

Enfin le quatrain VIII 69 (= 769), consacré à Uranus, indique la durée du cycle plutonien (249 ans), comme le quatrain I 84, consacré à Pluton, indiquait celle du cycle uranien. En effet 769 = 249 (Pluton) + 520 (ou encore 84 (Uranus) + 165 (Neptune) + 520), ce dernier nombre, 520, n'étant autre que la somme des positions écliptiques des 3 planètes lors de leur découverte : 84° 27 + 327° 05 + 108° 14 = 519° 46, arrondi à 520°.

Ainsi l'interprétation de l'ensemble de ces 3 quatrains montre que Nostradamus connaissait les noms des 3 trans-saturniennes, la durée de leurs périodes sidérales, et leurs positions écliptiques respectives aux jours de leur découverte. C.Q.F.D.

Épilogue

Si Nostradamus a *vu* l'événement futur briller dans la flamme, s'il l'a transcrit dans un style qui relègue les textes surréalistes au rang de simples exercices de potache, et qu'un demi-millénaire d'exégèse philologique n'a pas encore osé affronter, s'il l'a crypté afin que son œuvre traverse les siècles annoncés de rationalisme obscur (et malgré l'acharnement des bibliothèques publiques à faire disparaître les traces des premières éditions), alors *l'histoire* qui s'est fondue dans le spectacle depuis quelques décennies, n'est que la ratification de la contemplation du prophète provençal. Et si l'histoire encore, est véritablement, depuis cinq siècles, à la remorque des *Centuries* de Nostradamus, alors la volonté de changer les choses, l'arrogant dogme de l'idéologie moderne, n'est rien de plus qu'un leurre (ce pour quoi Spinoza a théorisé), et ces deux penseurs d'ascendance juive, l'un prophète et penseur, l'autre philosophe et voyant, sont probablement les premiers pourfendeurs de l'ontologie judéo-chrétienne, dont la pensée *unique* est l'ultime et le plus pitoyable avatar.

Et peu importe que la principale qualité des Quatrains et des Presages soit ou ne soit pas de simplement prêter à interprétation, si l'attention et l'émotion qu'ils suscitent sont pleinement

PRÉDICTIONS ANNONÇANT LA CHUTE DE L'EMPIRE.

On a fait un curieux calcul qui démontre, avec les chiffres de l'histoire, que l'empire devait finir en 1870.

D'abord voici les chiffres cabalistiques qui avaient annoncé la fin du règne de Louis-Philippe :

Louis-Philippe, né en 1773.	4
	7
	7
	3
Époque d'avénement.	1830
Total de déchéance.	1848

Amélie, née en 1782	4	mariée en 1809	4
	7		8
	8		0
	2		9
	1830		1830
	1848		1848

Faisant un calcul semblable, on trouvait :

Napoléon III, né en 1808.	4
	8
	0
	8
Époque de son mariage avec Eugénie de Montijo.	1853
Total de déchéance. . . .	1870

54 ALMANACH PROPHÉTIQUE.

Eugénie, née en 1826	4	mariée en 1853	4
	8		8
	2		5
	6		3
	1853		1853
	1870		1870

Tous les calculs donnaient donc pour résultat cette date fatale, 1870!

LA CHUTE DE L'EMPIRE PRÉDITE PAR NOSTRADAMUS.

Voici d'ailleurs ce qu'on lisait sur le même sujet dans la *Gazette de Cologne* du 31 août :

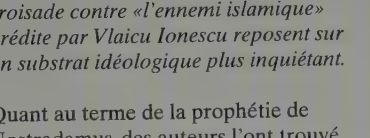
Le 2 décembre 1852, coup d'Etat.

Le 2 septembre 1870, Napoléon prisonnier.

D'après une prophétie de Nostradamus, le deuxième empire ne devait durer que dix-huit ans moins trois mois et pas plus, pas un jour de plus.

C'est du moins ce que le chevalier de Châtelain exprime ainsi qu'il suit dans ses *Ronces et Chardons*, page 184 :

Quand le second empire en Lutèce adviendra
(Ceci n'est pas, las! une facétie!),
Dix-huit ans, moins un quart pas plus il ne vivra!
Ainsi le dit dans son grimoire
En termes clairs, le grand Nostradamus.
Dix-huit ans, moins un quart, et pas un jour de plus.
Vive Nostradamus! vive son répertoire!
Vive Nostradamus! le grand Nostradamus!



L'exercice de type numérologique constitue l'une des méthodes les plus fréquemment employées par les commentateurs de Nostradamus. Les *Prophéties* ne sont plus alors que le prétexte d'un jeu mathématique et souvent... politique.

satisfaites par l'écho qu'ils inspirent dans la conscience, et uniquement dans celle qui saura respecter le plan d'immanence généré par l'œuvre prophétique : celui de *la vision*.

Patrice Guinard,
«Nostradamus connaissait-il les planètes trans-saturniennes?»,
2000, sur le site
internetcura.free.fr/05nostra.html

Désirs d'ordre

Si la méthode de Jean-Charles de Fontbrune peut paraître hasardeuse et les interprétations pittoresques de Guy Tarade peuvent prêter à sourire, d'autres commentaires comme la croisade contre «l'ennemi islamique» prédite par Vlaicu Ionescu reposent sur un substrat idéologique plus inquiétant.

Quant au terme de la prophétie de Nostradamus, des auteurs l'ont trouvé ou inventé, qui par des calculs astrologiques, qui par des «clés» plus ou moins mathématiques, qui à l'aide de la cabale, etc.

En réalité la prophétie de Nostradamus s'arrête à la fin du septième millénaire, selon la chronologie biblique, c'est-à-dire à la fin de l'ère des Poissons, aux environs de l'an 2000 de l'ère chrétienne. Là encore Nostradamus a caché cette donnée derrière un astucieux calcul qui ne

pouvait être restitué qu'en partant de la chronologie biblique qu'il donne dans la lettre à Henry Roy de France second et qui est la suivante:

«Le premier homme Adam fut devant Noé» 1 242 ans
«Après Noé vint Abraham» 1 080 ans
«Après vint Moyse» 515 ans
«Entre le temps de David et Moyse» 570 ans
«Entre le temps de David et N. Sauveur J.-C.» 1 350 ans
Soit un total d'Adam à J.-C. de 4 757 ans

Or dans la lettre à César Nostradamus écrit : «J'ai composé des livres de prophéties et ils contiennent de perpétuelles vaticinations depuis maintenant (où j'écris) jusqu'en l'an 3797.»

Du moment où il écrit (la lettre à César est datée de 1555) jusqu'à 3797 il y a une différence de 2 242 ans.

Si l'on ajoute cet espace de temps à la chronologie biblique déjà citée, on obtient 4 757 + 2 242 = 6 999 de la dite chronologie, soit 1999 de la chronologie chrétienne, date donnée en clair par Nostradamus pour le point de départ des guerres de l'Antéchrist :

X-72
L'an mil neuf cent nonante neuf sept [mois
Du ciel viendra un grand Roy [d'effrayeur
Ressusciter le grand Roy [d'Angoulmois[1],
Avant apres Mars regner par bonheur.

[1] L'Angoumois fut conquis par les Wisigoths et bientôt menacé par les Huns, race mongole, sous le commandement d'Attila, «le Fléau de Dieu». On notera la perfection de l'analogie dans le fait que les Huns occupèrent d'abord la Pannonie pour ravager la France et l'Italie.

Traduction :

L'année 1999 sept mois (en juillet 1999) – viendra par la voie des airs un grand chef effrayant – qui fera revivre le grand Conquérant de l'Angoumois – avant et après, la Guerre régnera par bonheur.

Nostradamus n'a donné que peu de dates en clair. Outre 1999, il écrit dans la lettre à Henry Roy de France second : «et durera celle-ci (la Monarchie) jusqu'en l'an 1792 que l'on croira être une rénovation de siècle...»

La projection écrite que le prophète fait de sa vision nous amène à considérer que ces deux dates ont moins d'importance en tant que telles, qu'en tant que point de départ et point d'arrivée : 1792 représentant le commencement de la fin de l'ère chrétienne (l'ère des Poissons), et 1999 la fin elle-même, ouvrant ainsi l'ère du Verseau, dans les douleurs de l'enfantement apocalyptique nécessaires pour que l'homme cesse enfin d'axer son action dans des œuvres de destruction de plus en plus terrifiantes. C'est la raison pour laquelle Nostradamus fait chuter son quatrain sur ce surprenant vers :

«Avant après Mars (la guerre) régner *par bonheur.*»

Jean-Charles de Fontbrune,
Nostradamus historien et prophète,
Éditions du Rocher, 1980

L'invasion extra-terrestre

Le problème des Objets Volant Non Identifiés dépasse de loin tout ce que l'esprit humain peut envisager de plus fantastique. La solution en est sans doute très simple, et c'est pour cette raison qu'elle nous paraît si compliquée. Nous possédons, épars, tous les

morceaux du puzzle. Nostradamus nous laisse entendre, dans sa Xe Centurie, que nous aurons en 1999, au mois de juillet, la clé de l'énigme, avec pour couronnement un débarquement extra-terrestre sur notre planète. Nous comprendrons alors, que depuis toujours, nous regardons la «tapisserie» du mauvais côté! L'éclat d'une révélation est comme celui du grand jour, il a besoin d'une aurore. C'est cette aurore que nous vivons actuellement, les prophètes, les poètes et les «rêveurs» pénètrent par cognition dans un univers interdit au commun des mortels, ce sont eux, qui souvent détiennent la vérité qui effare les rationalistes.

Au 72e Quatrain de la Xe Centurie du Mage de Salon :

«L'an mil neuf cent nonante neuf
[sept mois»
«Du ciel viendra le Grand Roy
[d'effrayeur»
«Ressusciter le Grand Roy
[d'Angoulmois»

«Avant après Mars régner par bonheur.» nous ajouterons les vers de Gérard de Nerval

...«Ils reviendront ces dieux que
[tu pleures toujours.
Le temps va ramener l'ordre
[des anciens jours.»

Ces deux dernières lignes constituent certainement la meilleure conclusion que nous puissions donner à un ouvrage qui a volontairement franchi les frontières de la science, pour explorer les faits maudits chers à ceux qui ne considèrent pas comme «tabous» les grands mystères de la création.

Guy Tarade,
Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace,
Éditions J'ai lu, 1969

La nouvelle croisade

Explication du X-72 :
En l'an 1999, après sept mois, le 11 août, jour d'une éclipse totale de Soleil bien effrayante, un Grand Roi naîtra, envoyé des cieux, qui sera *l'effrayeur* des ennemis de la chrétienté.

Il sera comme une incarnation de Clovis, premier roi chrétien, qui conquit l'Angoumois (*Ressusciter le grand Roy d'Angolmois*).

Comme Clovis, vainqueur des Barbares d'alentour et comme son grand-père Mérovée, vainqueur des hordes asiatiques, ce futur roi repoussera les envahisseurs islamiques et ceux venus de la Chine, ou des pays anciennement soumis par les Mongols (Angolmois = Mongolais).

Avant et après son arrivée, il y aura des conflits armés (*Mars régner par bonheur*).

Ainsi, les deux quatrains se clarifient l'un l'autre, permettant d'élucider cet événement si important qu'est la venue du Grand Monarque.

M-T.B. : Voilà une explication qui est tout à fait nouvelle par rapport à celles où l'on nous présentait habituellement ce *grand Roi d'effrayeur* comme l'incarnation d'un fléau absolu. Il serait en réalité très rassurant pour nous!

V.I. : Il ne représente ni la fin du monde, ni une catastrophe, ni l'antéchrist : de telles interprétations sont des erreurs d'école primaire! *Ce roi sera Henry, roy de France Second.*

M-T.B. : Il est difficile d'imaginer la France républicaine rétablissant la monarchie!

V. I. : Mais ce futur Grand Monarque est de sang royal!

Vlaicu Ionescu, Marie-Thérèse de Brosses, *Les Dernières Victoires de Nostradamus*, éditions Filipacchi, 1993

Les *Prophéties* à l'épreuve du calendrier

Seuls 0,5% des quatrains des Prophéties *sont clairement datés. La vision prophétique se distingue en cela de la simple prédiction.*

Michel Chomarat a recensé quelques échéances précises dans l'ensemble du corpus nostradamique.

L'année 1607

VI, 54

«Au poinct du jour au second chant [du coq,
Ceux de Tunes, de Fez & de Bugie :
Par les Arabes captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept de Liturgie.»

La date «1607» semble importante dans l'œuvre de Nostradamus puisque nous la retrouvons à plusieurs reprises, comme dans le quatrain 71 de la Centurie VIII qui ne sera publié qu'en 1568 :

«Croistra le nombre si grand [des astronomes
Chassez, bannis, & livres censurez,
L'an mil six cens & sept par sacre [glomes,
Que nuls aux sacres ne seront asseurez.»

Cette date «1607» se trouvait déjà en 1554, dans la *Pronostication pour 1555*, où Nostradamus dit, rapporté par Jean-Aimé de Chavigny dans son *Recueil des Présages Prosaïques* :

«A la fin de ceste Lune, & une partie [de l'autre
lon doubtera en plusieurs païs [la conflagration de Vesuve,
ou de Phaëton revenir une autre fois.
Combien qu'une partie de son feu est [à venir infailliblement 1607…»

Plus tard, en 1560, dans son *Almanach pour 1561*, au dernier quartier de la lune d'avril, Nostradamus revient encore sur 1607 :

«Les alternations des sectes [repulululeront :
tout se fera par personnes ignares,
mais abbreuvées de paroles frivoles
qui demanderont & ne sauront quoy :
la penitence en sortira :
mais bien tard en l'an 1607…»

Une date répétée au moins à quatre reprises par Nostradamus aurait dû attirer l'attention des exégètes contemporains, il n'en fut rien et il faudra attendre curieusement le XIXe et surtout le XXe siècle pour voir l'intérêt des commentateurs pour ces quatrains.

C'est ainsi que si le quatrain 54 de la Centurie VI n'a fait l'objet d'aucun commentaire aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, nous en connaissons 2 au XIXe, et pas moins de 85 pour le XXe siècle!

L'année 1792

Examinons le contenu de l'édition de 1568 par rapport au sujet de notre étude. Dans celle-ci, se trouvent trois quatrains datés, plus la date «1792» dans l'*Épître à Henri II*, formulée de la façon suivante :

«… sera faite plus grande persécution à l'eglise Chrestienne qui n'a été faicte en Affrique, & durera ceste ici jusques l'an mil sept cens nonante deux que l'on cuidera être une rénovation de siècle»

Cette date de 1792 a été abondamment commentée, comme celle de 1789 que l'on trouve dans le Livre de *L'Estat et Mutation des Temps* de Richard Roussat, publié à Lyon dès 1550 :

«Pour autant changeons propos,
& venons à parler de la grande

& merveilleuse conjonction que
messieurs les Astrologues disent estre à
venir environ les ans de nostre Seigneur
mil sept cens octante & neuf ans avec
dix revolutions Saturnales…»

En dehors de la date 1792 et du quatrain 71 de la Centurie VIII dont nous avons déjà parlé, nous trouvons, dans l'édition de 1568, 2 autres quatrains datés, tous les 2, dans la Centurie X.

L'année 1999

Le premier est le 72, celui qui sans doute, parmi l'ensemble des quatrains des *Prophéties*, aura provoqué le plus de commentaires à ce jour :

«L'an mil neuf cens nonante neuf sept
[mois
Du ciel viendra un grand Roy
[d'effraieur :
Resusciter le grand Roy d'Angolmois.
Avant apres Mars regner par bon heur.»

[…] Si le grand frisson de la fin du monde semble parcourir, avec délice, un nombre croissant de nos concitoyens, cette date a une explication astrologique logique car comme le souligne, à juste titre, Pierre Brind'Amour, nous nous trouverons le 11 août 1999 face à une éclipse solaire qui doit plonger dans une obscurité totale, au moins pendant deux minutes, de nombreuses villes, des États-Unis à l'Inde, en passant par l'Europe dont la France. Pour notre pays, les villes de Cherbourg, Rouen, Amiens, Reims, Metz, Nancy et Strasbourg devraient être touchées par ce phénomène rarissime dont on ne sait toujours pas comment Nostradamus a pu le prévoir à son époque…

L'année 1609

Le second quatrain de la Centurie X qui a une date précise est le 91 :

«Clerge Romain l'an mil six cens & neuf,
Au chef de l'an feras election
D'un gris & noir de la Compagne yssu,
Qui onc ne feut si maling.»

Avec ce dernier quatrain, nous voyons la difficulté d'appliquer une logique, astrologique ou autre, au choix d'une date par Nostradamus; c'est ainsi que pour 1609, Pierre Brind'Amour, rejetant l'hypothèse astrologique, se laisse aller, mais sobrement, à l'exégèse :

«Élection d'un pape issu d'une
communauté religieuse vêtue de noir
et de gris le 1er janvier 1609…»

Il en est de même curieusement pour Jean Dupèbe qui suppose une attaque contre les Jésuites car «*de la Compagne yssu*» voile à peine «*de la compagnie Jesus*»…

Au terme de cette première approche du relevé des dates dans les *Prophéties* de Nostradamus, on peut se poser les questions suivantes : pourquoi celles-ci et pas d'autres? Pourquoi un si faible nombre, soit à peine 0,5% de l'ensemble des quatrains?

En réponse, nous ne devons pas oublier, que de 1554 à 1566 , et parallèlement à ses *Prophéties*, Nostradamus rédigea ses almanachs dans lesquels les événements pour l'année à venir étaient clairement datés, mois par mois. Il est alors tentant d'envisager que nous nous trouvons là finalement face à quelques scories d'un procédé de datation qu'il voulut destiner exclusivement à ses almanachs. Ce n'était pas évidemment le cas pour les *Prophéties* dont une datation ou une chronologie précises sont totalement à exclure lorsque nous sommes dans le genre prophétique.

Michel Chomarat, «Quelques dates exprimées par Michel Nostradamus dans ses *Prophéties*», in *Prophètes et prophéties au XVIe siècle*, Éditions Rue d'Ulm, Presses de l'École Normale Supérieure, 1998

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de Nostradamus

Sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France, gallica.bnf.fr, se trouvent numérisés une grande partie des ouvrages de Nostradamus et des publications contemporaines qui lui étaient consacrées.

Il existe de très nombreuses éditions du texte des *Prophéties* de Nostradamus. Les éditions suivantes sont celles de référence.

- Michel Nostradamus, *Les Prophéties (Lyon 1555)*, Lyon, Les Amis de Michel Nostradamus, 1984. Il s'agit du texte original reproduit en fac-similé de la première édition des *Prophéties*. Incontournable mais malheureusement épuisé.
- Michel Nostradamus, *Les Prophéties*, Paris, Mille et Une Nuits, 1998. Cette édition reprend celle de 1555. La meilleure édition populaire disponible actuellement.
- Michel Nostradamus, *Les Premières Centuries ou Prophéties* (édition Macé Bonhomme de 1555). Édition et commentaire de l'*Épître à César* et des 353 premiers quatrains par Pierre Brind'Amour, Genève, Droz, 1996. Réédition accompagnée d'un appareil critique important de la première édition des *Prophéties* de la bibliothèque de Vienne (Autriche) qui présente quelques variantes avec celle des Amis de Nostradamus en 1984. L'édition de référence.
- Michel Nostradamus, *Les Prophéties (Lyon 1557)*, Lyon, Éditions Michel Chomarat, 1993. L'édition de 1557 comporte 300 quatrains de plus que celle de 1555.
- Michel Nostradamus, *Les Prophéties (Lyon 1568)*, Lyon, Éditions Michel Chomarat, 2000. Fac-similé de l'édition complète des *Prophéties* (942 quatrains).
- Michel Nostradamus, *Les Oracles*. Édition *ne varietur* établie par Anatole Le Pelletier, 2 tomes, Paris-Genève, Éditions Slatkine, 1995. Édition la plus répandue des *Prophéties* mais dont il convient de se méfier. Elle reproduirait une édition lyonnaise de 1558 ou 1566 par Pierre Rigaud avec les variantes d'une seconde édition de 1568 donnée par Benoist Rigaud. Ces deux éditions sont en fait des versions antidatées des *Prophéties* datant de 1716 et 1772. Elle présente néanmoins un intérêt historique car elle restitue la vision d'Anatole le Pelletier.
- Michel Nostradamus, *Lettre à Catherine de Médicis*, texte présenté par Michel Chomarat, Éditions Michel Chomarat, 1996.
- Jean Dupèbe, *Nostradamus, lettres inédites*, Genève, Droz, 1983. Réédition de la correspondance – en latin – de Nostradamus, malheureusement seulement accompagnée de brefs résumés en français.

Études contemporaines

- Robert Amadou (éd.), *L'Astrologie de Nostradamus*, Poissy, ARRC, 1992. Très intéressante collection de travaux consacrés à Nostradamus avec notamment la traduction française de lettres adressées au médecin-astrologue ou rédigées par lui pour ses clients (publiées en latin par Dupèbe). Malheureusement diffusé de façon confidentielle.
- Robert Benazra, *Répertoire chronologique nostradamique (1545-1989)*, Paris, La Grande Conjonction Guy Trédaniel, 1990. Ce livre de près de 700 pages recense les nombreuses rééditions des *Prophéties* et les ouvrages consacrés à Nostradamus entre 1555 et 1989. Incontournable.
- Pierre Brind'Amour, *Nostradamus astrophile*, Paris-Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa Éditions Klincksieck, 1993. L'historien restitue la place de Nostradamus dans le contexte du travail de l'astrologue du XVIe siècle.
- Bernard Chevignard, *Présages de Nostradamus*, Paris, Le Seuil, 1999. Les présages dans ses almanachs et pronostications annuels, recueillis en 1589 par Jean-Aimé de Chavigny, réédités et accompagnés d'une analyse très sérieuse.
- Michel Chomarat avec la collaboration de Jean-Paul Laroche, *Bibliographie Nostradamus*, Baden-Baden & Bouxwiller, Éditions Valentin Koerner, 1989. Une liste de plus de 400 éditions des différents ouvrages de Nostradamus parus entre le XVIe et le XVIIIe siècle.
- Michel Chomarat, Jean Dupèbe, Gilles Polizzi, *Nostradamus ou le savoir transmis*, Éditions Michel Chomarat, 1997. Une série d'études sérieuses sur le mage et tout particulièrement une estimation du contenu de la bibliothèque de l'astrophile.
- Michel Chomarat (dir.), *Cahiers Nostradamus*, 6 numéros parus entre 1984 et 1988, publiés par l'Association des Amis de Nostradamus.
- George Dumézil, « *Le moine noir en gris dedans Varennes* », Paris, Gallimard, 1984. « Exercice » à propos du quatrain des *Prophéties* censé évoquer la fuite de Louis XVI à Varennes par le célèbre spécialiste des études indo-européennes.

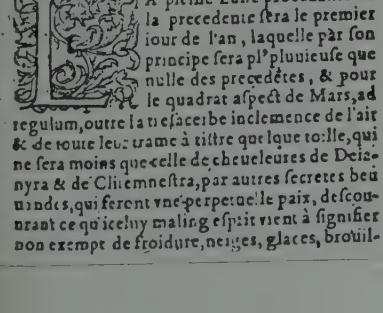
- Jacques Halbronn, *Prophetica Judaica Aleph. Documents inexploités sur le phénomène Nostradamus*, Feyzin, Éditions Ramkat, 2002. Cette étude importante et controversée est suivie d'une série de «documents nostradamiques».
- Edgar Leroy, *Nostradamus, ses origines, sa vie, son œuvre*. Nouvelle édition corrigée et annotée, Marseille, Laffitte Reprints, 1993. Réédition de la meilleure biographie du mage de Salon.
- Roger Prévost, *Nostradamus, le mythe et la réalité. Un historien au temps des astrologues*, Paris, Robert Laffont, 1999.

Études sur le contexte, l'astrologie et les prodiges

- Pierre Béhar, *Les Langues occultes de la Renaissance. Essai sur la crise intellectuelle de l'Europe au XVIe siècle*, Paris, Desjonquères, 1996.
- Jean Céard, *La Nature et les Prodiges. L'insolite au XVIe siècle*, Genève, Droz, 1996. Réédition au format poche de cette étude incontournable sur la littérature consacrée aux monstres et prodiges. Indispensable pour comprendre la société dans laquelle vécut Nostradamus.
- Denis Crouzet, *Les Guerriers de Dieu. La violence au temps des troubles de religions. Vers 1525-vers 1610*, 2 volumes, Seyssel, Champ Vallon, 1990. Outil indispensable pour comprendre le climat religieux de l'époque de Nostradamus dont l'influence est soigneusement analysée.
- Hervé Drévillon, *Lire et écrire l'avenir. L'astrologie dans la France du Grand Siècle (1610-1715)*, Seyssel, Champ Vallon, 1996. Cette étude, qui prend en compte l'évolution récente des travaux sur l'astrologie en histoire des sciences et des mentalités, permet de comprendre pour quelles raisons culturelles et politiques – et non pas scientifiques – l'astrologie a été disqualifiée au XVIIe siècle. L'astrologie de Nostradamus y est étudiée.
- Ellic Howe, *Le Monde étrange des astrologues*, Paris, Robert Laffont, «Les Énigmes de l'Univers», 1968. Malgré sa publication dans une célèbre collection d'ouvrages «parascientifiques», ce livre est une très sérieuse étude sur les milieux astrologiques des années trente et notamment sur la personnalité complexe de Karl Ernst Krafft.
- Maxime Préaud, *Les Astrologues à la fin du Moyen Âge*, Paris, Lattès, 1984.

SITES INTERNET

- le site de Michel Chomarat, spécialiste lyonnais et collectionneur de documents nostradamiques : www.bm-lyon.fr/expo/nostradamus/index.html
- le site de Robert Benazra, auteur de la bibliographie nostradamique : nostredame.chez.tiscali.fr/nouveau.html



Prediction de Ianuier 1561.

Carpet citius aliquis quàm imitabitur.

A pleine Lune procedante de la precedente ſera le premier iour de l'an, laquelle pàr ſon principe ſera pl' pluuieuſe que nulle des precedẽtes, & pour le quadrat aſpect de Mars, ad regulum, outre la tieſſaceibe inclemence de l'air & de toute leur trame à tiltre que lque toille, qui ne ſera moins que celle de cheueleures de Deianyra & de Clitemneſtra, par autres ſecretes beũ uindes, qui feront vne perpetuelle paix, deſcouurant ce qu'icelny maling eſprit vient à ſignifier non exempt de froidure, neiges, glaces, broüil-

« LA MAISON DE NOSTRADAMUS »

Ce Musée municipal se tient à Salon-de-Provence dans la maison où habita Michel de Nostredame, dit «Nostradamus» (1503-1566), de 1547 à sa mort, et dans laquelle il écrivit ses célèbres *Prophéties,* appelées aussi Centuries en raison de leur classement par cent quatrains.

Dix scènes autoguidées (45 mn) entraînent le visiteur à la suite de Nostradamus, médecin astrologue du XVIe siècle, esprit brillant côtoyant les grands de son époque : Rabelais, Catherine de Médicis, Charles IX…

La conception moderne du musée lui permet de s'adresser aux divers types de public (60 pays étrangers/an), aux groupes (visites guidées), aux scolaires (dossier pédagogiques).

Des expositions temporaires (documents anciens, objets), un espace Boutique-Librairie, ainsi que la possibilité de réaliser des conférences et diaporamas, ou de faire des recherches à partir de documents anciens, permettent de compléter cette présentation et de répondre à l'attente de tous.

Tél. : 04 90 56 64 31
Fax : 04 90 56 08 12
e.mail : m.nostradamus@salon-de-provence.org

TABLE DES ILLUSTRATIONS

COUVERTURE

1er plat César de Nostredame (v. 1554-1630), *Portrait de Nostradamus*. Mairie, salle des Mariages, Salon-de-Provence.
1er plat fond Konstantin Fedorovic Juon (1875-1958), *Le Nouveau Monde* (détail), h/t, 1921. Galerie Tretiakov, Moscou.
Dos Nostradamus (détail), image d'Épinal, cuivre, XIXe siècle. Bibliothèque nationale de France (BnF), Paris.
4e plat Page de titre des *Prophéties de M. Michel Nostradamus*, Lyon, 1568 (édition antidatée, imprimée en 1649). *Idem*.

OUVERTURE

1 Portrait de Nostradamus, in *Eclaircissements des véritables Quatrains de Maistre Michel Nostradamus*, 1656. Musée Arbaud, Aix-en-Provence.
1 fond Page de la centurie IX, quatrains 20 à 23 in *Prophéties de Maître Michel Nostradamus*, Lyon, chez Jean Viret, 1697. Coll. part.
2 Page de la centurie I, quatrains 34 à 40, *idem*.
3 fond Portrait de Nostradamus, gravure, XVIIe siècle. BnF, Paris.
3 Centurie I, quatrains 18 à 20, in *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555. Bibl. municipale, Albi.
4 fond «Nostradamus Médecin et Astrologue», gravure au burin, XVIIIe siècle. BnF, Paris.
4 Centurie I, quatrains 75 à 77 in *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555. Bibl. municipale, Albi.
5 Page de la centurie I, quatrains 41 à 47 in *Prophéties de Maitre Michel Nostradamus*, Lyon, chez Jean Viret, 1697. Coll. part.
6 Page de la centurie II, quatrains 97 à 100, *idem*.
7 fond «Nostradamus à l'âge de 58 ans», gravure par Pierre Woeiriot de Bouzey, 1562. BnF, Paris.
7 Centurie II, quatrains 99 et 100, in *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555. Bibl. municipale, Albi.
9 Ouvrage *Prophéties de Maitre Michel Nostradamus*, Lyon, chez Jean Viret, 1697. Coll. part.

CHAPITRE 1

10 César de Nostredame, *Portrait de Nostradamus*. Salle des Mariages, Salon-de-Provence.
11 Vignette illustrant les centuries VIII, IX et X des *Prophéties de M. Michel Nostradamus*, Lyon, Benoist Rigaud, 1568. Musée Arbaud, Aix-en-Provence.
12 «Lettres ou caractères divins», in Agrippa de Nettesheim (1486-1535), *De occulta Philosophia*. Coll. part.
13 Inscription autographe de Nostredamus («Michaletus de Nostradomina») sur le registre d'inscription à la faculté de Médecine de Montpellier, le 23 octobre 1529 (détail). Faculté de Médecine, Montpellier.
14 Leçon de dissection à la faculté de Médecine de Montpellier, enluminure in Guy de Chauliac, *La Grande Chirurgie*, 1363. Musée Atger – Bibl. de la faculté de Médecine, Montpellier.
15 Page extraite de Nostradamus, *Excellent et moult utile opuscule à tous nécessaire qui désirent avoir connoissance de plusieurs exquises receptes, divisé en deux parties. La première traicte de diverses façons de fardemens et senteurs pour illustrer et embelir la face. La seconde nous montre la façon et manière de faire confitures de plusieurs sortes*, A. Volant, Lyon, 1555. BnF, Paris.
16 François Rabelais (1483-1553), «Almanach pour l'an 1541 calculé sur le méridien de la noble cité de Lyon», forme in-4° non pliée. BnF, Paris.
16-17 Homme zodiacal, enluminure, v. 1480. The British Library, Londres.
17 Présages de Nostradamus, éditions de Lyon de 1568. BnF, Paris.
18 Oronce Fine (1494-1555), Horloge planétaire achevée en 1520, bois peint. Bibl. Sainte-Geneviève, Paris.
19 Les 12 signes du zodiaque entourés de constellations, plafond peint de la salle Bologna, XVIe siècle. Cité du Vatican, Rome.
20 Centurie I, quatrains 1 et 2, in *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555. Bibl. municipale, Albi.
21b Page de titre des *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555, édition *princeps*. Bibl. municipale, Albi.
21b Volume des *Prophéties de Maitre Michel Nostradamus*, Lyon, chez Jean Viret, 1697. Coll. part.
22 Nostradamus écrivant ses prédictions, gravure de Daudet. Musée Arbaud, Aix-en-Provence.
23 Antoine Caron (1521-1599), *La Sibylle de Tibur*, h/t. Musée du Louvre, Paris.
24 Avers et revers de la médaille talismanique de Catherine de Médicis présentant des

formules cabalistiques, bronze, XVIe siècle. BnF, Paris.
25 Catherine de Médicis avec son astrologue évoque l'esprit des futurs Rois de France dans un miroir enchanté, gravure, 1710. BnF, Paris.
26-27 Catherine de Médicis et Nostradamus, lavis, encre. *Idem*.
28-29 François-Marius Granet (1775-1849), *Nostradamus donnant des consultations*, h/t, 1846. Musée Granet, Aix-en-Provence.
30 Jean Wierix, *Les âges de la vie*, anciennement légendé *Henri II et Catherine de Médicis consultant Nostradamus*, gravure, 1577. BnF, Paris.
31 Page de titre des *Prophéties de M. Michel Nostradamus*, Lyon, 1568 (édition antidatée, imprimée en 1649). BnF, Paris.
32 Hercules Le François (pseudo.), *La Première invective du Seigneur Hercules le François, contre Monstradamus, Traduicte de Latin*, imprimerie de Simon Calvarin, Paris, 1558. Fonds Michel Chomarat, bibliothèque municipale (BM), Lyon.
33 Antoine Caron, *Les Massacres du Triumvirat*, h/t, 1566. Musée du Louvre, Paris.
34 Feuille volante de 1554 comportant un texte de Nostradamus et une gravure sur bois représentant un croissant de lune crachant une flèche de feu, traduit de la langue française et imprimé à Nuremberg par M. Joachim Heller. Zentralbibliothek, Zürich.
35h Centurie III, quatrain 21 in *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555. Bibl. municipale, Albi.
35b «Le monstre marin ayant façon d'un moyne», in Pierre Belon (1517-1564), *La Nature et diversité des poissons avec leurs pourtraicts representez au plus près du naturel*, C. Estienne, Paris, 1555. BnF, Paris.
36 César de Nostredame, *Portrait de Nostradamus*, huile sur cuivre (175x140mm). Bibl. Méjanes, Aix-en-Provence.
37 Autoportrait de César de Nostredame, huile sur cuivre (175x140mm). *Idem*.
36-37 fond Extrait du testament de Nostradamus avec sa signature, établi à Salon-de-Provence le 17 juin 1566 en sa demeure par Joseph Roche, notaire de la ville. Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.
38-39 Quatrains – hg III, 12; bg I, 55; hd III, 63; bd II, 81 – extraits des *Prophéties de M. Michel de Nostradamus*, Macé Bonhomme, Lyon, 1555. Bibl. municipale, Albi.

CHAPITRE 2

40 «Portrait véritable et remarquable du fameux Nostradamus, astrologue célèbre», image d'Épinal, gravure en taille-douce sur cuivre, coloriée, Paris, chez Jean, XIXe siècle. BnF, Paris.
41 Jean-Charles de Fontbrune, *Nostradamus 2*, An Owl Book, Henry Holt and Company, New York, 1987. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
42 *Horoscope de Jules Mazarin* (montage avec la page de titre et l'horoscope de Mazarin), Paris, 1649. BnF, Paris.
43h Quatrain manuscrit 45 de la centurie VII, ajouté lors de la Fronde sur un exemplaire de Nostradamus in *Les Vrayes Centuries et Propheties De Maistre Michel Nostradamus. Où se void représenté tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Alemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde*, imprimé à Leyde, chez P. Leffen, 1650. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
43b Portrait de Jules Mazarin in J. Puget de La Serre (1600-1665), *Les Panégyriques des hommes illustres de notre siècle*, 1655. Bibl. Mazarine, Paris.
44h *Les Prophéties de M. Michel Nostradamus*, Troyes, P. Chevillot, XVIIe siècle. Bibl. de l'Arsenal, Paris.
44bg Almanach de Nostradamus, Amboise, chez J. Legier, bois gravé, 1715. Bibl. des Arts décoratifs, Paris.
44bd *Extraict des Ephémérides pour l'an de grace 1661*, Troyes, éditions Gabriel Laudfreau. Bibl. de l'Arsenal, Paris.
45 Colporteur, bois gravé colorié extrait du recueil anonyme *Les Cris de Paris*, XVIe siècle. Bibl. de l'Arsenal, Paris.
46 Bonnart, «Habit d'astrologue», gravure, fin XVIIe siècle. BnF, Paris.
47h Antoine Durand-Durangel (1828-v. 1891), Portrait de Jean-Dominique Cassini (1620-1712), h/t, 1879. Bibl. de l'Observatoire, Paris.
47b Extrait de l'*Édit du Roy donné à Versailles au mois de Juillet 1682. Concernant les Devins, les Sorciers, les Empoisonneurs et le débit des Poisons*, Imprimeur ordinaire du Roy. Musée des Arts et Traditions populaires, Paris.
48 Sérafino Macchiati (1860-1916), *Le Visionnaire*, h/t, 1904. Musée d'Orsay, Paris.
49 Photographie anonyme extraite d'un album : médium et spectre, début du XXe siècle. Musée d'Orsay, Paris.

50 Alexandre Séon (1895-1917), *Le Sâr Joséphin Péladan*, h/t, 1892. Musée des Beaux-Arts, Lyon.
51h «Portrait de Nostradamus, astronome célèbre», gravure sur bois, coloriée, XIXe siècle, Pellerin, imprimeur-libraire à Épinal. Musée des Alpilles, Saint-Rémy-de-Provence.
51b *Almanach astrologique pour 1856*, lithographie couleur de Henry Emy. Bibl. des Arts décoratifs, Paris.
52g Illustration in Jules de Granpré, *L'Art de prédire l'avenir*, Fayard, Paris, v. 1880.
53 Michel Zévaco, *Nostradamus*, collection «Le Livre populaire», illustration de Gino Starace (1859-1950), début XXe siècle, Fayard, Paris.
54 Couverture des *Cahiers Rationalistes*, présentant la gravure de Goya, *Le sommeil de la raison engendre des monstres*, revue mensuelle éditée par l'Union Rationaliste, Paris, n°182, octobre-novembre 1959.
55h R. Imbert-Nergal, *Les Sciences occultes ne sont pas des sciences*, préface de Jean Rostand, Publications de l'Union Rationaliste, Paris, 1959.
55b Madame Soleil dans les studios d'Europe n°1 au cours de son émission, le 10 février 1971.
56h Logo du parti socialiste.
56m Titre de l'entretien de Jean-Charles de Fontbrune avec Marie-Thérèse de Brosses paru dans *Paris-Match*, n°1677, 17 juillet 1981.
56b Jean-Charles de Fontbrune présente son livre *Nostradamus, Historien et Prophète*, aux éditions du Rocher, le 9 février 1982.

CHAPITRE 3

58 Illustration de E. Morin en couverture de Roger Frontenac, *La Clef secrète de Nostradamus*, éditions Denoël, Paris, 1950.
59 Gustave Doré (1832-1883), *L'Énigme*, h/t, 1871. Musée d'Orsay, Paris.
60 Jean-Aimé de Chavigny, *Commentaires du Sr de Chavigny Beaunois sur les Centuries et Pronostications de feu M. Michel Nostradamus…*, Anthoine du Breuil, Libraire, Paris, 1566. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
61h Thomas Wyck (v. 1616-1677), *Philosophe dans son cabinet de travail*, huile sur bois. Musée Bonnat, Bayonne.
61b Jean Le Roux, *La Clef de Nostradamus…*, P. Giffart, Paris, 1710. BnF, Paris.
62g Extrait du *Magicien républicain ou Almanach des Oracles des événemens dont l'Europe sera le théâtre en 1794*, Paris, An II-1794. BnF, Paris.
62d *Almanach royaliste ou la Contre-Révolution prédite par Me Michel Nostradamus pour l'année bissexte 1792*, v. 1792. BnF, Paris.
63h Johannès Trismégiste (pseudo. de Lorambert), *Prophéties et Centuries de Nostradamus ou l'on voit ce qui s'est passé et se passera de remarquable dans le monde dans les temps passés, présents et a venir*, L. Passard, Libraire-Éditeur, Paris, v. 1857. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
63m Guillaume-Alphonse Harang dit Cabasson (1814-1884), L'Apothéose de Napoléon III, détail du dessin préparatoire, h/t, 1854, 65x81cm. Musée national du Château de Compiègne.
63b Page de titre du *Neveu du Grand Homme. Almanach pour 1850 par Michel Nostradamus*, Bibliothèque bleue, v. 1850. Médiathèque, Troyes.
64 Gravure montrant Nostradamus entouré de l'abbé Torné-Chavigny et de 60 personnages prédits in Henri Torné-Chavigny, *Nostradamus écrit L'Histoire prédite et jugée, comprenant toute l'histoire de France et les grands faits de l'histoire de l'Église et des peuples étrangers*, XIXe siècle. Musée Arbaud, Aix-en-Provence.
65 *Calendrier historique et prophétique du grand Michel Nostradamus, pour 1847*, gravure, v. 1847. Musée Carnavalet, Paris.
66-67 «La Mort souveraine du monde», gravure in Camille Flammarion, *La Fin du monde*, Flammarion Libraire-Éditeur, Paris, 1894
66 et **67** «La misérable race humaine périra par le froid», *ibidem*.
68 Impact d'astéroïde sur la terre, imagerie scientifique.
69 Paris dévastée, in le film américain *Armageddon* de Michael Bay, 1998.
70h Nostradamus, *Les Premières Centuries* ou *Prophéties*, édition et commentaire Pierre Brind'Amour, Droz, Genève, 1996.
70b *Cahiers Michel Nostradamus*, février 1985. Coll. part.
71h Affiche de l'exposition *Prophéties pour temps de crise. Interprétation de Nostradamus au fil des siècles* (fonds Michel Chomarat), bibliothèque municipale de Lyon, du 4 janvier au 22 mars 1997, graphisme «Terre de Sienne».
71b Page d'accueil du site de l'exposition virtuelle *Prophéties pour temps de crise* www.bm-lyon.fr/expo/nostradamus/. Conception bibliothèque de Lyon.

72 Statue de Nostradamus par Joseph Ré à Salon-de-Provence, 1867.
72-73 Fontaine Nostradamus à l'angle des rues Carnot et Nostradamus à Saint-Rémy-de-Provence, au centre, buste de Nostradamus par Ambroise Liotard (1859), carte postale, début XXe siècle.
73 Statue de Nostradamus lors de son inauguration le 29 juin 1999, à Salon-de-Provence, restauration de l'œuvre de 1964 de François Bouché.
74-75 Nostradamus rédigeant les *Prophéties*, figure de cire. «Maison de Nostradamus», Salon-de-Provence.
75h Plaquette de la «Maison de Nostradamus» à Salon-de-Provence, gravure de Pellet, 1993.
76h Arrestation de Louis XVI à Varennes, gravure, XIXe siècle.
76b Georges Dumézil, *«...Le moyne noir en gris dedans Varennes»*, éditions Gallimard, Paris, 1984.
77 G. Dumézil à Paris en 1986, photo.

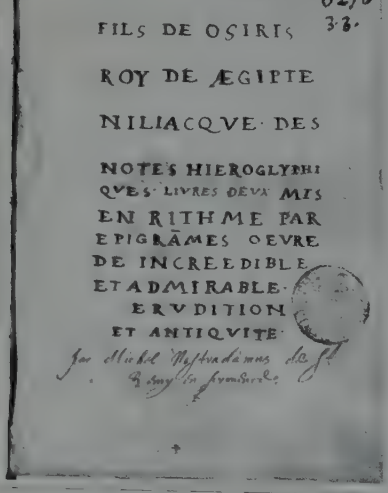
CHAPITRE 4

78 Konstantin Fedorovic Juon (1875-1958), *Le Nouveau Monde* (détail), h/t. 1921. Galerie Tretiakov, Moscou.
79 Kurt Allgeier et Makoto Awazi, *Le Scénario du diable. L'avertissement de la guerre mondiale en 1987. La nouvelle interprétation des Prophéties de Nostradamus*, Kôbunsha, Tokyo, 1985. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
80 Exécution du roi Charles Ier d'Angleterre et incendie de Londres, frontispice in *Les Vrayes Centuries et Prophéties de Maistre Michel Nostradamus*, chez Jean Jansson, Amsterdam, 1668. BnF, Paris.
81b Masque de Mussolini entouré de «Oui» sur la façade du siège de la fédération fasciste à Rome.
81h Christian Wöllner, *Das Mysterium des Nostradamus*, Astra-Verlag H. Timm, Leipzig und Dresden, 1926. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
82-83h/1 A. Demar-Latour, *1914-19...?? Les Prédictions sur l'avenir prochain de la France*, Paris, Editions Pratiques et Documentaires, v. 1914. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
82-83h/2 J.-H. Lavaur, *Comment se réalise en ce moment même la fin de l'Empire allemand annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes*, Paris, éditions Pratiques et Documentaires, v. 1914. *Idem.*
82-83h/3 René d'Arman, *Les Prédictions sur la fin de l'Allemagne*, Éditions & Librairie, Paris, v. 1914. *Idem.*
82-83h/4 P. Rochetaillée, *Prophéties de Nostradamus. Clef des Centuries. Son application à l'Histoire de la 3e République*, Les éditions Adyar, Paris, 1939. *Idem.*
82-83h/5 *Le Grand Nostradamus. Revue Mensuelle Illustrée de Science Conjecturale et d'Humanisme*, directeur Maurice Privat, édition de l'Institut Nostradamus, Paris, mai 1934. *Idem.*
82-83b/1 «La disparition de l'empire britannique», n°11, 24 juin 1933, de *Nostradamus. Revue de science conjecturale. L'Avenir International Politique Social et Financier*, Paris.
82-83b/2 «André Tardieu sera-t-il le chef du gouvernement autoritaire qui s'imposera cet automne?...», n°5, 10 mars 1933, *idem.*
82-83b/3 «La disparition de Paris», n°12, 1er juillet 1933, *idem.*
82-83b/4 «Quel sera notre "Führer", ce sera...», n°10, 17 juin 1933, *idem.*
82-83b/5 Émile Ruir (pseudo. de Rouvier), *Le Grand Carnage d'après les Prophéties de «Nostradamus», de 1938 à 1947, les guerres, les révolutions qui dévasteront l'Europe*, éditions Médicis, 1938.
84m Dr de Fontbrune, *Les Prophéties de Maistre Michel Nostradamus*, Michelet éditeur, Sarlat, 1946.
84b Bandeau figurant dans l'ouvrage de F. de Chatillon, *Les Prophéties de M. Michel Nostradamus*, M. Guignard Imprimeur, Autun, 1940. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
85 Gœbbels faisant un discours au Palais des Sports de Berlin, probablement à l'occasion de la commémoration du 10e anniversaire de la prise du pouvoir d'Hitler, imagerie des années 60 destinée aux écoliers allemands.
86h Karl Ernst Krafft dans une rue de Zurich, en 1932. Coll. part.
86b K. E. Krafft, *Comment Nostradamus a-t-il entrevu l'avenir de l'Europe?*, éditions Snellew, Bruxelles, 1941. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.
87 Préposé anglais à la défense passive lisant un tract de propagande parachuté par les Allemands le 2 août 1940, traduction en anglais d'un discours d'Hitler fait au Reichstag.
88 Vlaicu Ionescu et l'un de ses ouvrages lors des Journées du Patrimoine à Salon-de-Provence, en septembre 1999.
89g Attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo le 20 mars 1995.
89d Shoko Asahara, *Les Prophéties secrètes de Nostradamus. Le mystère de 1999*, Oumu-Shuppan, Tokyo, 1991. Fonds Michel Chomarat, BM, Lyon.

90 Indien consultant les *Prophéties* de Nostradamus dans une librairie à Bangalore, le 18 septembre 2001.
91ht Vue de l'éclipse totale du soleil, le 11 août 1999.
91b «Sabrina, diseuse de bonne aventure», automate. Musée des Arts et Traditions populaires, Paris.
93 Personnes couvertes de cendres lors des attentats contre les tours du World Trade Center, le 11 septembre 2001 à New York.
94 John Hogue, *The Essential Nostradamus for the 21st Century*, septembre 2002, Editions Chrysalis Books, Londres.
95 Pages d'accueil de sites Internet liant Nostradamus et les attentats du 11 septembre 2001.
96 Peinture murale du groupe Miami, place des Centuries, centre ville de Salon-de-Provence en 1998.

TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS

97 Page de couverture de *l'Almanach prophétique, pittoresque et utile pour 1848*, v. 1848. BnF, Paris.
113 «Prédictions annonçant la chute de l'Empire» in *Almanach prophétique, pittoresque et utile pour 1871*, v. 1871. BnF, Paris.
119 Nostradamus, *Almanach pour l'an 1561*.
124 Nostradamus, *Orus Apollo, fils d'Osiris,...*, manuscrit. BnF, Paris.


ORVS APOLLO
FILS DE OSIRIS
ROY DE ÆGIPTE
NILIACQVE DES
NOTES HIEROGLYPHI
QVES LIVRES DEVX MIS
EN RITHME PAR
EPIGRÂMES OEVRE
DE INCREEDIBLE
ET ADMIRABLE
ERVDITION
ET ANTIQVITE

INDEX

A

Abellio, Raymond 88.
Agen 15.
Agrippa, Heinrich Cornelius, de Nettesheim *12*, 13, 23.
Albi, bibliothèque municipale d' *21*, *70*.
Almanach de Nostradamus (année 1557) 31.
Almanach de Rabelais *17*.
Almanach prophétique pittoresque et utile pour 1841 45.
Almanach royaliste, ou la Contre-Révolution prédite par Me Michel Nostradamus pour l'année bissexte 1792 62, *62*.
Almanachs 17, *17*, 18, 19, *27*, *29*, 45, 90, 92.
Amadou, Robert 70.
Amis de Michel Nostradamus, association des 70, *70*, *76*
Ancre, Pierre de l' 42.
Apocalypse 34, *35*, *79*, 90.
Apollon, culte d' *23*.
Aristote 18.
Armageddon (film) 68, *68*.
Art poétique françois (Thomas Sébillet) 35.
Asimov, Isaac *89*.
Astrologie/astrologues 17, *17*, 18-19, 22, *22*, 23, 24-25, *27*, 30, 31, 46-47, 50, *53*, 54, 55, *55*, 67, 68, 85, *85*, 86, *86*, 87, 90, 91, 92.
Astronomie *18*, *47*, 67.
«Aum Vérité Suprême», secte 89, *89*.
Avicenne 14.

B

Béhar, Pierre *24*, *71*.
Bellay, Joachim du 38, 64.
Belon, Pierre *35*.
Benazra, Robert 20, 70.
Béziers *17*.
Bouché, François *73*.
Bouvard et Pécuchet (Gustave Flaubert) 47.
Brind'amour, Pierre *20*, *38*, *39*, *70*.
Brosses, Marie-Thérèse de 88, *88*.

C

Cabale/cabalistes 12, 13, 25, *53*.
Cahiers Michel Nostradamus 70, *70*.
Calendrier historique et prophétique pour 1847 64.
Cartomancie *53*.
Cassini, chute de la sonde 91.
Cassini, Jean-Dominique *47*.
Catherine de Médicis 23, 24, *24*, *25*, *27*, 30, *30*.
Charles Ier d'Angleterre, exécution de *80*.
Charles IX *25*, 30.
Chavigny, Jean-Aimé de *14*, 60, *60*.
Chiromancie *53*.
Chomarat, Michel 70, *70*, *71*, 89.
Clef des noms énigmatiques (Anatole Le Pelletier) 62.
Colporteurs 44, *45*.
Comètes 34, *34*.
Commentaires (Blaise de Monluc) 32.
Communisme, chute du 79, 87.
Considérations sur l'histoire françoise et l'universelle de ce temps (Louis le Roy) 64.
Couillard, Antoine 32.

D

De occulta philosophia (Agrippa de Nettesheim) *12*, 13.
De Verbo mirifico (Reuchlin) 13.
Déclaration des abus, ignorances et séditions de Michel de Nostradamus 31.
Deep Impact (film) 68.
Défense et illustration de la langue française (Joachim du Bellay) 38.
Demain (revue) 80.
Derniers jours de l'Apocalypse, Les (Daniel Ruzo) 69.
Diane de Poitiers *24*.
Domanet, Marie Luce *71*.
Dorat, Jean 38.
Dumas, Alexandre 50.
Dumézil, Georges 76, *76*, 77, *77*.
Dupèbe, Jean *71*.

E

Éclipses 34, *34*.
Église catholique 56.
Égypte *51*.
Élégie à Guillaume des Autels (Pierre de Ronsard) 23.
Eltsine, Boris 88.
Encyclopédie (Diderot et d'Alembert) 46.
Épinal, imagerie d' 45, *51*.
Épître au roi Henry second (Nostradamus) 33, 62, 62, 64, 81.
Éribon, Didier 77.
Ésotérisme *51*, *53*.
Estoile, Pierre de l' 94.
Etchegaray, cardinal Roger 57.
Évangile de Matthieu 22.
Excellent et moult utile Opuscule à tous nécessaire… (Nostradamus) 15.

F

Fascisme 80, *80*.
Ficin, Marsile 23.
Figaro, Le 57.
Fin du monde, La (Camille Flammarion) 66, 67, *67*.
Fine, Oronce *18*.
Flammarion, Camille 65, 66-67, 68
Flaubert, Gustave 47.
Fontbrune, Jean-Charles de (Jean-Charles Pigeart de Gurbert) *41*, *54*, 55, 56, *57*, 76, 77, 88, 92.
Fontbrune, Max de (docteur Pigeart de Gurbert) 55, 80, 81, 84.
Franco 81, *83*.
François Ier 12.
François II *25*.

G

Galien 14.
Galilée 11.
Glossaire de la langue de Nostradamus (Anatole Le Pelletier) 62.
Goddard, centre (Nasa) 68.
Gœbbels, Joseph Paul 85, *85*.
Gorbatchev, Mikhaïl 88.
Gouberville, sire de 17.
Goya, Francisco de *54*.
Grand calendrier et compost des bergers 16.
Grand carnage d'après les prophéties de Nostradamus de 1938 à 1947, Le (Émile Ruir) 84.
Gribbin, John 67.
Guéraud, Jean *29*.
Guerre de 1870 63.

H

Halbronn, Jacques 31.
Henri II 23, *24*, *29*, *30*, 32, 33, 34, 61, 62, *62*.
Henri II, mort de 24, 94.
Henri III *25*.
Henri IV 25.
Herald Tribune 56.
Hess, Rudolf 87.
Heudier, Jean-Louis 68.
Hippocrate 14.
Histoire et chronique de Provence (César de Nostredame) *37*.
Hitler 81, *83*, 84, *85*, 86, *87*.
Horloge planétaire *18*.
Horoscope de Jules Mazarin 42, 43.
Hutin, Serge 70.
Illuminisme 47.

I

Inde 87, *90*.
Influence de Nostradamus dans le gouvernement de la France (Henri Torné-Chavigny) *64*.
Innocent X, pape 43.
Internet, réseau 92, 94.
Ionescu, Vlaicu 88, *88*, 89.

J

Japon 87, 88, 89, *89*.
Jésuites *25*.
Joseph Balsamo (Alexandre Dumas) 50.
Jugement dernier 34.
Juifs 12, 14.
Jupiter Effect, The (John Gribbin et Stephen Pladgeman) 68.
Juvisy, observatoire de 65.

K - L

Kardec, Allan 47, *49*, 50.
Krafft, Karl Ernst 85, 86, *86*, 87.
Langevin, Paul 54.
Laval, Pierre *84*.
Le Pelletier, Anatole 62.
Le Roux, curé Jean 60, 61, *61*, 62.
Le Roy, Louis 64.
Lettre à Lorenz Tubbe (Nostradamus) *33*.
Liotard, Ambroise *73*.
Littré, Émile 51.
Livre de l'Estat et mutations des Temps (Richard Rousset) 39.
Livre des médiums, Le (Allan Kardec) 50.
Londres, grand incendie de *80*.
Louis XIV 43, 61.
Louis XVI 76, *77*.
Lyon 19, *21*, 29.

M

Macé Bonhomme, éditeur (Lyon) 19.
Magicien républicain ou Almanach des oracles des événements dont l'Europe sera le théâtre en 1794, Le. 62, *62*.
Magie/Magiciens 13, 18, 25, 46.
Marguerite de Valois 25.
Mazarin, Jules *42*, 43.
Médiums *49*, 50.
Mémoires (Marguerite de Valois) 25.
Ménestrier, père 43.
Mesmer, Franz Anton 47.
Métaphysique 18.
1940, année de grandeur française (Maurice Privat) 85.
1999, le feu du ciel (Paco Rabanne) 91.
Mir, chute de la station orbitale 91.
Mitterrand, élection de François 55.
Monluc, Blaise de 32.

Montgomery, Gabriel de 24.
Montpellier, faculté de médecine de 13, *13*, 14, *14*, 62.
«…Le moyne noir en gris dans Varennes» (Georges Dumézil) *76.*
Mussolini 81, *83.*
Mystère de 1999, Le (Shoko Asahara) *89.*

N

Napoléon Ier 63, *63.*
Napoléon III 62, 63, *63.*
Napoléon premier empereur des Français prédit par Nostradamus… 62.
Nasa 68, *69.*
Nature (revue) 67.
Naudé, Gabriel 46.
Nazie, propagande 79, 85, *85*, 87, *87.*
Nostradamus (Michel Zévaco) *51*, *53.*
Nostradamus propheziert den Kriegsverlauf (Nostradamus prédit le cours de la guerre) 87.
Nostradamus, Antoine Crespin, dit Archidamus 42.
Nostradamus, Maison de (Salon-de-Provence) *73.*
Nostredame le Jeune, Michel de 42.
Nostredame, César de 11, 22, *36.*
Nostredame, Pierre de (Guy Cassonet) 12.

O

Occultisme *12*, 24, 47, *50*, 51, *80*, *85.*
Orus Apollo, fils d'Osiris roy de Aegipte Niliacque (Nostradamus) *51.*
Österreichische Nationalbibliothek, Vienne *21*, *70.*

P

Pardaillan (Michel Zévaco) 50.
Paré, Ambroise *35.*
Paris-Match 56.
Pecker, Jean-Claude 77.
Peiresc, Nicolas *37.*
Péladan, Joseph *50.*
Physique 18.
Pic de la Mirandole 13.
Pigeard de Gurbert, Dr *voir* Max de Fontbrune.
Pladgeman, Stephen 67.
Platon 18, 24.
Pléiade, poètes de la 35.
Point, Le 57.
Ponsarde, Anne *36.*
Prague 25.
Prédictions pour vingt ans (Michel de Nostredame le Jeune) 42.
Première face du Janus françois, La (Jean-Aimé de Chavigny) 60.
Présages pour 13 ans… trouvés en la bibliothèque de Nostradamus 43.
Privat, Maurice 80, 84.
Pronostication pour l'année 1554 (Nostradamus) *21.*
Prophéties (édition *princeps* de 1555) 19, 20-21, *70.*
Prophéties (fausse édition de 1568) *31.*
Prophéties de Maistre Michel Nostradamus expliquées et commentées (Max de Fontbrune) 55.
Prophéties secrètes de Nostradamus, Les (Shoko Asahara) *89.*
Provençal (langue) 39, *39.*

R

Rabanne, Paco 91, 92.
Rabelais, François 12, *13*, 17, *17*, 18, 23, 31.
Ré, Joseph *73.*
Reine Margot, La (Alexandre Dumas) 50.
Répertoire chronologique nostradamique (Robert Benazra) 20, 70.
Reuchlin, Johannes 13.
Révolution française 61, 62.
Revue de science conjecturale 80.
Rocher, éditions du 55.
Rodolphe II, empereur 25.
Roger, Henri 54.
Ronsard, Pierre de 23, 24, 35.
Rose-Croix, ordre de la *50*, *51.*
Rouen 60.
Roussat, Richard 39.
Ruir, Émile 84.
Ruzo, Daniel 69, 89.

S

Saint-Barthélemy, massacre de la 35.
Saint-Laurent, collégiale (Salon-de-Provence) *73.*
Saint-Rémy-de-Provence 12, 46, *73.*
Salon-de-Provence 15, 30, *32*, *73*, *75.*
Scaliger, Jules-César 15.
Science et Avenir 68.
Sébillet, Thomas 35.
Shoko Asahara, gourou 89, *89.*
Sibylle de Delphes *23.*
Société astronomique de France 65.
Soleil, Germaine 54, *55.*
Sphynx, énigme du *59.*
Spiritisme 47, *49*, 50.
Spiritisme et l'anarchie devant la science et la philosophie, Le (J. Bouvery) 50.
Strozzi, évêque Laurent *17.*

T - U

Tadeo Takemoto 88.
Tessier, Elisabeth 90, 91, 92.
Tokyo, attentat du métro de 89, *89*, 90.
Torné-Chavigny, Henri *64.*
Toutatis, astéroïde 68.
Traité d'astrobiologie (Karl Ernst Krafft) *86.*

Union rationaliste 54, *54.*

V

Varennes, fuite à 76, *77.*
Vauzelles, Jean de, prieur de Montrotier 24.
Vichy, gouvernement de 84, *84*, 85.
Visionnaire, Le (Macchiati) *49.*

W

Wierix, Jean *30.*
World Trade Center, attentats du 92, *92*, 93

Z

Zenit (revue) 80, *86*, 87
Zévaco, Michel 50, *51*, *53.*
Zodiaque *16.*

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

AFP/Franck Fife, Paris 91h. AFP/Indranil Mukherjee 90. Agence Martienne/Yves Bosson, Marseille 1er plat, 1, 1 fond, 2, 5, 6, 9, 10, 11, 13, 21h, 21b, 22, 34, 36, 37, 36-37 fond, 51h, 64, 72-73, 73, 76h, 83bd, 84m, 88, 96, 128b. AKG, Paris 85. Bibliothèque Municipale, Lyon 71b. Bibliothèque Municipale, Lyon/Sylvie Beauchière 32, 41, 43h, 60, 63h, 79, 81h, 82-83h/1, 82-83h/2, 82-83h/3, 82-83h/4, 82-83h/5, 84b, 86b, 89d. Bibliothèque Mazarine, Paris 43b. Bibliothèque nationale de France, Paris dos, 4e plat, 3 fond, 4 fond, 7 fond, 15, 16, 17, 24, 26-27, 31, 35b, 40, 42, 44h, 44bd, 45, 46, 61b, 62g, 62d, 80, 97, 113, 124. Bridgeman, Paris 1er plat fond, 78. Bridgeman/Charmet 44bg, 51b, 65. Bridgeman-Giraudon 14, 18, 30, 59. British Library, Londres 16-17. Coll. part. 53, 86h. Ciel et Espace/S. Numazawa-APB, Paris 68. Corbis/Stéphane Huet, Paris 82-83b/1/2/3/4. Chrysalis Books, Londres 94. Despatin/Gobeli, Paris 77. Éditions Denoël/D. R., Paris 58. D. R. 69, 119. Éditions Droz, Genève 70h. Ektagonal, Salon-de-Provence 74-75. Archives Gallimard, Paris 3, 4, 7, 12, 20, 35h, 38-39. Éditions Gallimard, Paris 76b. Éditions Gallimard/Jacques Sassier 128. Getty Images/Hulton Archive, Paris 87. Keystone, Paris 55b, 56b. Kharbine-Tapabor, Paris 52g, 66-67. Musée Granet/Bernard Terlay, Aix-en-Provence 28-29. Musée Nostradamus, Salon-de-Provence 75h. Observatoire de Paris 47h. Rapho, Paris 72. RMN, Paris 47b, 63m, 91b. RMN/Daniel Arnaudet 23, 33. RMN/C. Jean 48. RMN/H. Lewandowski 49. RMN/R. G. Ojeda, 61h. Roger-Viollet, Paris 81b. Collection Viollet 25. Scala, Florence 19. Sipa/Shimbu, Paris 89g. Sipa-AP/Gulnara Samoilova 93. Studio Basset, Lyon 50. Union Rationaliste, Paris 54, 55h.
© Adagp, Paris 2003, 1er plat fond, 78.

REMERCIEMENTS

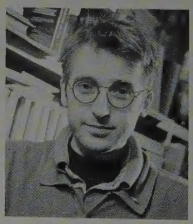
Pierre Lagrange tient à remercier Yves Bosson et Nico Conti.
L'éditeur remercie Jacqueline Allemand, Bruno Blasselle, Sylvie Bleton, Yves Bosson, Michel Chomarat, Jessica Kelly et Nathalie Roy, qui lui ont apporté une aide précieuse dans la réalisation de ce livre.

ÉDITION ET FABRICATION

Découvertes Gallimard
Collection conçue par Pierre Marchand.
Direction Elisabeth de Farcy.
Coordination éditoriale Anne Lemaire.
Graphisme Alain Gouessant.
Coordination iconographique Isabelle de Latour.
Suivi de production Fabienne Brifault-Dandé.
Suivi de partenariat Madeleine Gonçalves.
Presse Flora Joly et Pierre Gestède.

Nostradamus, l'éternel retour
Édition Charlotte Ecorcheville.
Maquette et montage Vincent Lever.
Iconographie Clémence Grillon.
Lecture-correction Marie-Paule Rochelois et Brigitte Haviland.
Photogravure Turquoise.

Agrégé d'Histoire et docteur en Histoire, Hervé Drévillon est maître de conférences à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Il a écrit *Lire et écrire l'avenir. L'astrologie dans la France du Grand Siècle* (Seyssel, Champ Vallon, 1996), *Histoire culturelle de la France (16e-18e siècle)* (Paris, Armand Colin, 2002), et, en collaboration avec Pascal Brioist et Pierre Serna, *Croiser le fer. Violence et culture de l'épée dans la France moderne (XVIe-XVIIIe siècle)* (Seyssel, Champ Vallon, 2002).



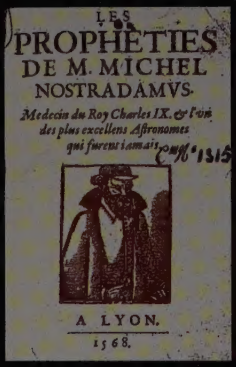
Pierre Lagrange est sociologue des sciences. Après avoir été chercheur au Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École des Mines de Paris, il est aujourd'hui associé au Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire sur l'Institution de la Culture (CNRS). Spécialisé dans l'étude des controverses sur les « parasciences », il s'est appliqué à adapter les outils de l'histoire sociale des sciences à ces sujets à travers plusieurs livres et de nombreux articles parus dans des revues académiques et dans la presse générale.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Gallimard 2003

Dépôt légal : avril 2003
Numéro d'édition : 15521
ISBN : 2-07-076748-5
Imprimé en France par Pollina s.a.
85400 Luçon - n° L89460

DERNIERS TITRES PARUS

13/ LE PEUPLE HÉBREU
14/ LE FESTIVAL DE CANNES
15/ JACQUES PRÉVERT
16/ APPELÉS EN GUERRE
D'ALGÉRIE
17/ LA MUSIQUE
UD-AMÉRICAINE
18/ UNE HISTOIRE
DE LA BEAUTÉ
19/ LES CATHARES
20/ L'INDE IMPÉRIALE
ES GRANDS MOGHOLS
21/ L'HISTOIRE DU LIVRE,
OL. 1
22/ FERNAND LÉGER
23/ HONG-KONG
24/ MAGNA GRECIA
25/ NAÎTRE ET APRÈS ?
26/ DU LANGAGE AUX
ANGUES
27/ LA RÉVOLUTION RUSSE
28/ ARAGON
29/ GEORGES DE LA TOUR
30/ LUTÈCE
31/ LE MONT ATHOS
32/ LA DANSE MODERNE
33/ SHERLOCK HOLMES
34/ LA BEAT GENERATION
35/ LES ÉCHECS
36/ LES PIERRES PRÉCIEUSES
37/ FERRARI
38/ LES ROUX
39/ COUPERIN
40/ LEWIS CARROLL
41/ VICTOR HUGO
42/ UN JOUR EN FRANCE
43/ L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE
44/ RAMSÈS II
45/ DE L'INDIGÈNE
L'IMMIGRÉ
46/ VERS LA TERRE D'ISRAËL
47/ DELACROIX
48/ DON JUAN
349/ LA MÉMOIRE
350/ MAI 68
351/ LES CHEVALIERS
DE MALTE
352/ LE PHARE D'ALEXANDRIE
353/ LES MÉGALITHES
354/ SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
355/ LES STADES
356/ SAINT-EXUPÉRY
357/ LA GRANDE GUERRE
1914-1918
358/ LES PHÉNICIENS
359/ LE THÉÂTRE
DE BOULEVARD
360/ LA REDÉCOUVERTE
DE LA CHINE ANCIENNE
361/ NAPOLÉON
362/ LE JAPON ÉTERNEL
363/ L'HISTOIRE
DU LIVRE, VOL. 2
364/ LES JUMEAUX
365/ LA GÉNÉALOGIE
366/ L'INQUISITION
367/ L'EUROPE
368/ LES PRÉRAPHAÉLITES
369/ LE PAPIER
370/ LA DOULEUR
371/ HEMINGWAY
372/ PÉTRA
376/ BONNARD
377/ CHARDIN
378/ L'EUROPE À L'ÂGE
DU BRONZE
379/ L'EURO
380/ L'IMMIGRATION
381/ PROUST
382/ L'ILLUSION BAROQUE
383/ LES MATÉRIAUX
DE LA COULEUR
388/ LE CONSEIL D'ÉTAT
389/ VIVE L'EAU
392/ LA BIBLE
393/ LES ARTS PREMIERS
394/ BERLIN
395/ L'ÉGYPTE COPTE
396/ VENISE
397/ DARWIN
398/ LA SCIENCE-FICTION
399/ LE VERRE
400/ LE CALENDRIER
401/ LA VIERGE
402/ MARIE-ANTOINETTE
403/ LA POLICE JUDICIAIRE
404/ SIGNAC
405/ LE CHEVEU
406/ L'ALIMENTATION
407/ CÉLINE
408/ GAUDÍ
409/ SALADIN
410/ LA VILLE
411/ LES ARCHÉOLOGUES
EN ASIE CENTRALE
412/ ALEXANDRIE
413/ LA BIOSPHÈRE
414/ L'INVENTION
DE LA PHOTOGRAPHIE
415/ HENRI IV
416/ SAINT AUGUSTIN
417/ LA LONGUE MARCHE
DES GAYS
418/ TOUAREGS
419/ LA LÉGION D'HONNEUR
420/ LA PEAU
421/ FLAUBERT
422/ GENGIS KHAN
423/ LES DROGUES
424/ MOÏSE
425/ GENET
426/ LA SYRIE ANTIQUE
427/ LE TIBET
428/ LES ABORIGÈNES
D'AUSTRALIE
429/ SIMENON
430/ LES GUERRES D'ITALIE
431/ ABD EL-KADER
432/ NICOLAS DE STAËL



Médecin, astrologue, prophète, poète, érudit : il fallait que Nostradamus fût tout cela à la fois pour garder, près de cinq cents ans durant, une telle place au cœur des interrogations sur l'avenir du monde. Écrites au XVIe siècle, ses *Prophéties* expriment bien les angoisses et les maux d'une époque : la peur des guerres, des luttes religieuses, des épidémies, des catastrophes naturelles. Tous fléaux dont l'éternel retour marque autant notre époque que ces siècles passés. Mais les *Prophéties* délivrent aussi une philosophie de l'histoire qui permet de déceler un [illegible] l'écume des jours et l[illegible] événements. C'est à [illegible] que s'attachent Herv[illegible] Pierre Lagrange. « No[illegible] prédit… » : cette petit[illegible] la contingence en né[illegible] malheur par la conso[illegible]

De 1555 à aujourd'hui, plus de 130 documents pour découvrir l'œuvre de Nostradamus et son importance en son temps. Pour prendre la mesure des [illegible]nterprétations et des dérives qu'elle a suscité[illegible] pour comprendre c[illegible] au XXIe siècle, l'engou[illegible] pour les *Prophéties* es[illegible] un phénomène mo[illegible] démultiplié par Int[illegible]

9 782070 767489
NOSTRADAMUS 084090
03277A0266
76789 221003
0001
0 9 C 1
T3-BZF-292

A 76748
ISBN : 2-07-0767[illegible]
9 782070 767489

catégorie 4